Le tourisme international en Afrique du Sud

Le sujet de Tourisme et Territoires 2022 intitulé « Les grands espaces naturels en Afrique australe » demandait aux candidats de réaliser un croquis sur les potentialités touristiques de l'Afrique australe, plus particulièrement trois des pays (Afrique du Sud, Botswana et Namibie) qui la composent en mettant l'accent sur la diversité des milieux, des paysages et de la biodiversité. Croquis suivi d'une production écrite identifiant les imaginaires associés à ces territoires et ensuite la mise en tourisme.

Plus de trente ans après l'abolition du régime d'apartheid et le début du processus d'insertion du pays dans la mondialisation touristique comment se porte aujourd'hui le tourisme international en Afrique du Sud ?

L'Afrique du Sud, qui s'étend sur une superficie de 1.220.813 km² et compte une population estimée à 60,1 millions d'habitants (mi-2021 selon statssa.gov.za), offre une multitude de paysages ; aux étendues désertiques ou semi-désertiques de l'ouest du pays s'opposent les forêts tropicales ou les savanes du veld des régions orientales et septentrionales. Parcs nationaux où l'on peut apercevoir les *big five*, grottes ou rochers tapissés de peintures des San, villages traditionnels zoulous ou ndebeles, métropoles, stations balnéaires, vignobles, paysages diversifiés, font la richesse de ce vaste pays.
L'Afrique du Sud a accueilli, en 2019, 10,2 millions de touristes internationaux, dont 74,3% arrivent de pays africains et 25,7% *d'outre-mer*. Elle se classe alors au troisième rang en Afrique après l'Égypte et le Maroc et au trente-neuvième rang mondial, et se présente comme la principale destination touristique de l'Afrique subsaharienne. Le développement touristique du pays est relativement spectaculaire, la fréquentation a été multipliée par 10 entre 1990 et 2019. Durant la même période, le nombre d'habitants/touristes a connu un véritable saut, passant de 38 à 5,7. Mais cette croissance a ralenti et ne progresse plus depuis 2016 avant que la pandémie de covid-19 ne provoque une baisse très marquée des arrivées en 2020 et 2021.
Le tourisme contribue à hauteur de 6,9% au PIB et emploie directement et indirectement 1,469 million de personnes, soit 8,9% de la population active en 2019. La part du tourisme international dans les recettes touristiques du pays s'élève à 65% (81,2 milliards de rands), contre 35% pour celle du tourisme national qui draine pourtant un plus grand nombre d'individus (28,5 millions). En 2019, on a totalisé 206 millions de nuitées touristiques dont 112,3 millions de nuitées internationales. Si le tourisme international génère aujourd'hui d'importants revenus, il n'en a pas toujours été ainsi. En raison de sa politique ségrégationniste, appliquée officiellement avec l'arrivée au pouvoir des nationalistes en 1948, l'Afrique du Sud fut écartée du grand tourisme international. Durant plusieurs décennies, le pays, théâtre de nombreux affrontements, fut potentiellement dangereux. L'abolition des principales lois d'apartheid, au seuil des années 90, devait a permis au pays d'entrer véritablement dans l'ère du tourisme.
Depuis lors, le gouvernement travaille, par le biais de son département, à gommer l'image négative du pays. Des campagnes de promotion, visant surtout les clientèles africaines (des pays voisins), européennes et nord-américaines, mettent en avant tantôt le cachet européen des villes, tantôt le côté nature sauvage du pays.

Partiellement d'après : Le tourisme international en Afrique du Sud / Marie-Annick Lamy-Giner et Jean-Louis Guébourg. - cybergeo, european journal of geography, 2005. *https://cybergeo.revues.org/2954* (accès : 19/11/2015)
Actualisé le 06/06/2022 d'après SA Tourism 2019 Performance Report Released (GL) (southafrica.net) d'après SouthAfrica2021_.pdf et Official Guide to South Africa 2019/20 | Government Communication and Information System (GCIS)

L'article de Sylvain Guyot et Pauline Guinard « L'art de (ré)imaginer l'Afrique du Sud », mis en ligne sur Cairn.info le 01/02/2016, paru dans L'Information géographique 2015/4 (Vol. 79), pages 70 à 96 s'intéressait à « l'imaginaire territorial » produit par les images multiples et contradictoires associées à l'Afrique du Sud.

Résumé L'Afrique du Sud contemporaine est parcourue et façonnée par un ensemble d'images, souvent négatives, parfois contradictoires, qui contribuent à la construire comme un territoire violent, ségrégé mais aussi divers tant sur le plan naturel que culturel. Nous proposons ici de nous intéresser à la manière dont ces images produisent ce que nous appelons un « imaginaire territorial » qui participe à la (ré)invention de la nation sud-africaine contemporaine. À partir de différentes expériences de terrain menées en Afrique du Sud, nous analyserons les images mobilisées au service de cet imaginaire territorial, avant de montrer comment la mise en art de l'espace permet de confirmer ces images en les ancrant dans le territoire ou, au contraire, de les transformer et de proposer ainsi un imaginaire territorial alternatif. *Sylvain Guyot, Pauline Guinard*

Pour les auteurs, les images territoriales (figure 1) peuvent être classées en fonction de leur écart au réel selon un double gradient, lié à leur capacité d'invention et à leur connotation positive ou négative.

	Images territoriales	**Tangibles**	**Déformées**	**Dystopiques**	**Utopiques**	**Iconiques**
	Capacité d'invention	Absente	Faible	Forte	Forte	Archétypique / Symbolique
	Connotation	Réaliste	Négative	Très négative	Très positive	Sacralisée
Imaginaires territoriaux	**Stéréotype**					
	Fantasmes					
	Enchantement					

Ils proposent de travailler « à partir de cinq formes génériques d'images territoriales : l'image tangible correspond à une réalité territoriale qui s'appréhende de manière sensible ; l'image déformée fait référence à une image qui présente un décalage entre la réalité et les représentations dominantes de celle-ci ; l'image dystopique renvoie à la représentation imaginaire d'un monde sombre où le bonheur et la liberté seraient inatteignables ; à l'inverse l'image utopique fait écho à la construction imaginaire d'un monde idéal ; enfin, l'image iconique dépeint l'archétype et/ou le symbole idéalisé d'une réalité territoriale. »

« La place de ces images et de leurs connotations dans le processus d'imagination permettent de les associer au sein de plusieurs types d'imaginaires territoriaux pouvant partiellement se superposer ou se combiner : les stéréotypes, les fantasmes et l'enchantement. »

La figure 2 permet d'après les auteurs d'appliquer cette grille à l'imaginaire territorial dominant en Afrique du Sud en fonction des différentes facettes du territoire sud-africain (espace, nature, politique, population et économie).

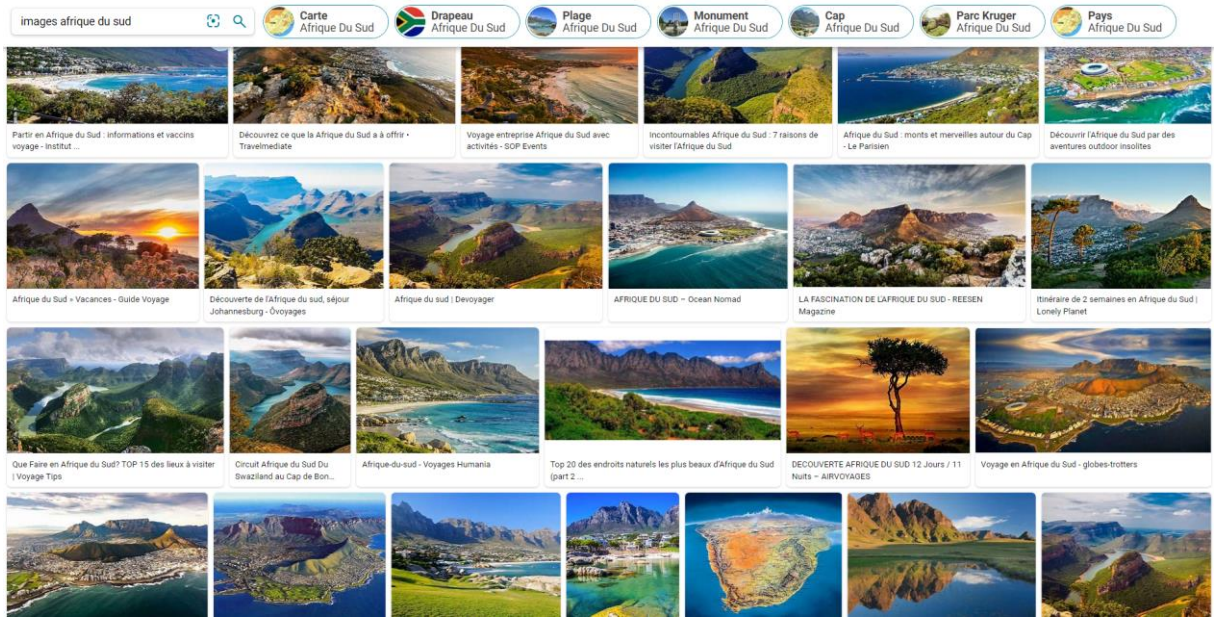
	Images / Imaginaires territoriaux	**Tangibles**	**Déformés**	**Dystopiques**	**Utopiques**	**Iconiques**
Composantes	**Espace**	Péréquations territoriales et socio-raciales	Risque de réforme foncière à la *zimbabwéenne*	*Afrikanerland*	Désagrégation	Nouvelles provinces et nouvelles municipalités
	Nature	Mosaïque bioclimatique	*Animal Kingdom*	*Unsustainable South Africa* (P. Bond)	Sommet de la Terre 2002 Tourisme « Un monde dans un pays »	*Big 5*
	Economie	Tourisme de nature (Kruger, Garden Route, Cape Point, etc.)	Eldorado africain ou simple pays du Sud ?	*Township tours*, tourisme de la pauvreté		Tourisme de lutte contre l'apartheid (Robben Island, Soweto, etc.) « *Liberation Heritage Route* »
	Politique	Classe politique multiraciale	*One party nation*	*Apartheid in reverse*	*African Renaissance*	Mandela président (1994-1999) (1995-Springboks et Mandela) *Bafana Bafana* 2010
	Population	Communautarisme	Départ massif des populations blanches à la fin de l'apartheid	*Aids Rape Crime* country, Affaire Pistorius	Nation arc-en-ciel	
Catégories	**Stéréotype**					
	Fantasmes					
	Enchantement					

Les auteurs

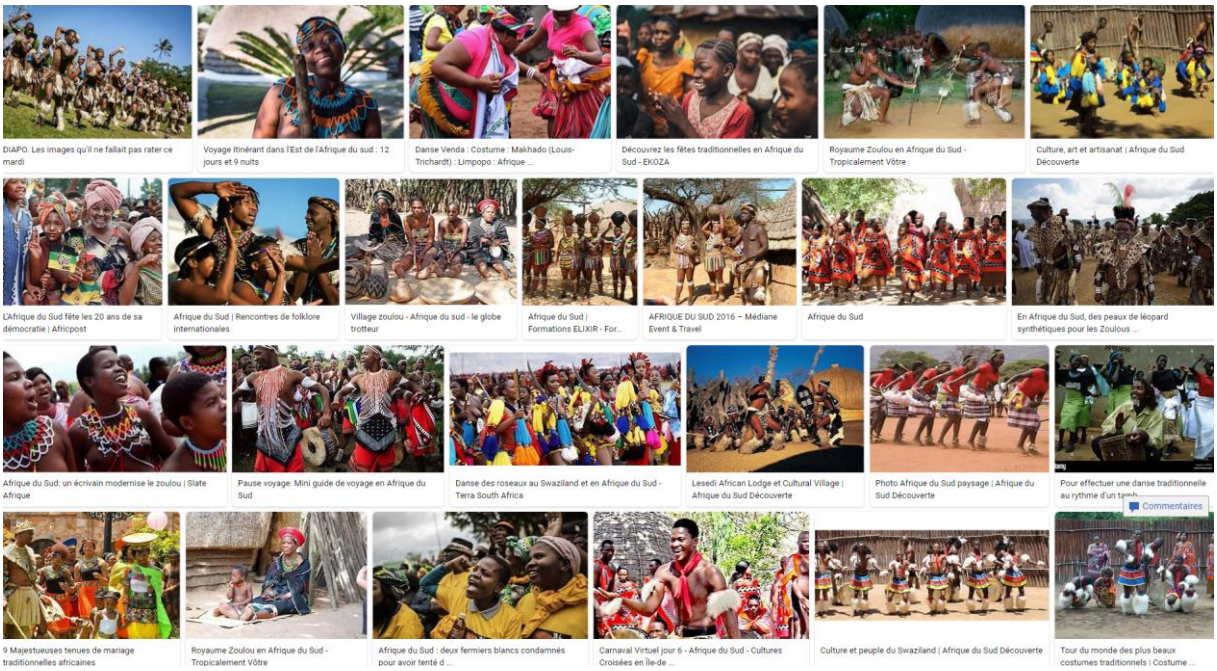
Les candidats n'avaient pas les clés pour développer toutes les composantes et ce n'est pas ce qui était attendu. En revanche, ils ou elles pouvaient développer plusieurs images/imaginaires territoriaux en lien avec la nature et l'économie touristique et les documents du sujet.

Quand on recherche « images Afrique du Sud », Google propose d'abord les paysages. Nombreux en lien avec le site du Cap et de la Montagne de la Table. Si on modifie la requête en précisant « images tourisme Afrique du Sud », on obtient de nouveau une série de photographies de paysages faisant encore la part belle à la province du Cap-Occidental ainsi qu'au canyon de la Blyde River.

Consulté le 9 juin 2022

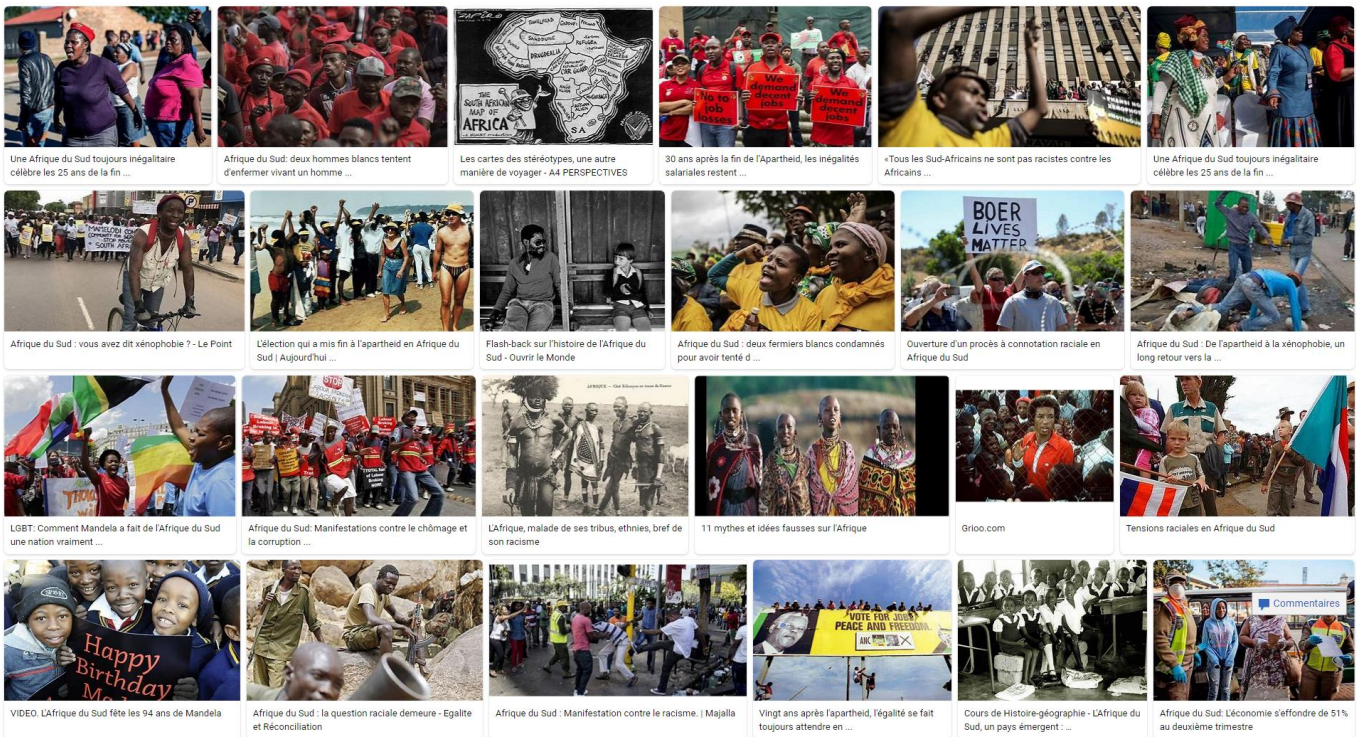


Quand on recherche « images traditionnelles Afrique du Sud », Google propose une galerie « folklorisée » des peuples sud-africains.



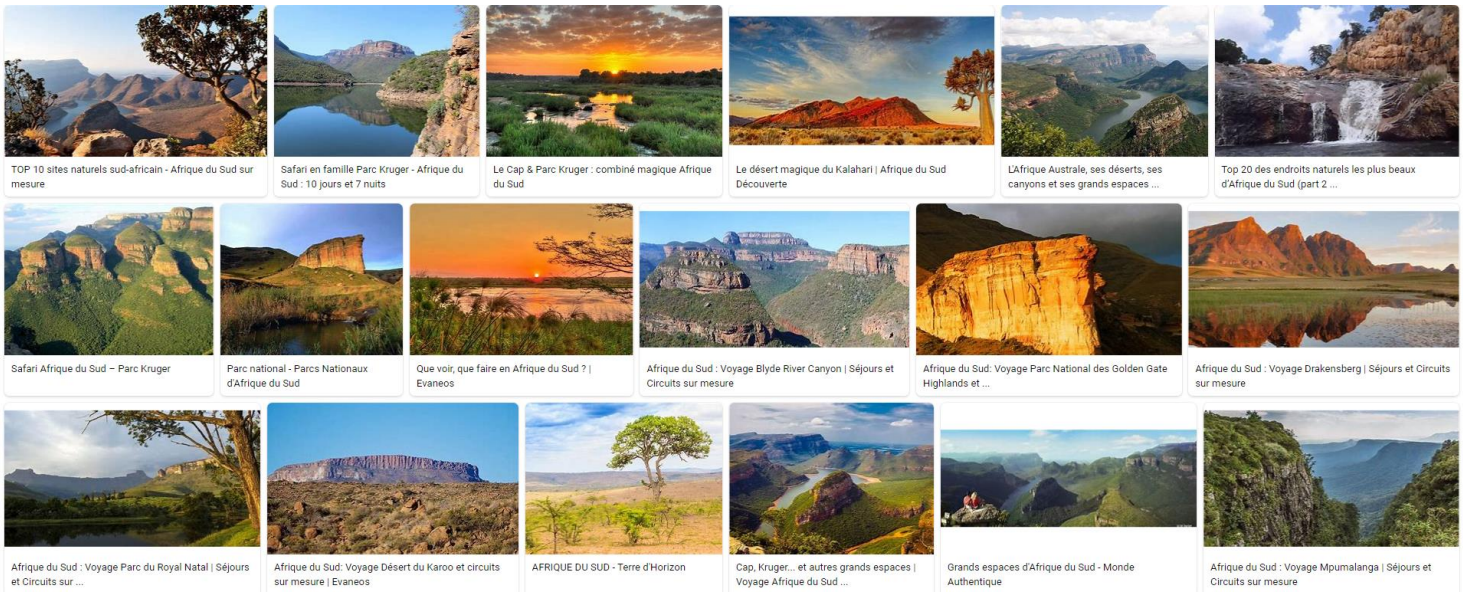
Lorsque l'on modifie la recherche par « images culture Afrique du Sud », Google propose de nouveau une galerie des images des peuples sud-africains.

La recherche modifiée de nouveau par le mot clé « stéréotypes » donne les images suivantes ou apparaissent les mots apartheid, inégalités, xénophobie, corruption, chômage, tensions, manifestations, …



[Afrique du Sud - Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (diplomatie.gouv.fr)](#) présente le pays qui est coloré en jaune (vigilance renforcée) comme nécessitant 17 recommandations générales à observer en matière de sécurité.

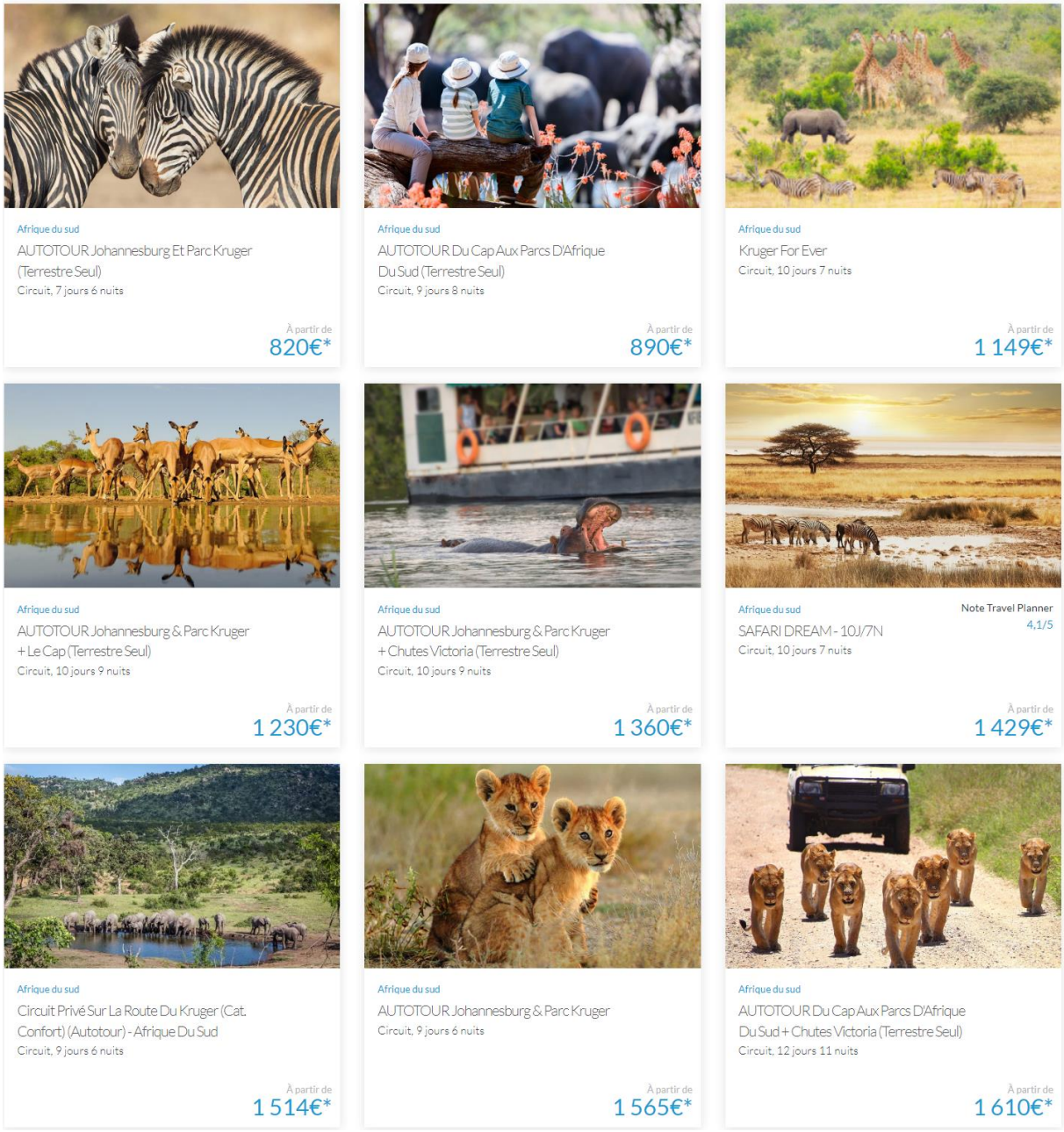
La recherche « grands espaces naturels Afrique du Sud » met l'accent sur les paysages associés à des termes comme Kalahari, parc Kruger, safari, Blyde River Canyon, Drakensberg, Karoo, Mpumalanga, parcs nationaux, parc national des Goden Gate Highlands, plus beaux endroits, magie, authentique, circuits sur mesure…



En revanche, l'association Afrique du Sud + voyagiste propose des photographies de la faune du pays qui illustrent les différents produits touristiques avec en préambule pour Havas Voyages le message qui suit.

L'Afrique du Sud, une destination de rêve pour des vacances au dépaysement garanti ! De Johannesbourg, au Cap ou à Port Elisabeth l'Afrique du Sud vous dévoilera toute ses richesses naturelles et culturelles : un safari dans l'une des plus belles réserves d'animaux sauvages d'Afrique Australe (Parc Kruger), la rencontre des peuples du Pays Zulu, la découverte des plus grands vins d'Afrique du Sud en suivant la route des vins. Nous vous proposons des voyages complets allant de la savane africaine aux plages de l'Océan Indien.

D'emblée, le site d'Havas suggère « Découverte & Nature »

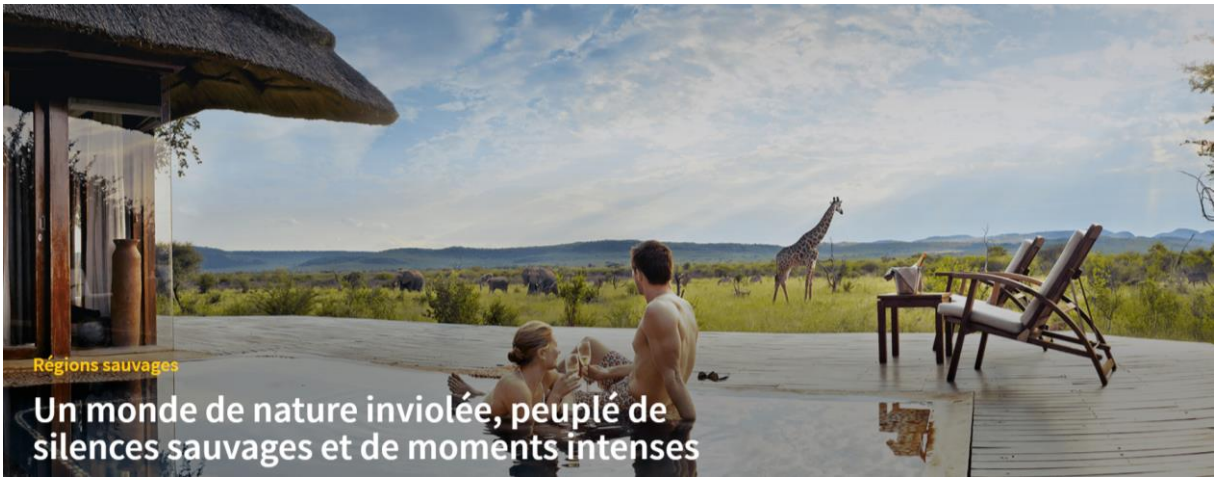


Vacances et sejour en Afrique du sud avec Havas Voyages (havas-voyages.fr) Consulté le 9 juin 2022
En illustration, 9 des 52 circuits proposés. A partir de 820€/pers. pour le moins cher et à partir de 5.114€/pers. pour le plus cher

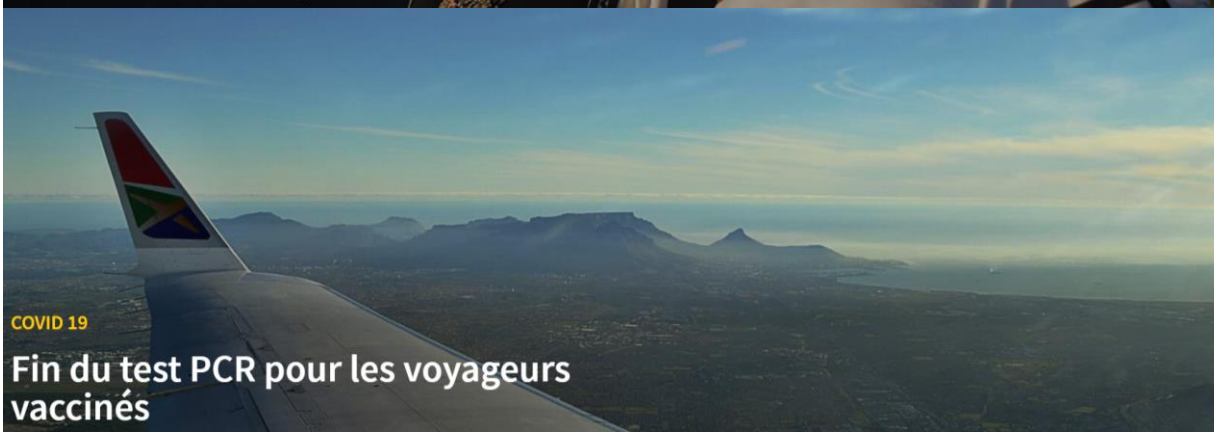
South African Tourism promeut l'Afrique du Sud (en français) :

Elle est époustouflante, elle est captivante, elle est trépidante, elle est infinie… C'est l'Afrique du Sud ! Dans chaque province, à chaque coin de rue, un moment magique vous attend pour vous inspirer avec un peuple incroyable confortant le tout. De la vie urbaine à l'aventure, de la vie sauvage à la culture, des paysages époustouflants aux côtes baignées de soleil - l'Afrique du Sud est toujours attrayante, à chaque instant.

Une galerie de sept photographiques *consultée le 11/06/2022* illustre le message d'accueil.



Consulté le 11/06/2022



Consulté le 11/06/2022

10 RAISONS

d'explorer l'Afrique du Sud

01 Nature sauvage et intacte

02 Culture vibrante

03 Activités de plein air

04 Paysages époustouflants

05 Côte ensoleillé

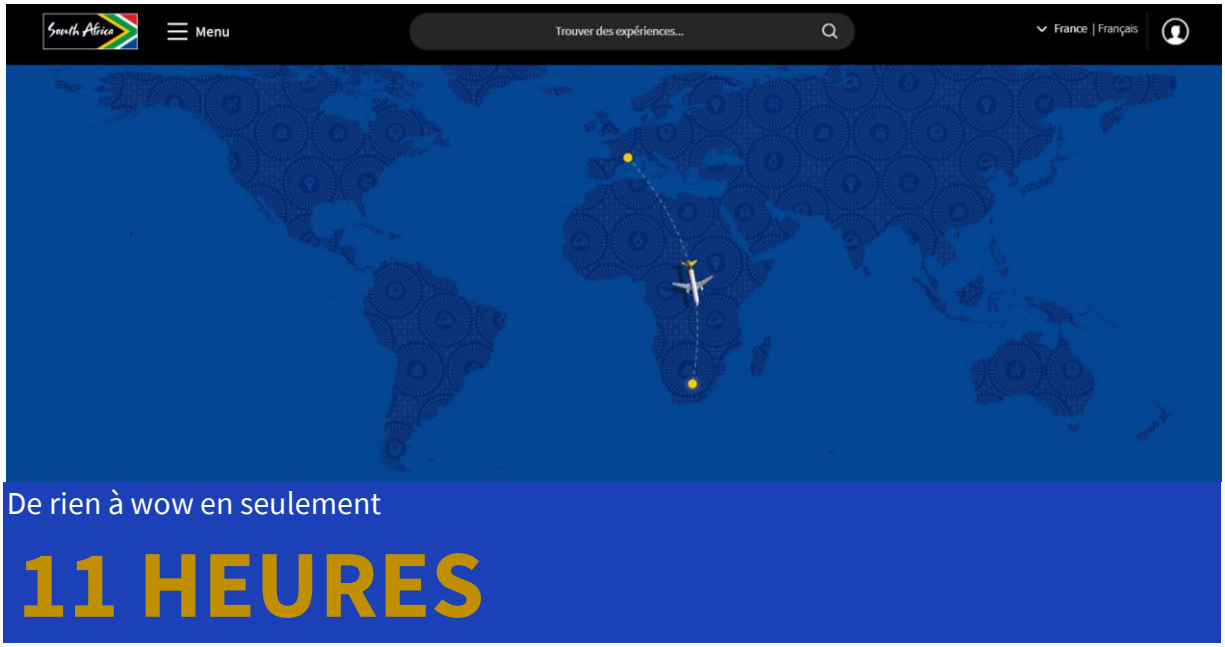
06 Vie urbaine trépidante

07 Infrastructures de classe mondiale

08 Sites du patrimoine mondial de l'UNESCO en Afrique du Sud

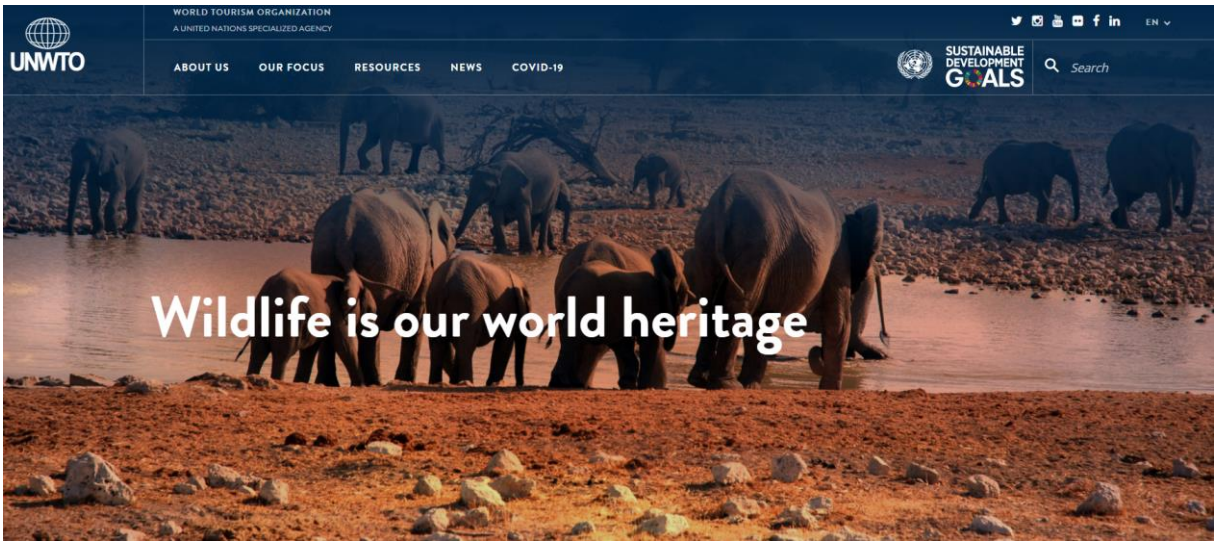
09 Encore plus de wow pour votre portefeuille

10 Expériences multiples



Bienvenue en Afrique du Sud (FR) (southafrica.net)

OMT - Le tourisme faunique fait référence à l'observation et à l'interaction avec la vie animale et végétale locale dans leurs habitats naturels.



Il englobe des segments tels que l'écotourisme, les safaris et le tourisme de montagne, entre autres. Le tourisme d'observation de la faune se produit principalement dans les zones protégées. La nature, les parcs nationaux et la faune sont considérés comme les atouts touristiques les plus importants pour les touristes voyageant par exemple en Afrique. Selon le rapport de l'OMT intitulé « Vers la mesure de la valeur économique du tourisme d'observation de la faune sauvage en Afrique », 7% du tourisme mondial concerne le tourisme de la faune, un segment en croissance annuelle d'environ 3%. Le même document montre qu'un total de 14 pays d'Afrique génèrent environ 142 millions de dollars de droits d'entrée pour les aires protégées.

Un rapport du WWF montre que 93% de tous les sites du patrimoine naturel soutiennent les loisirs et le tourisme et que 91% d'entre eux fournissent des emplois. Par exemple, au Belize, plus de 50% de la population serait soutenue par les revenus générés par le tourisme et la pêche liés aux récifs. La faune représente la biodiversité, essentielle pour notre santé et le bien-être de la planète entière. Nous vivons dans un système écologique interconnecté, où chaque macro- et micro-organisme, qu'il soit animal, végétal ou poisson affecte l'autre. L'altération de l'habitat naturel de tout organisme déclenchera un effet dynamo, de sorte que le non-équilibre du système écologique dans son ensemble met en danger le cycle de vie de nombreuses espèces. Environ 40 000 espèces d'animaux, de champignons et de plantes profitent à l'homme. Plus du tiers de nos produits pharmaceutiques proviennent de plantes sauvages.

La faune demeure une préoccupation majeure pour les communautés internationales, régionales et locales. Parmi les multiples risques qui menacent la faune, on peut citer : les maladies, le changement climatique et les actions de la nature humaine, comme le braconnage et le trafic illégal. […]

Des mesures politiques et une plus grande sensibilisation du grand public et de parties prenantes spécifiques telles que les professionnels des médias apparaissent comme des voies nécessaires pour assurer la protection de la faune et donc de la biodiversité.

L'engagement des médias imprimés, audiovisuels, électroniques et en ligne à défendre la faune en tant que composante essentielle de la biodiversité et en tant que potentiel supplémentaire pour le développement du tourisme en rendant compte de manière professionnelle, précise et complète de ce sujet reste un objectif majeur. La capacité accrue des médias permettra un cadre d'action avec les gouvernements et la société civile pour améliorer la protection de la faune et de la biodiversité.

Raisons de la protection et de la conservation de la faune

Pour ceux qui ne sont pas encore convaincus du potentiel de la faune, rappelons certains des avantages :

Biodiversité : Dans la nature, différentes espèces sont reliées par divers réseaux trophiques. La disparition d'une espèce pourrait en influencer plusieurs autres plus tard.

Agriculture : La promotion de la conservation de la faune pourrait aider à sécuriser les approvisionnements alimentaires futurs.

Recherche : Il peut y avoir beaucoup de plantes et d'animaux non découverts dans la nature. 50% des médicaments disponibles aux États-Unis ont été développés à l'origine à partir d'organismes microbiens, de plantes et d'animaux.

Economie des éco-services : les activités écosystémiques ont un effet sur la quantité et la qualité de l'eau douce accessible à l'homme.

Écotourisme : profiter des écosystèmes africains a été un formidable stimulant pour les économies africaines.

Indicateurs environnementaux : divers animaux peuvent servir d'indicateurs pour d'autres problèmes environnementaux est l'un des avantages rarement discutés de la conservation de la faune. La perte de faucons pèlerins et de pygargues à tête blanche a été l'un des facteurs qui ont alerté les scientifiques sur la toxicité du DDT, restée inaperçue plus longtemps dans un écosystème moins diversifié.

Éducation : L'étude des animaux et de leurs habitats peut être une expérience d'apprentissage précieuse pour les élèves de tous âges.

Avantages psychologiques : Les écotouristes éprouvent un énorme sentiment d'émerveillement, de contentement et d'épanouissement de leurs rencontres avec la faune.

Défis dans la cause mondiale de la faune

Le trafic d'espèces sauvages et de leurs parties est un commerce international criminel d'une valeur estimée à 20 milliards de dollars par an.

Plusieurs espèces emblématiques – y compris les éléphants, les rhinocéros en Afrique et les tigres en Asie, ainsi que de nombreuses espèces moins connues – vers le précipice de l'extinction

Domaines de travail, trois objectifs centraux : arrêter l'extermination ; mettre fin au trafic et stopper la demande

unwtowildlifewatchingtourism.pdf (amazonaws.com)

Une tentative de mesure de la valeur de l'économie du tourisme d'observation de la faune en Afrique

D'après l'Organisation Mondiale du tourisme (OMT) 2015

Au total, 48 institutions gouvernementales (autorités du tourisme et les organismes de conservation des aires protégées et de la faune) de 31 pays africains ont participé à l'enquête. En outre, un total de 145 voyagistes de 31 pays différents vendant des voyages en Afrique a participé, dont 72 étaient basés en Afrique et 62 en Europe (généralement le principal marché source pour l'Afrique). Il n'y avait aucun pays participant d'Afrique septentrionale.

Pour neuf pays (Afrique du Sud, République démocratique du Congo, Ghana, Kenya, Lesotho, Sénégal, eSwatini, Tanzanie et Ouganda), des réponses ont été reçues à la fois des institutionnels gouvernementaux du tourisme et des aires protégées et de conservation de la faune.

Les résultats de l'enquête confirment que l'observation de la faune est un segment très important du tourisme pour la plupart des pays africains, représentant 80 % du total des ventes annuelles de voyages vers le continent pour les voyagistes participants qui estiment que cette part ne fait qu'augmenter.

Par exemple, les opportunités d'emplois générées pour les communautés locales dans l'hébergement, la restauration et le guidage, ainsi que les avantages indirects liés à la redistribution des frais d'entrée des parcs et réserves et les fonds communautaires sont menacés par les impacts négatifs du braconnage.

Les commentaires de l'enquête révèlent également un instantané de l'endroit où le tourisme d'observation de la faune a lieu et les types d'activités auxquelles participent les voyageurs. L'observation de la faune se produit principalement dans les aires protégées ; la nature, les parcs nationaux et la faune sont considérés comme les plus importants atouts touristiques pour les touristes voyageant en Afrique. Les territoires les plus propices au tourisme d'observation de la faune sont l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe. Les autorités touristiques d'Afrique centrale et de l'Ouest s'engagent pour développer davantage ce type de tourisme. Le safari est le type le plus populaire d'observation de la faune et est offert par 96% des voyagistes participants. L''observation des oiseaux est proposé par 80% des professionnels interrogés et semble être fréquemment combiné avec d'autres activités. Dans les pays qui ne sont pas considérés comme des destinations classiques de safaris, l'observation des grands singes (Rwanda, Ouganda), la faune marine (False Bay, Hermanus, Port St. Johns en Afrique du Sud, île Sainte-Marie à Madagascar, Watamu au Kenya, West Coast de Maurice, Walwis Bay en Namibie, Ponta de Ouro au Mozambique, Boa Vista au Cap Vert) et le suivi d'espèces particulières est particulièrement important. Africa's Top Ten Whale and Dolphin-Watching Destinations (tripsavvy.com)

Les pays d'Afrique de l'Est et d'Afrique australe sont connus comme les meilleures destinations au monde pour l'observation des « Big Five » (éléphant d'Afrique, buffle du Cap, léopard, lion et rhinocéros). En plus des destinations de safari classiques de l'Afrique, des destinations alternatives ou complémentaires émergent avec de nouveaux produits, par exemple le trekking de gorilles en Afrique centrale. Ces produits touristiques liés à la faune ne peuvent être expérimentés que sur le continent africain et ainsi représenter une proposition de vente unique pour le tourisme africain. Outre ces espèces emblématiques mentionnées, tous les pays africains offrent des opportunités exceptionnelles de découvrir la faune et la nature – y compris l'observation des oiseaux, l'observation de la faune marine et l'observation des concentrations d'animaux sauvages le long des voies de migration.

Cependant, la criminalité liée aux espèces sauvages menace l'existence même des espèces emblématiques essentielles à l'image de l'Afrique en tant que première destination faunique du monde et met ainsi en péril la base de l'un des produits touristiques les plus importants d'Afrique. La sécurité, la sûreté, la conservation des écosystèmes, la qualité des produits et des services touristiques sont les conditions fondamentales préalables à un développement touristique réussi, tout en le braconnage a de graves impacts négatifs sur le plan politique et social et le cadre économique dans lequel le développement du tourisme peut avoir lieu.
Par conséquent, la perte d'animaux sauvages causée par le braconnage est susceptible d'avoir un impact significatif sur le développement du tourisme en Afrique ainsi que dans le secteur du tourisme dans le monde entier lié au marché africain avec la réduction ultérieure des opportunités de développement durable liées au secteur.

Les institutions gouvernementales ont été interrogées sur le type d'observation des animaux sauvages qui peut être pratiqué dans leur pays à travers une question à choix multiples :
a) safari (Big Five et autres animaux) ;
b) grands singes (chimpanzés, gorilles) ;
c) faune marine (y compris l'observation des baleines) ;
d) l'observation des oiseaux ;
e) le suivi de la faune,
f) autres.

Les voyagistes ont été interrogés sur les types de visites d'observation de la faune qu'ils offrent et les pays dans lesquels ils opèrent.

23 réponses gouvernementales ont été reçues dont 90 % indiquent que l'observation de la faune est en effet combinée avec d'autres activités. Le plus souvent, l'observation de la faune est associée avec la nature et d'autres activités (85 %), suivies du patrimoine culturel (70 %) et des vacances en station/à la plage (65 %). Pêche, sports d'aventure tels que le surf dans les dunes ou le kayak. Les séjours chez des familles d'accueil et le volontariat sont moins fréquemment mentionnés comme activités généralement combinées avec des visites d'observation de la faune.

Pour les 145 voyagistes participants, les plus importantes activités supplémentaires incluses dans leurs produits sont culturelles : visites (histoire, architecture, culture tribale et villageoise, dégustation de vin, visites de ville, etc.), autres aspects liés à la nature et à l'aventure /activités sportives (y compris l'alpinisme, la randonnée, le trekking, 4x4 en voiture, VTT, golf, plongée sous-marine, plongée avec tuba, kayak, canoë, rafting en eaux vives, etc.).

Les autorités nationales du tourisme et les voyagistes étaient également priés d'évaluer le degré d'importance pour le visiteur/client des items suivants :
a) Nature ; b) Parcs nationaux ; c) Faune ; d) Sites culturels ; e) Contact avec la communauté locale ; f) Plages ; g) Hôtels de luxe ; h) Tourisme d'achat(magasinage) ; i) Vie nocturne ; j) Nourriture bonne / exotique ; k) Aventure ; l) Sports ; m) Bien-être ; n) Destination exotique ; o) Artisanat.

Les 25 réponses gouvernementales reçues révèlent que la nature, les parcs nationaux, la faune, l'aventure et les sites culturels sont parmi les atouts les plus importants pour les visiteurs de leur pays (jugés « très importants » par 84 %, 76 %, 72 %, 54 % et 48 % des répondants, respectivement).

Aussi « important » mais dans une moindre mesure, sont les plages (43%), l'artisanat (38%), la nourriture bonne/exotique (26 %), le contact avec les communautés locales (29%). Les rubriques destinations exotiques, shopping, vie nocturne, bien-être et les sports ne sont pas si importants pour les touristes de la perspective des institutions gouvernementales.

Un participant également mentionné dans la section des commentaires que la sécurité est une question importante pour les touristes.
Les mêmes questions ont été posées aux voyagistes. Le 145 les réponses reçues des voyagistes montrent que 95 % des répondants évaluent la faune, la nature et les parcs nationaux comme « très important » pour leurs clients (respectivement 95 %, 92 % et 87 % des réponses).
Culture, contact avec les communautés locales, aventure, destinations exotiques, bonne nourriture / exotique et destinations exotiques obtiennent également des classements élevés (36%, 31%, 31%, 27 % et 25 % respectivement).
Plages, hôtels de luxe et l'artisanat se situe au milieu, tandis que la majorité évalue shopping, bien-être, sports et vie nocturne comme « pas si important » ou « pas du tout important »

UNWTO • Towards Measuring the Economic Value of Wildlife Watching Tourism in Africa

Un sujet de controverses : les safaris de chasse

Des élevages de lions destinés à la chasse en Afrique du Sud
La mort du lion Cecil, pensionnaire emblématique du parc Hwange au Zimbabwe abattu en juillet 2015 par un chasseur, a relancé le débat sur les safaris en Afrique. Les réseaux sociaux regorgent de publications indignées, dénonçant des pratiques de chasse aux animaux sauvages. Pourtant beaucoup de ces animaux sont élevés.

Article rédigé par Jacques Deveaux

France Télévisions Rédaction Afrique
Publié le 29/02/2016

Des fauves, chassés et tués qui ne sont pourtant plus si sauvages que ça. En Afrique du sud, comme on le fait pour les faisans en Europe, des lions sont élevés afin d'être abattus lors de safaris. Des bêtes de tir livrées aux fusils de riches chasseurs occidentaux. Que les Britanniques appellent *« canned hunting »*, une chasse en conserve.

Selon The Guardian, il existe plus de 160 fermes en Afrique du Sud qui élèvent légalement des fauves. Ainsi, il y aurait deux à trois fois plus de lions en cage (5 à 8.000 selon les sources) que vivant en liberté dans le pays où Ils ne sont plus que 2000.
31 000 euros le lion - Lorsque l'animal est adulte, il est sorti de sa cage pour être placé dans une vaste zone fermée, où il va passer quelques heures avant de tomber sous les balles (ou parfois la flèche d'une arbalète) d'un chasseur. Tout ceci est on ne peut plus légal. Il en coûtera au richissime chasseur jusqu'à 25.000 livres sterling (31.000 euros) par animal abattu.
Car bien sûr, derrière tout cela, il y a un sérieux enjeu économique. Les éleveurs sont peu loquaces sur le devenir des lions élevés en cage. Selon eux, les animaux sont relâchés dans des zones de safaris photo et ne sont jamais tirés. 5 à 8.000 lions élevés pour des safaris photos, cela fait beaucoup ! D'ailleurs, à la ferme de Bona Bona dans le centre du pays, où aucun fauve n'est tiré, on estime que 10% des fauves d'élevage d'Afrique du Sud sont chassés.

Autre élément à charge, le nombre de trophées exportés du pays ne cesse d'augmenter, alors que le tir d'animaux sauvages dans les réserves est interdit. Selon The Guardian, on est passé de 1.830 trophées de lions tirés en 2006 à 4.062 en 2011. En hausse de 122%.

Une enquête qui dérange Selon Bruce Young et Nick Chevallier les auteurs du documentaire « Blood lions », le nombre de lions tués serait de 800 chaque année en Afrique du Sud. Les auteurs le reconnaissent, il est difficile d'avoir des données fiables sur la pratique, d'où des chiffres contradictoires. Mais l'élevage ne cesse de se répandre et les auteurs estiment que le nombre de fauves élevés dans des fermes atteindra 15.000 en 2020. La pratique s'est répandue au Zimbabwe voisin, où là aussi il est interdit de tirer les animaux dans les réserves nationale, mais pas dans les parcs privés.
Un bien ou un mal pour la vraie faune sauvage ? Clairement, la pratique du *« canned hunting »* n'est pas une mesure de protection de la faune. Aucun animal n'est né en captivité. Il est retiré à la vie sauvage dès sa naissance et donc élevé au biberon par les humains, servant de peluche vivante dans certains lodges. La mère qui ne nourrit plus son petit redevient fécondable plus rapidement, raccourcissant un cycle naturel.

L'animal ne retournera jamais à la vie sauvage. Adulte, il sera relâché quatre jours avant le jour de chasse dans une vaste zone dédiée et clôturée. Il n'a aucune chance d'échapper au fusil du chasseur.
Autre conséquence importante aux yeux de ses détracteurs, cette chasse sauvage a attiré de nouveaux chasseurs en raison de son coût relativement moins dissuasif. Ainsi, pour tuer Cecil, un vrai lion sauvage, le chasseur américain a dû débourser 50.000 euros. Or, un trophée d'un fauve issu d'élevage ne dépassera pas 30.000 euros pour un mâle, moins de 4.000 euros pour une lionne.
Selon les opposants à cette chasse, il se crée ainsi toute une nouvelle génération de chasseurs. Ceux-ci pourraient ensuite se tourner vers des trophées issus de la vie sauvage, des animaux ô combien plus difficile à tuer et bien plus prestigieux.
Des élevages de lions destinés à la chasse en Afrique du Sud (francetvinfo.fr)

Une dépêche de l'AFP d'octobre 2012 avait sous le titre « : *« Afrique du Sud : le lion est un animal de ferme comme les autres »* déjà évoqué cette pratique.

Février 2017 - *Humane Society of the United States* (HSUS)

Une étude économique publiée le premier jour de la convention annuelle du Safari Club International (SCI) à Las Vegas révèle que les chasseurs de trophées ont largement surestimé la contribution de la chasse au gros gibier à huit économies africaines et que le tourisme global en Afrique éclipse la chasse au trophée comme source de revenus. Le nouveau rapport, commandé par Humane Society International et mené par Economists at Large, révèle qu'au Botswana, en Éthiopie, au Mozambique, en Namibie, en Afrique du Sud, en Tanzanie, en Zambie et au Zimbabwe, la chasse aux trophées ne représente que 0,78% ou moins des dépenses touristiques globales et n'a qu'un impact marginal sur l'emploi dans ces pays, fournissant environ 0,76% ou moins des emplois touristiques globaux. La contribution économique totale des chasseurs de trophées est estimée au maximum à 0,03 % du produit intérieur brut (PIB).

Si la chasse au trophée est une infime partie de l'ensemble du secteur du tourisme en Afrique, avec peu de possibilités de croissance future soutenue, sa médiatisation peut affecter la croissance d'autres utilisations du tourisme (comme l'écotourisme) et obérer ses propres avantages économiques.

En plus d'être cruelle, la chasse au trophée est préjudiciable à la préservation des espèces parce que :

- les chasseurs tuent les animaux les plus forts essentiels au renforcement du patrimoine génétique,
- les quotas de chasse sont souvent fixés sans base scientifique solide,
- les restrictions d'âge pour les animaux chassés sont ignorées de sorte que, par exemple, les lions sont tués en tant que juvéniles avant de pouvoir contribuer au patrimoine génétique,
- la corruption empêche les fonds de chasse aux trophées de profiter aux communautés locales.

Basée aux États-Unis, Safari Club International's (SCI) est l'une des plus grandes organisations de chasse pro-trophée au monde avec 50.000 membres. Il tient un registre des animaux abattus et offre des prix dans des dizaines de catégories, d'animaux et distingue le chasseur mondial de l'année.

New report reveals big game hunting makes minimal contribution to African economies and jobs - Humane Society International (hsi.org)

CAPTIVE LION BREEDING INDUSTRY STATUS BASED ON RECENT BLOOD LIONS RESEARCH

Site consulté le 10 juin 2022

Actuellement, 8.000 prédateurs, peut-être plus (des estimations avancent le nombre de 10.000 à 12.000), sont détenus dans de petits enclos sur 366 installations recensées officiellement à travers l'Afrique du Sud en 2019. Mais il y aurait plus de 450 installations selon certaines estimations.
Malgré les affirmations de l'industrie commerciale de l'élevage de prédateurs en captivité, il est communément admis par les principaux scientifiques de la faune et de la conservation du monde entier que cette industrie ne soutient pas la conservation des lions dans la nature.
La plupart des installations commerciales d'élevage et d'exploitation de la faune proposent une gamme d'activités, allant de la « chasse en conserve » et du commerce des os aux caresses extrêmement lucratives des lionceaux, à la marche avec les lions et aux activités de volontourisme.

Il existe de plus en plus de preuves scientifiques suggérant que l'industrie de l'élevage de lions en captivité en Afrique du Sud pose un risque réel et grave pour la santé de milliers de touristes, de travailleurs de l'industrie et des communautés exposés aux zoonoses.
Une étude menée conjointement par World Animal Protection et Blood Lions a identifié 63 agents pathogènes associés aux lions sauvages et captifs et à 23 humains maladies qui peuvent potentiellement être transmises des lions aux humains.
En savoir davantage : PowerPoint Presentation (bloodlions.org)

L'Afrique du Sud a exporté 8.855 trophées de lion dans le cadre de la CITES entre 2008 et 2017 dont une large majorité de lions captifs. Les principaux pays importateurs étaient les États-Unis, l'Espagne, la Russie, la Chine et le Canada.
Le pays a exporté 6 .634 squelettes de lions dans le cadre de la *Convention on the International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora* (CITES) - La Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction en français - entre 2008 et 2017, pesant un total d'environ 70 tonnes, toutes provenant de la population de lions captifs. Les 3 principaux pays importateurs sont le Laos (48%), le Vietnam (44%) et la Thaïlande (5%).
L'Afrique du Sud a exporté 1.895 lions vivants entre 2008 et 2017 (95 % élevés en captivité) pour les zoos et les éleveurs à l'étranger. La Chine, la Thaïlande, les Émirats arabes unis, le Pakistan et le Vietnam comme principaux pays importateurs.
Le gouvernement sud-africain a annoncé en mai 2021 son soutien pour mettre fin à l'industrie de l'élevage des lions.

Source : South African Government announces their support to end the captive lion breeding industry in South Africa
Blood-Lions-Statement-HLP-Policy-Position.pdf (bloodlions.org)
PowerPoint Presentation (bloodlions.org) Rapport annuel 2021

En Afrique du Sud, la chasse peut avoir lieu sur des terres appartenant à l'État (parcs ou réserves de gibier, à l'exception des parcs nationaux) et sur des terres privées (fermes de gibier et réserves de gibier). La plupart de l'activité se déroule sur des terres privées, avec environ 9.000 fermes de gibier couvrant 21 millions d'hectares. En Afrique du Sud, la plupart des chasses ont lieu dans les zones rurales, telles que les provinces du Limpopo, du Nord-Ouest, du Cap-du-Nord et de l'État libre (Van der Merwe et al., 2014), qui ont toutes des niveaux de chômage élevés et certains des revenus les plus bas du pays.
The economic impact of trophy hunting in the south African wildlife industry - ScienceDirect

How big game hunting is dividing southern Africa
Comment la chasse au gros gibier divise l'Afrique australe
Mark Easton
BBC Published 10 September 2017
How big game hunting is dividing southern Africa - BBC News

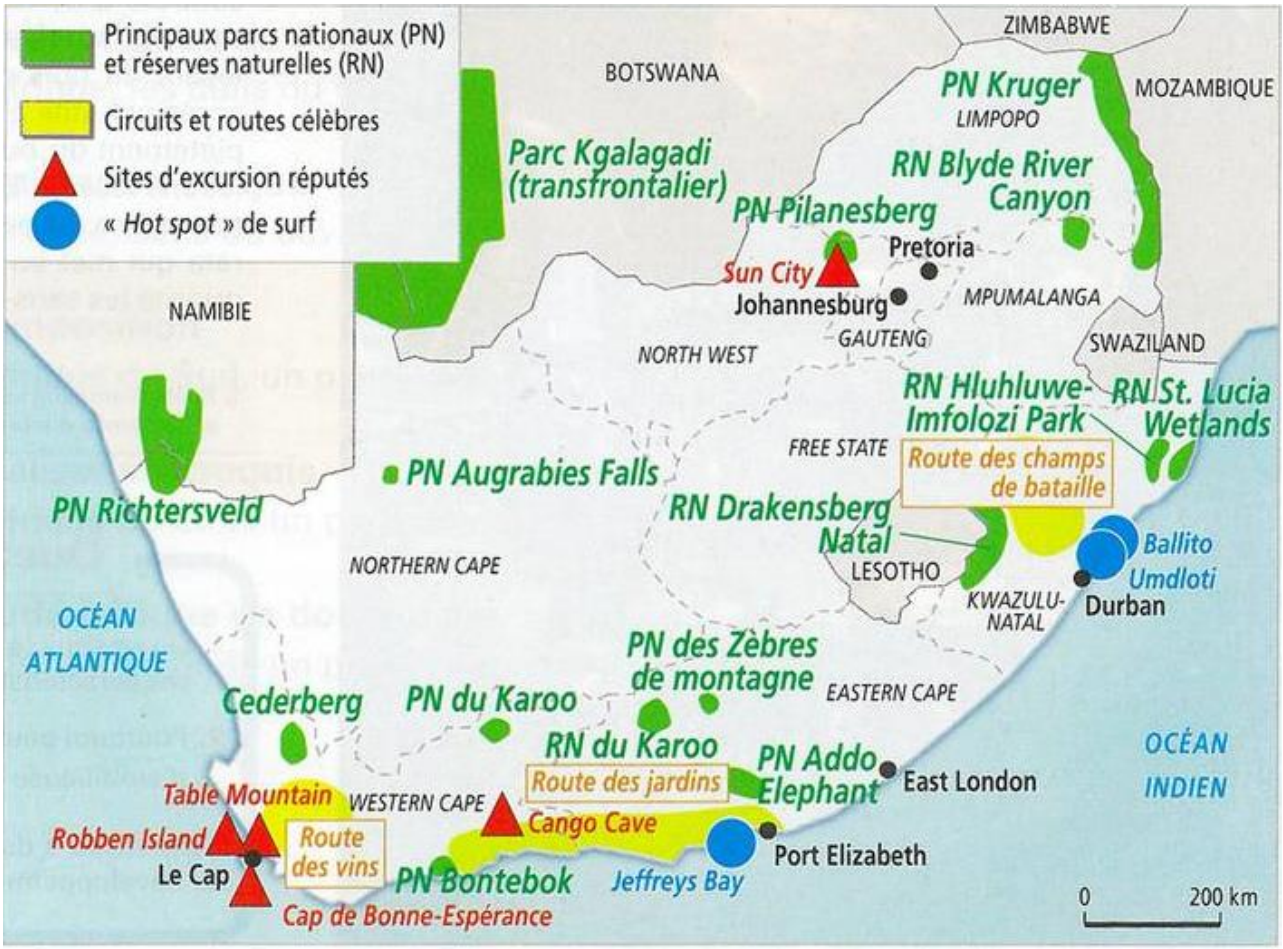
Le remarquable potentiel touristique de l'Afrique du Sud

La découverte des parcs nationaux et autres réserves d'animaux aux excellentes structures d'accueil reste l'un des arguments principaux du séjour, mais le pays présente de nombreux autres attraits.

- Les « Big Five » (buffles, éléphants, léopards, lions, rhinocéros) sont présents ainsi que les girafes et les guépards, dans le plus grand (350 km de long et en moyenne 55 km de large) des parcs nationaux sud-africains, le parc national Kruger ; l'aspect particulier de la brousse (végétation parsemée d'arbustes), ses animaux rares (lycaon, rhinocéros noir) et le séjour dans des lodges de safari en font une destination touristique importante.

- Au sud du Eswatini, dans le KwaZulu-Natal, la réserve d'Hluhluwe-Umfolozi tire son intérêt de la présence des *Big Five* mais aussi des rarissimes rhinocéros blancs.
- Toujours dans le KwaZulu-Natal, les marais de la région de Santa Lucia (iSimangaliso Wetland Park), dans le KwaZulu-Natal, abritent des hippopotames, des crocodiles et nombre d'espèces d'oiseaux.
- Dans la province du Nord-Ouest, le parc national Pilanesberg accueille des rhinocéros blancs, des zèbres, des buffles, des girafes…
- A 120 km au nord de la ville du Cap, se trouve la réserve d'oiseaux sauvages du lagon de Langebaan et plus au nord celle de Lambert's Bay.
- La réserve naturelle du Cederberg est une aire protégée dans le nord du Cap-Occidental qui fait partie de l'écosystème du Royaume floral du Cap, est l'une des aires protégées de la Région florale du Cap, et est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2004.
- Situé au nord de Port Elizabeth, Addo était le quatrième parc le plus fréquenté du pays en 2019 avec 277.350 visiteurs et le troisième plus étendu après le Parc national Kruger et le Parc transfrontalier de Kgalagadi. Réputé pour ses éléphants, les quatre autres « Big Five » sont également présents ainsi que de nombreuses espèces d'antilopes.
- Dans les savanes du désert du Karoo vivent les springboks, une espèce d'antilope du sud de l'Afrique. Situé à quelques kilomètres de Beaufort West et à côté de l'autoroute N1 en direction de Laingsburg, le parc national du Karoo est l'un des parcs nationaux les plus accessibles d'Afrique du Sud. Environ 63 espèces de mammifères et 200 espèces d'oiseaux peuvent être vues dans le parc et c'est un refuge important pour l'endémique lièvre des bochimans des cours d'eau asséchés du Grand Karoo.
- Le parc transfrontalier de Kgalagadi (Afrique du Sud et Botswana), aux confins de la Namibie et du Botswana, est aussi l'habitat des springboks où ils voisinent avec les lions, les guépards, les zèbres, les gnous, les suricates et de nombreuses espèces d'oiseaux, dont l'aigle martial.
- À mi-distance du Cap et de Port Elizabeth, il est également possible de visiter des fermes d'autruches autour d'Oudtshoorn. Les autruches sont élevées dans cinq provinces d'Afrique du Sud. Au moins 70% des autruches dans le monde vivent en Afrique du Sud, 90% des produits fabriqués (plumes, viande et cuir) par les fermes sont exportés. La province du Cap-Occidental concentre 80% des activités d'élevage. Le secteur a été très fragilisé par l'épidémie de grippe aviaire dévastatrice de 2011.
- En 2022, l'Afrique du Sud compte 10 sites inscrits au patrimoine mondial, 5 culturels, 4 naturels et 1 mixte (Parc Maloti-Drakensberg composante du site transfrontalier commun avec le Lesotho).
- Le pays a également soumis 5 sites à la liste indicative, 4 culturels et 1 naturel : les zones protégées du Karoo succulent

Oudtshoorn History - Mooiplaas Country Guesthouse (mooiplaasguesthouse.co.za)
Safari Ostrich Farm | Our Ostriches
Découverte d'Afrique du Sud : La Garden Route (petitfute.com)
The Karoo is a semi-desert region in the interior of South Africa (karoo-southafrica.com)
Karoo National Park - The Karoo, South Africa (karoo-southafrica.com)



Potentiel touristique (developpement-durable-en-bilingue.eu)
Source : Mondialisation et dynamiques géographiques des territoires [Texte imprimé] : géographie, Tle ES, L. - Paris : Magnard, impr. 2012. - ISBN : 978-2-210-10420-4. - P. 249.

Les territoires d'Afrique australe traversés et remodelés par des mobilités complexes - 2nde - Cours Géographie - Kartable

L'Afrique du Sud et ses attraits touristiques présentés sur le site de l'ambassade sud-africaine à Paris

L'Afrique du Sud promet à ses visiteurs une expérience unique. Le pays attire des voyageurs du monde entier grâce à la chaleur de son accueil, son climat, ses paysages spectaculaires, la grande variété de ses cultures, de sa vie sauvage et de ses vastes étendues. Les animaux sont, à eux seuls, une raison de se rendre en Afrique du Sud. L'une des premières régions au monde à pratiquer la protection de la vie sauvage est le Parc Kruger, vieux de plus d'un siècle. Aujourd'hui, il fait partie d'une immense région protégée qui couvre des parcs naturels privés et publics et s'étend par-delà les frontières nationales dans les pays voisins que sont le Mozambique et le Zimbabwe. À une heure de route de Pretoria et Johannesburg, on peut croiser des lions, des éléphants, des buffles et des centaines d'autres espèces dans leur environnement naturel. Les amoureux des oiseaux rencontreront une variété inégalable d'espèces. Il y a bien d'autres raisons de venir en Afrique du Sud : les plages dorées, les spots de surf, des paysages spectaculaires allant de la montagne au désert, des écosystèmes que l'on ne trouve nulle part ailleurs et l'occasion de faire l'expérience d'une culture africaine inédite. L'Afrique du Sud est également l'une des destinations de vacances les moins chères au monde.

Culture
Les visites des différentes communautés offrent une authentique expérience sud-africaine. Les sites du patrimoine tels que le Musée de l'Apartheid et Robben Island donnent un aperçu du passé de l'Afrique du Sud et du miracle de la réconciliation.

La vie
Rien ne ressemble vraiment au bush africain et il n'y a aucun endroit au monde comparable à cette réserve naturelle grandeur nature. Mis à part ses parcs nationaux de renom, l'Afrique du Sud rassemble une variété de réserves privées qui toutes offrent un excellent poste d'observation de la vie sauvage et des oiseaux.

La mer
Des étendues de sable sauvages de la côte ouest jusqu'aux rivages subtropicaux du Maputaland, il existe une plage pour chaque occasion. Regarder le soleil se lever sur l'atlantique ou l'Océan indien, s'offrir un bronzage parfait ou être plus actif : l'Afrique du Sud offre les meilleurs spots de surf, planche à voile et plongée du monde. Sans oublier les baleines…

L'aventure
L'Afrique du Sud possède 3.000 kilomètres de côte et des montagnes, souvent très proches, à couper le souffle. La variété des terrains du pays, associée à un climat idéal pour les activités en extérieur, fait du pays un terrain de chasse riche pour les chercheurs de sensations fortes.

Les arts et l'artisanat
Travaillant sur les trottoirs et les marchés des grandes villes et jusque dans les enclaves rurales, les Sud-Africains adaptent tous les moyens possibles pour produire des objets artisanaux d'une variété remarquable.

Les sites du patrimoine mondial
Saviez-vous que la Montagne de la Table possédait plus d'espèces de plantes que les îles britanniques ? Ou que le Drakensberg possédait à la fois la plus haute chaîne de montagne d'Afrique située au sud du Kilimandjaro et la concentration d'art rupestre la plus riche du continent ? L'Afrique du Sud accueille *dix* sites du patrimoine mondial de l'Unesco, des lieux d'une « valeur inestimable pour l'humanité ».

Tourisme & Informations pratiques - Ambassade d'Afrique du Sud en France (afriquesud.net)

Les lieux de la filière autruche et les principaux sites touristiques à Oudtshoorn

La plupart des visiteurs viennent à Oudtshoorn pour voir des autruches et découvrir les grottes de Cango, mais la ville elle-même est un conservatoire historique des « barons de l'autruche ». Oudtshoorn célébrera son 160e anniversaire en tant que ville autonome officielle en 2023. Elle devint officiellement une ville le 26 août 1863 lorsque le premier conseil municipal fut nommé. Mais elle n'est pas sortie soudainement du néant. Un agriculteur, CP Rademeyer en 1847, demanda au gouvernement du Cap la permission de céder une partie de sa ferme, Hartebeesfontein, pour le développement d'une ville. La localité comptait déjà 70 logements, une population officielle de 500 personnes et un magistrat permanent en 1855. Oudtshoorn affiche des styles architecturaux uniques – dont une grande partie témoigne des boums de la plume d'autruche des années 1880 et du début des années 1900.

Avec des entrées massives de capitaux, les barons de la plume ont pu construire de fantastiques manoirs dans les styles Art nouveau, victorien et néo-Renaissance – pour lesquels ils ont employé des architectes comme Karl Otto Hager (1813-1898), Georges Wallace (Snr. et Jnr.) et Charles Bullock (qui était connu pour les tourelles et la dentelle de pierre avec lesquelles il décorait ses bâtiments).

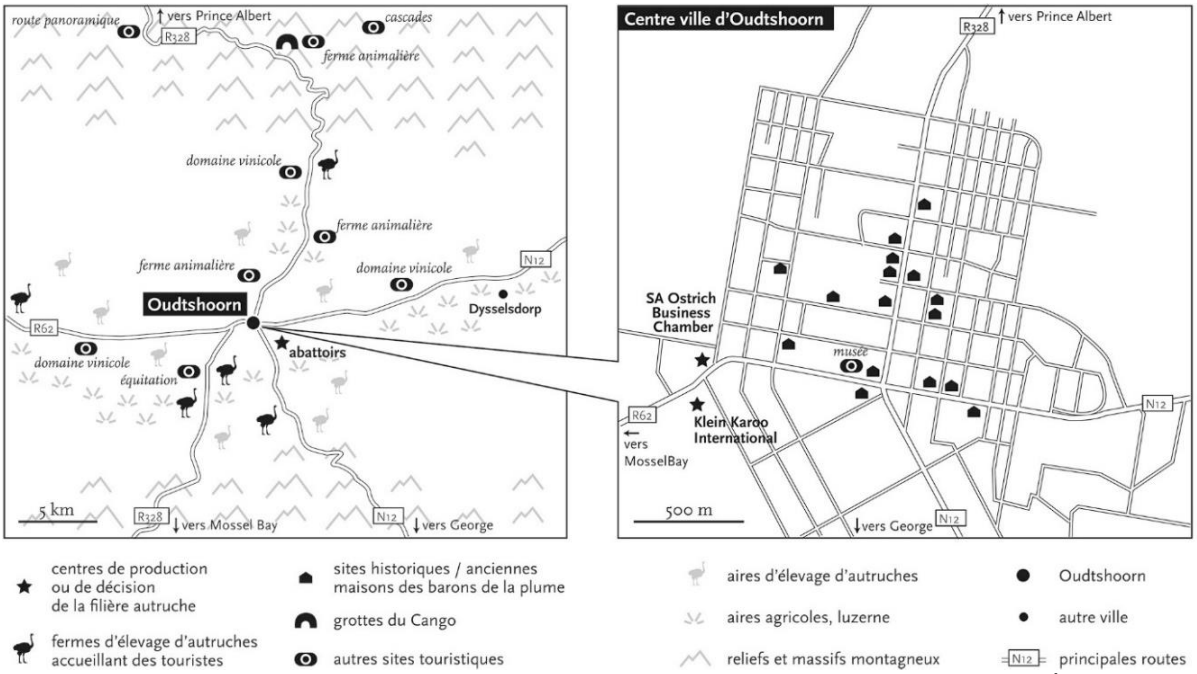


Illustration : A. Reys. Sources : Bureau du tourisme de Oudtshoorn et collecte de l'auteur Aurélien Reys.
Envol et retombées de la filière autruche (openedition.org)

L'utilisation du grès très fréquente à Oudtshoorn remonte aux années 1860 lorsque les premiers tailleurs de pierre écossais sont arrivés pour aider à la construction de bâtiments comme l'église anglicane St Jude (le plus ancien bâtiment en pierre de la ville, achevé en 1861), la synagogue Oudtshoorn, le musée CP Nel et des dizaines de palais à la fois en périphérie et dans la ville. Beaucoup des meilleurs exemples du style Oudtshoorn peuvent être vus sur la rue Baron Pieter van Rheede. Oudtshoorn est l'un des foyers fondateurs de la culture et de la langue afrikaans.

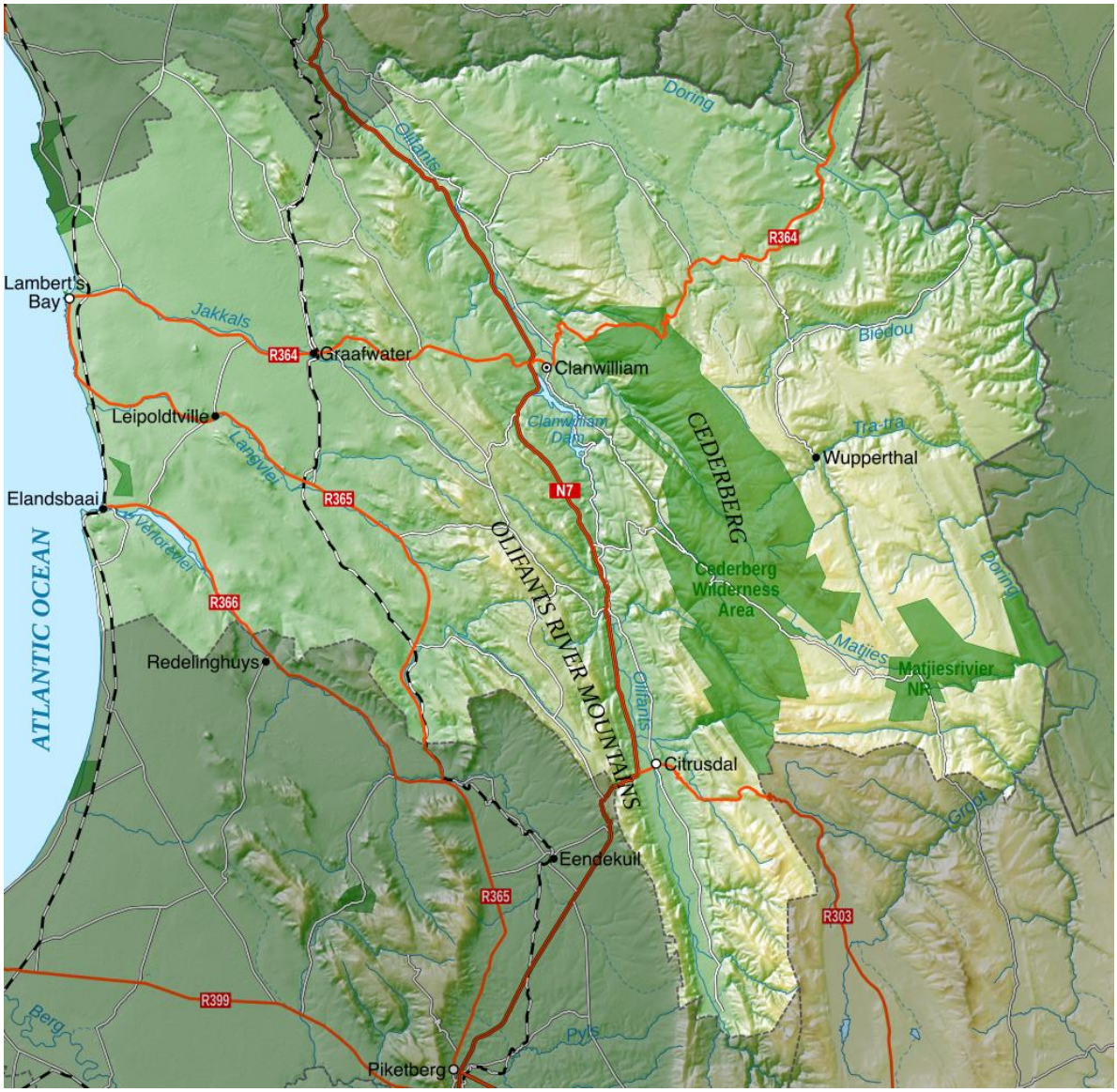
Les grottes étaient connues des peuples autochtones bien avant que les Européens ne débarquent au Cap. Des découvertes récentes, telles que des outils, prouvent que les Khoi San vivent et s'abritent ici depuis au moins 80.000 ans.

Les grottes de Cango sont un point de repère culturel et naturel en Afrique du Sud. Le système des grottes, vieux de 20 millions d'années, se compose d'une série de chambres cachées creusées profondément dans une épaisse couche de roche calcaire. Les grottes situées dans les montagnes du Swartberg, à 30 kilomètres au nord d'Oudtshoorn sont fréquemment décrites comme l'une des grandes merveilles naturelles du monde. Elles constituent la plus ancienne attraction touristique d'Afrique du Sud selon le site Oudtshoorn Tourism.

Oudtshoorn, a town steeped in history - Oudtshoorn Tourism

La réserve naturelle du Cederberg

Cederberg (*Cederberg Local Municipality*) est l'une des cinq municipalités locales du district municipal de West Coast dans la province du Cap-Occidental. Le siège de la municipalité est situé dans la ville de Clanwilliam. Elle s'étend sur 8.007,4 km² et comptait près de 50.000 habitants (recensement de 2011).



By Htonl - Own work, CC BY-SA 3.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=79768914

A environ 3h de voiture au nord du Cap, cette chaîne de montagnes escarpées – dont le plus haut sommet (Sneeuberg) s'élève à 2.028m – s'étend sur 50 km du nord au sud et sur 20 km d'est en ouest. En tant que zone de nature sauvage, l'activité principale est l'écotourisme, y compris le camping, l'escalade et la randonnée. Le camping principal, Algeria, est exploité par CapeNature, tandis que d'autres tels que Sanddrif, Driehoek, Jamaka et Kromrivier sont exploités par des intérêts privés. Le Cederberg est réputé pour la qualité de ses voies d'escalade, en particulier autour des sommets du Krakadouw et du Tafelberg. Le grès crée des conditions idéales pour des itinéraires spectaculaires.

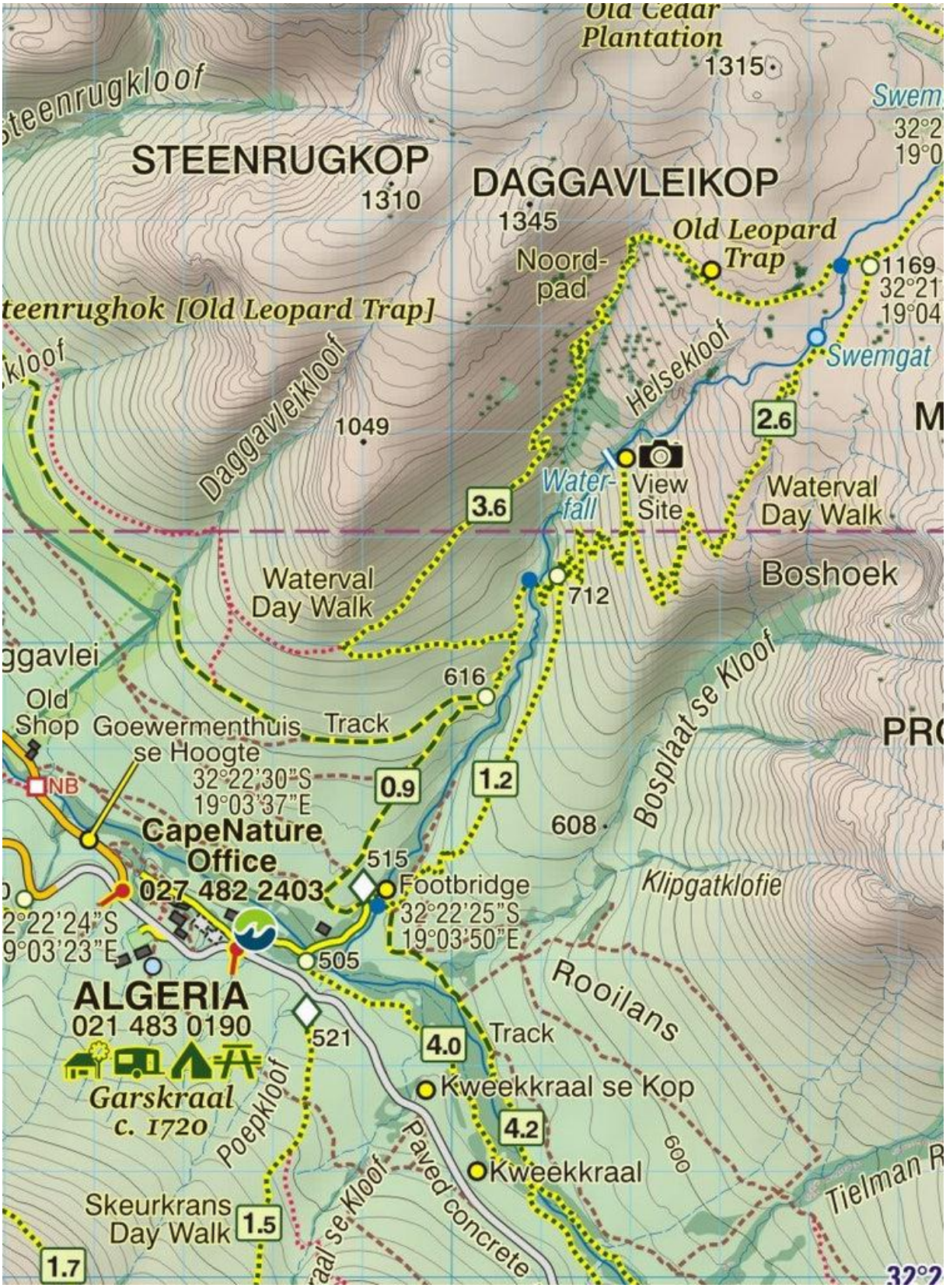
Il y a de nombreuses randonnées d'une journée et d'une nuit, y compris la populaire et spectaculaire Arche de Wolfberg, les fissures de Wolfberg et la « Croix de Malte ».

Home – Capenature

CapeNature (officiellement Western Cape Nature Conservation Board) est une organisation gouvernementale responsable de l'entretien de 27 zones sauvages et des réserves naturelles publiques instituée en 1999 dans la province du Cap-Occidental. Il existe différents itinéraires 4x4. Une grande partie du nord du Cederberg appartient à l'Église morave. Le village pittoresque de Wupperthal fait partie d'un itinéraire de station missionnaire qui offre aux visiteurs une vue intéressante sur la vie rurale. Le village est également un centre bien connu pour les chaussures et les bottes en cuir artisanales. L'une des « buite stasies » (directement traduit par stations extérieures) est Heuningvlei, un petit hameau pittoresque qui est en train de développer un sentier de charrette à ânes du sommet du col de Pakhuis au hameau. Le projet, un projet de réduction de la pauvreté financé par le ministère des Affaires environnementales et du Tourisme, comprend la création d'hébergements pour randonneurs, des jardins d'herbes aromatiques et de diverses autres offres touristiques. Les cinq sentiers plus courts peuvent varier de deux à cinq nuits, selon les jours supplémentaires optionnels qui peuvent être choisis.

En savoir davantage : Cederberg Heritage Route (Cederberg Erfenis Roete) hiking trails in Western Cape of South Africa. (cedheroute.co.za)
Visiter le Cederberg en Afrique du Sud: guide pratique! (voyage-afriquedusud.fr)
Cederberg Wilderness Area – Capenature

Le camping Algeria traversé par la rivière Rondegat dispose de 13 gîtes indépendants et de 48 emplacements de camping pour tentes et caravanes et offre une pause ombragée bienvenue du soleil, avec des piscines cristallines pour se rafraîchir pendant les étés chauds et secs du Cederberg.



AH04 Hike the Cederberg #4 - 2021 (plus FREE Digital gifts) – Slingsby Maps (slingsby-maps.myshopify.com)

Algeria est exploité par CapeNature

Depuis Le Cap : Prendre la N7. Rester sur la N7 après Citrusdal, après 28km prendre la bifurcation Cederberg/Algeria à droite. Suivez cette route de gravier principale sur 17 km, vous verrez le complexe de bureaux et l'hébergement et la route d'accès au camping sur votre gauche. Il s'agit d'un trajet de 250 km, ce qui devrait prendre environ trois heures.

Algeria Camping – Capenature

Emplacements disponibles : 48 (6 personnes et 2 voitures par emplacement)

Sites ombragés : Oui

Points d'alimentation électrique : Tous les sites

Installations d'ablution : Douches, pas de papier toilette fourni

Natation : Trou de baignade dans la rivière

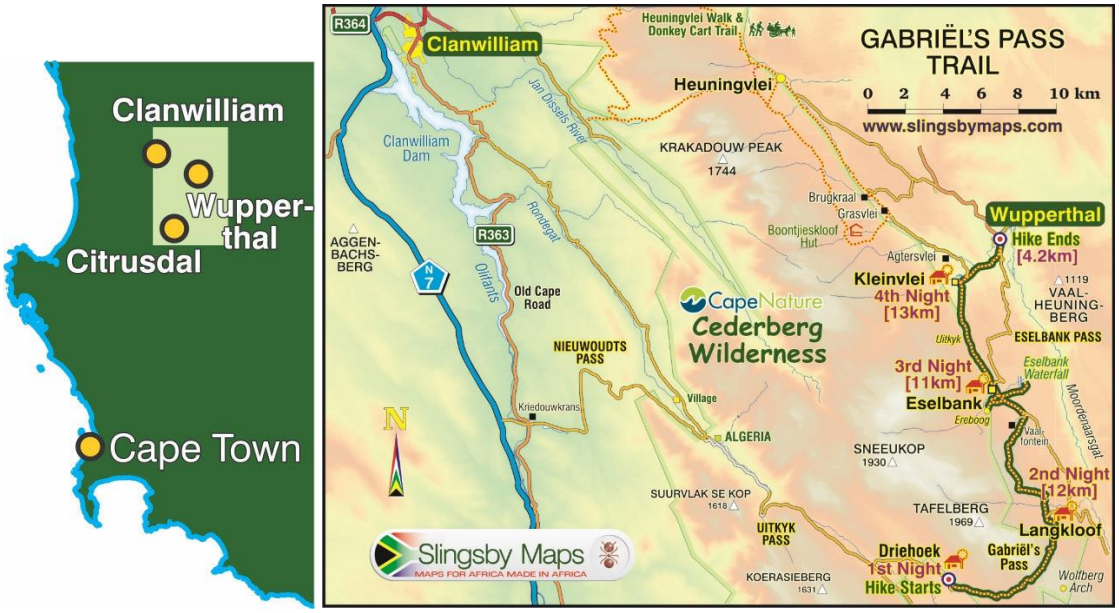
Bois de chauffage à vendre : Oui

Installations de Braai : Oui

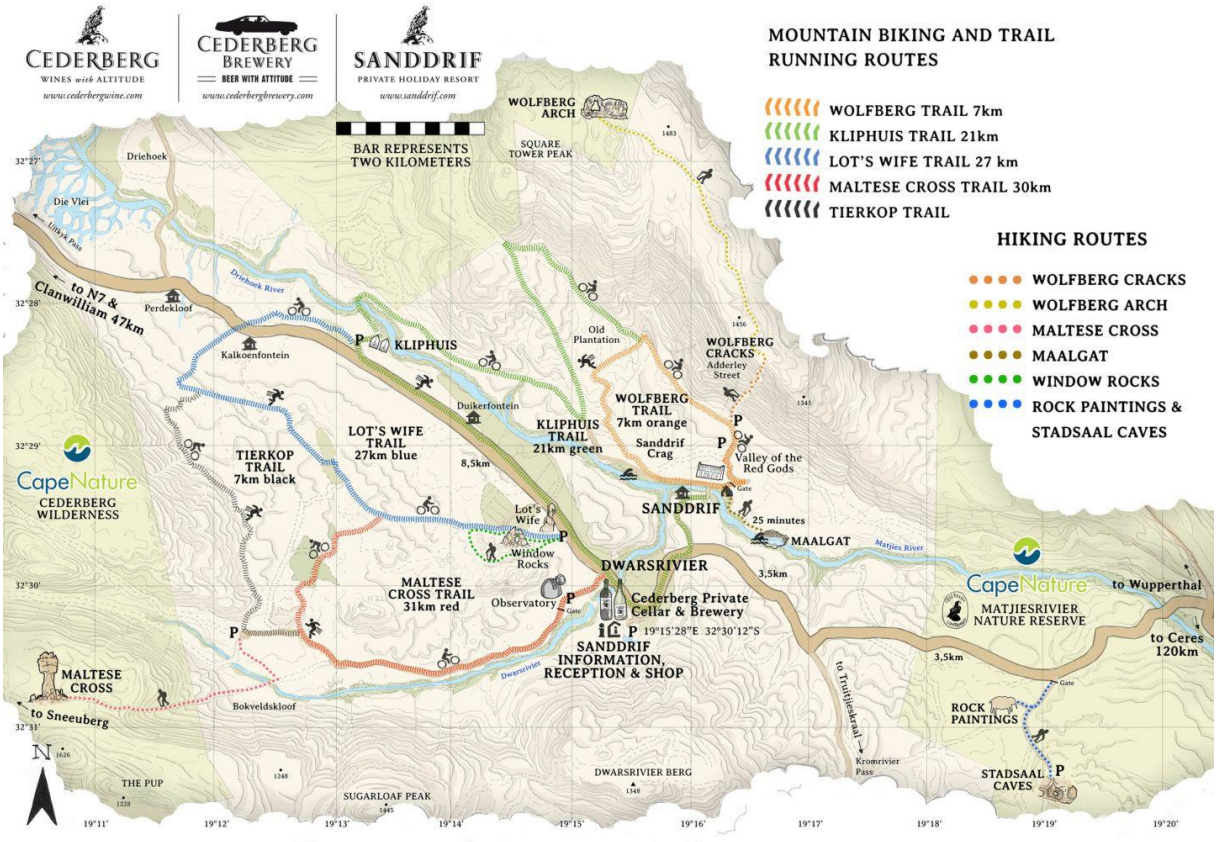
Animaux acceptés : Non

Veuillez noter :

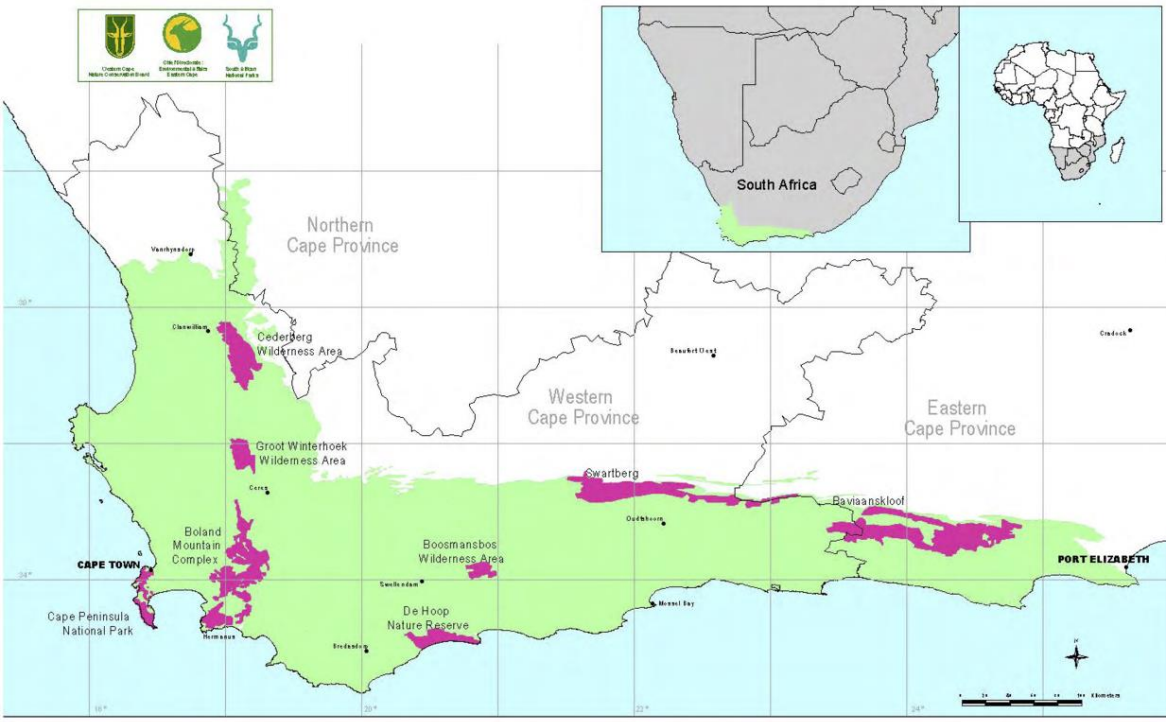
Pas de musique, de radio ou de télévision autorisées.
Veuillez respecter les gens et la nature qui vous entourent – les comportements tapageurs ne sont pas tolérés.



[AH04 Hike the Cederberg #4 - 2021 (plus FREE Digital gifts) – Slingsby Maps (slingsby-maps.myshopify.com)](slingsby-maps.myshopify.com)
[Hike the Cederberg: the Map: March 2012 (cederbergmap.blogspot.com)](cederbergmap.blogspot.com)



De weekendwanderlust.co.za
[Bucket-list trip: explore the Cederberg mountains in South Africa | South africa travel, Travel bucket list, Tourist map (pinterest.fr)](pinterest.fr)
Cederberg | Western Cape | Cederberg Tourism
[Heuningvlei Donkey Trail - YouTube](YouTube)



By Suffy69 - Own work, CC BY-SA 4.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=111439732

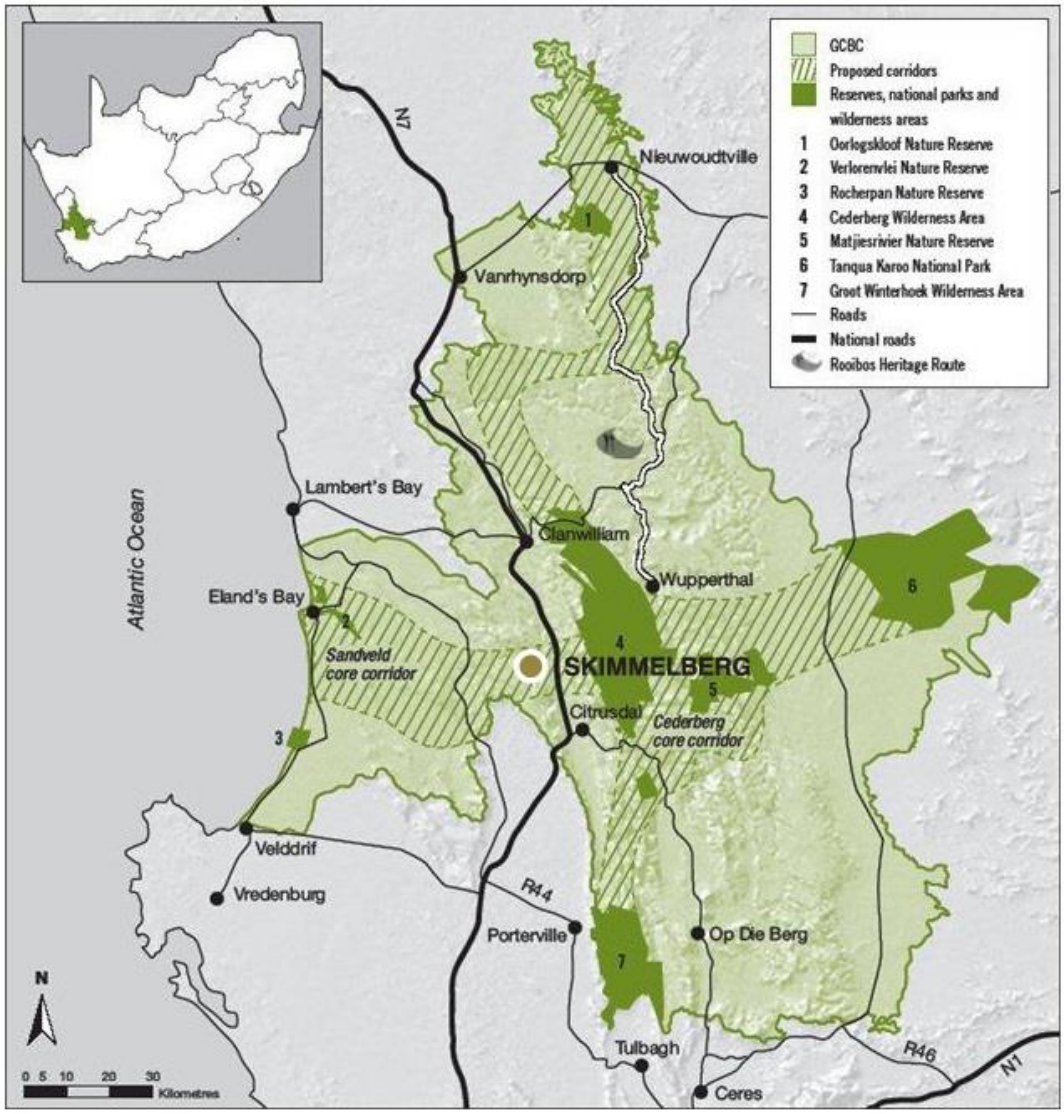
La réserve naturelle du Cederberg fait partie de l'écosystème du *Royaume floral du Cap*, dont il est l'une des huit aires protégées, et est inscrite à ce titre sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2004.

By Amada44 - Own work, Public Domain, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=9892437

L'arche de Wolfberg sculptée dans les roches de grès par l'érosion éolienne.

Note : La réserve nationale de Cederberg était un des dix espaces protégés identifiés dans le document N°3 du sujet de T&T 2022

La volonté affichée de lutter contre la fragmentation des aires protégées : « Du Karoo à la côte, CapeNature, dans le corridor de biodiversité du Grand Cederberg, partage un objectif commun pour la conservation de la biodiversité grâce à l'utilisation durable de son paysage vivant unique. »



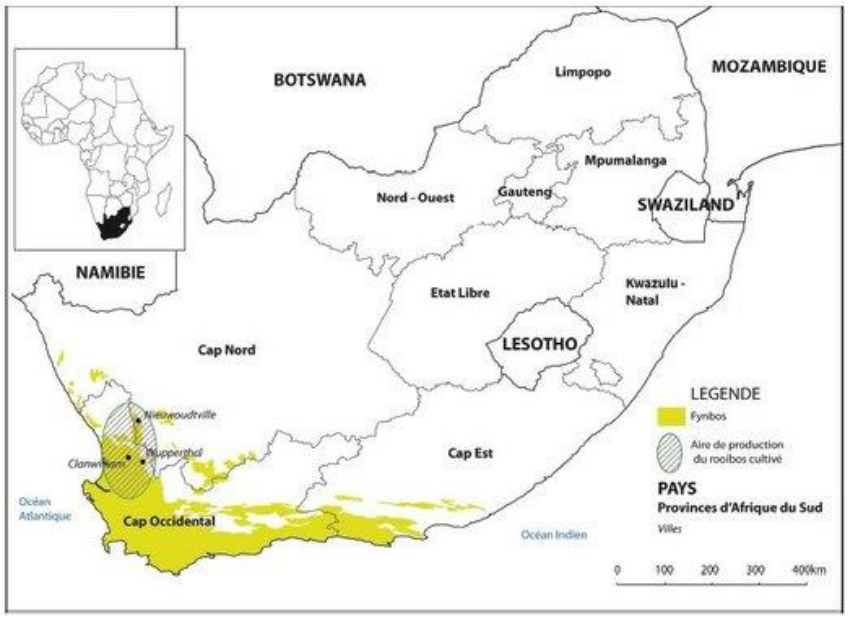
About Skimmelberg Fynbos Oils

Les objectifs du Corridor de biodiversité du Grand Cederberg (en anglais : Greater Cederberg Biodiversity Corridor – GCBC), proclament associer pleinement les communautés rurales et les propriétaires fonciers et de contribuer à utiliser la terre pour atteindre un objectif commun de durabilité. Mis en œuvre dans la région du Grand Cederberg, qui couvre une zone de plus de 1,8 million d'hectares et abrite une biodiversité d'importance mondiale, l'initiative GCBC vise à établir des corridors sécurisés d'habitat naturel continu à travers le paysage ; conserver les espèces et les habitats essentiels situés à l'intérieur et entre ces corridors ; créer un mécanisme pour permettre à la zone de s'adapter et de se préparer aux effets du changement climatique mondial; et veiller à ce que les avantages découlant de la mise en place de tels les corridors sont équitablement partagés avec les communautés locales de la région.

Greater Cederberg Biodiversity Corridor – Capenature

Un processus de planification participative a servi de base à la mise en place du corridor. La superficie totale faisant l'objet d'ententes de conservation par le biais d'ententes est de 70.406 hectares et 282.953 hectares supplémentaires font l'objet d'accords volontaires avec la biodiversité et projets dans les productions du rooibos et de la pomme de terre.
Petite ville de 2.000 habitants au pied des monts du Cederberg, Clanwilliam se résume à une rue principale, une jolie petite église, un Pick'n'Pay pour faire ses courses et une station essence. Elle tire sa célébrité de la *House of Rooibos*. En effet, c'est autour de la cité que fleurit la plante sud-africaine rooibos. Le magasin d'usine installé dans ses locaux du centre-ville de la " capitale du rooibos ".
La Route du patrimoine du Rooibos relie deux zones de production de rooibos produit entre Wupperthal (Cap-Occidental) et Nieuwoudtville (Cap-Nord).

Le **rooibos** (mot afrikaans signifiant « buisson rougeâtre »,), *Aspalathus linearis*, est un arbuste de la famille des Fabacées qui pousse majoritairement dans les montagnes du Cederberg, situées au nord de la ville du Cap, dans les fynbos et qui bénéficient d'un climat méditerranéen. Il est surtout connu pour l'infusion obtenue avec ses feuilles ayant subi une oxydation et qui est traditionnellement servie avec du lait.

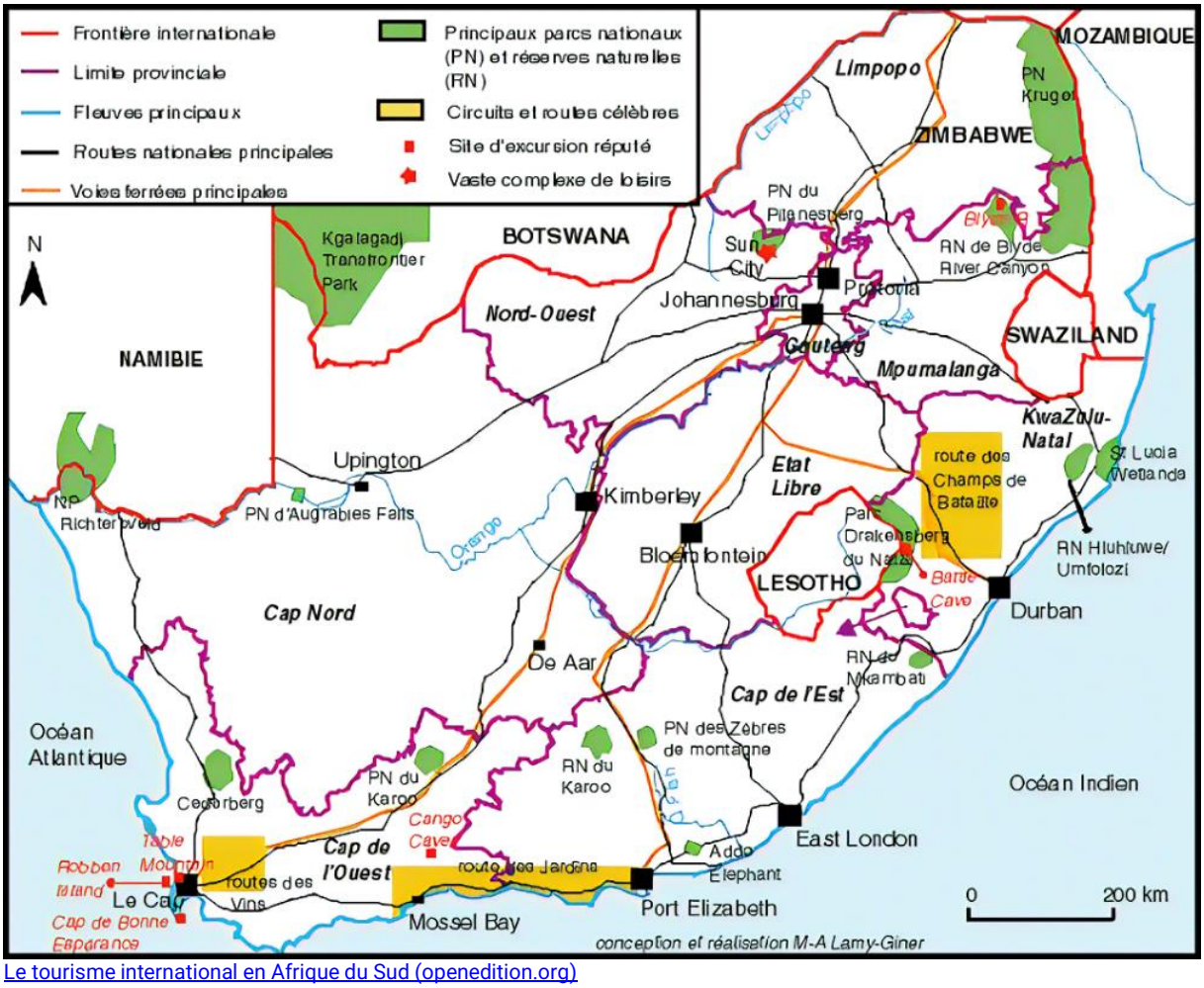


Itinéraire du Rooibos (thé rouge) en Afrique du Sud | Cairn.info
Comment les savoirs locaux sont devenus un enjeu global Maya Leclercq
Dans Revue d'anthropologie des connaissances 2011/3 (Vol. 5, n° 3), pages 533 à 550

Il y a plus de 30 sentiers 4x4 dans le GCBC. L'utilisation irresponsable des sentiers 4x4 dans le passé a causé d'importants dommages écologiques, en particulier dans le fragile Sandveld. Par l'intermédiaire d'un projet initié par GCBC, l'organisme de l'industrie du 4x4 a maintenant établi les meilleures pratiques lignes directrices pour l'entretien et l'utilisation des sentiers.

L'un des principaux objectifs du GBCG est de faciliter la conservation et le développement au niveau local par la mobilisation des communautés rurales, y compris celles qui sont les plus isolées. L'objectif est de sensibiliser à l'importance de la conservation de la biodiversité.

La République d'Afrique du Sud est divisée depuis 1994 en 9 provinces qui ont succédé aux quatre précédentes constituées en 1910 lors de la formation de l'Union d'Afrique du Sud, provinces auxquelles s'étaient ajoutés dix bantoustans autonomes ou indépendants entre 1960 et 1994, lors de l'application de la politique de l'apartheid.



Le tourisme international en Afrique du Sud (openedition.org)

Année 2019	Arrivées touristiques internationales (Millions)	Dépenses touristiques (millions d'euros)	Nuitées totales (Millions)	Durée du séjour (Nuitées)
Gauteng	2,915	1,467,03	34,5	11,5
Cap-Occidental	1,280	1.497,98	25,7	13,4
Cap-Oriental	0,296	321,88	4,2	10,5
KwaZulu-Natal	0,667	396,16	7,5	9,7
Mpumalanga	1,446	455,84	16,7	10,2
Limpopo	2,031	464,25	7,7	3,6
Nord-Ouest	0,545	179,51	3,7	6,3
Cap-Nord	0,105	49,52	0,8	7,0
État-Libre	0,944	192,08	11,4	11,4

En 2019, un touriste sur cinq (19,5%) avait visité plus d'une province.

Valeur moyenne du rand en 2019 : 1 EUR = 16,177 rands (ZAR) – 1 rand (ZAR) = 0.0619 EUR
Euro to South African Rand Spot Exchange Rates for 2019

La répartition des nationalités est très variable d'une province à l'autre. Le **Gauteng** qui est la première destination touristique du pays affichait 7 pays africains (les sept premiers) dans le top 10 des nationalités de ses touristes. Ces sept pays représentaient 70% des flux touristiques. Si on raisonne sur la base de 20 premiers pays émetteurs, on relève 12 pays africains. Les séjours sont plus courts et les dépenses moindres que celles des touristes non-africains.

Les vingt premiers marchés-sources de la province de Gauteng en 2019				
Mozambique	Lesotho	Zimbabwe	Botswana	Eswatini
580.665	429.317	362.380	219.958	191.901
Malawi	Zambie	Royaume-Uni	États-Unis	Allemagne
145.249	118.634	100.130	99.360	51.808
Inde	Angola	Namibie	France	Australie
39.099	37.593	37.110	36.589	27.835
Pays-Bas	Tanzanie	Brésil	RDC	Nigéria
26.691	26.321	26.100	25.633	23.621

D'autres provinces comme l'**État-Libre** sont peu insérées dans la mondialisation touristique. Avec 878.350 touristes, le Lesotho est de très loin le premier pays émetteur (93% des arrivées). Ce tourisme de proximité est peu rémunérateur pour l'Afrique du Sud (203 euros de dépenses touristiques par séjour dans l'État-Libre).

Les dix premiers marchés-sources de la province de l'État-Libre				
Lesotho	Botswana	Allemagne	États-Unis	Royaume-Uni
878.450	17.714	4.848	4.699	4.385
Namibie	Malawi	Zimbabwe	Pays-Bas	Chine
3.762	3.751	3.041	2.625	2.323

Les Eswatiniens sont aussi plus de 44% des touristes (299.118) ayant séjourné au KwaZulu-Natal en 2019 devançant largement les ressortissants du Botswana (42.762). Dans cette province, les Français avec 16.973 touristes se placent à la 8ème place.

La **province du Limpopo** dépendait à presque 87% des touristes du Zimbabwe limitrophe (1.763.062 touristes) suivis de ceux du Botswana (123.660). Dans cette province, les Français avec 5.235 touristes arrivent en 9ème place.

Tout aussi logiquement, la **province de Mpumalanga** dépendait des touristes mozambicains (692.167) et eswatiniens (402.518) de très loin devant ceux des États-Unis (49.369). C'est une des rares provinces où figure une majorité de pays non-africains (six) parmi les dix premiers pays émetteurs. Les Français avec 34.854 touristes ont donné à la France la 7ème place parmi les pays émetteurs en 2019.

La **province du Cap-Nord** la moins touristique en termes d'arrivées (104.964 en 2019) attire surtout des touristes namibiens.

Les dix premiers marchés-sources de la province du Cap-Nord				
Namibie	Lesotho	Allemagne	Royaume-Uni	États-Unis
49.228	18.132	3.849	3.674	3.467
Botswana	Pays-Bas	Australie	France	Inde
2.558	1.580	1.324	1.136	1.041

Les touristes du Botswana sont les plus nombreux dans la province du Nord-Ouest (239.151) devant ceux du Lesotho (96.624) et du Zimbabwe (31.789).

La **province du Cap-Occidental** est la province plébiscitée par les touristes occidentaux et asiatiques. C'est celle où les dépenses touristiques sont les plus élevées par séjour avec 1.170 euros en moyenne.

Les dix premiers marchés-sources de la province du Cap-Occidental				
Royaume-Uni	États-Unis	Allemagne	Namibie	France
194.900	134.561	129.248	74.734	62.404
Pays-Bas	Chine	Zimbabwe	Australie	Lesotho
51.480	43.778	39.170	36.490	32.077

Annual Report 2018/19 | Western Cape Government

Arrivées touristiques Top 15 pays africains 2019			Arrivées touristiques Top 15 pays non-africains 2019		
Rang	Pays d'origine	Touristes	Rang	Pays d'origine	Touristes
1	Zimbabwe	2.258.794	1	Royaume-Uni	436.559
2	Lesotho	1.563.448	2	États-Unis	373.694
3	Mozambique	1.333.195	3	Allemagne	322.720
4	Eswatini	917.631	4	France	165.038
5	Botswana	668.315	5	Pays-Bas	144.071
6	Malawi	199.079	6	Australie	111.439
7	Namibie	184.431	7	Inde	95.621
8	Zambie	152.064	8	Chine	93.370
9	Angola	61.995	9	Brésil	77.261
10	Nigeria	39.041	10	Canada	66.577
11	Tanzanie	38.277	11	Italie	63.870
12	RDC	33.105	12	Suisse	58.320
13	Kenya	30.329	13	Belgique	57.232
14	Maurice	21.934	14	Suède	41.787
15	Ghana	18.381	15	Espagne	41.524
	Afrique	7.600.843		Reste du monde	2.612.159
				Europe	*1.556.452*
				Amériques	*560.651*
				Asie	*311.371*
				Océanie	*128.153*
				Moyen-Orient	*55.532*
				NS	*15.591*
				TOTAL 10.228.593	

https://live.southafrica.net/media/247559/tourists-table-b-december_final.pdf?downloadId=278159

Nombre de nuitées des touristes selon les grandes régions émettrices en 2019

Régions	Nuitées	12 premiers pays émetteurs	Nuitées
		Zimbabwe	4,8
Afrique	9,7	Lesotho	14,0
Asie	21,4	Mozambique	13,0
Océanie	14,7	Eswatini	9,2
Amérique centrale et du Sud	16,4	Botswana	4,7
Amérique du Nord	16,4	Royaume-Uni	15,2
Europe	17,0	États-Unis	16,1
Moyen-Orient	16,7	Allemagne	19,0
		Malawi	14,9
		Namibie	9,9
		France	17,6
Toutes régions	11,4	Zambie	8,9

Nombre de nuitées totales : 112,3 millions (nuitées par touriste 11,4)

Les Congolais (RDC) sont les Africains qui séjournent le plus longtemps (31,2 nuitées) devant les Tanzaniens (22,5 nuitées). Les Brésiliens sont en tête pour l'Amérique du Sud avec 17 nuitées en moyenne.
Pour l'Europe, les Belges (21,5 nuitées), les Russes (20,9 nuitées) et les Suédois (19,8) devancent les Allemands. Les Canadiens (18 nuitées) font mieux que les touristes des États-Unis.
En Asie, les Indiens se distinguent avec 26,3 nuitées en moyenne devant les Malaisiens (24,9) et les Chinois (19,1).

La France a contribué négativement à la croissance du secteur du tourisme, le nombre de touristes français a diminué de 11,4% à 165.038 en 2019. Malgré cette baisse, la France reste la troisième le plus grand marché source de la région Europe.

Le montant moyen dépensé par les touristes directement en Afrique du Sud était de 8.300 rands en 2019 (513,8 euros), en hausse de +0,6 % (par rapport à 2018). Dans l'absolu, les 55.532 touristes moyen-orientaux ont dépensé 27.000 rands par séjour mais ils ne représentaient que 0,5% des séjours touristiques.
En moyenne, les touristes d'Europe qui étaient 1.556.452 furent les plus gros dépensiers (22.900 rands ou 1.417,5 euros par séjour), suivis des touristes nord-américains (22.600 rands par séjour).
Les touristes australiens et néozélandais suivaient avec des dépenses moyennes de 20.300 rands par séjour.
Les Asiatiques (17.500 rands) et les touristes d'Amérique centrale et du Sud (17.200 rands) étaient aussi au-dessus de la moyenne.
Le nombre important des touristes africains qui représentaient 74,3% du total en 2019 et qui dépensent beaucoup moins que les touristes d'autres régions (4.100 rands ou 253,8 euros) explique que la moyenne par touriste est faible (8.300 rands)
Valeur moyenne du rand en 2019 : 1 EUR = 16,177 rands (ZAR) – 1 rand (ZAR) = 0.0619 EUR
Euro to South African Rand Spot Exchange Rates for 2019

Motif de la visite (%) en 2019

	Vacances	Achats personnels	Achats affaires	Voyage d'affaires	MICE	Santé	Visite amis famille	Religion	Autres
Afrique	10,2%	17,7%	12,2%	1,1%	2,1%	0,9%	48,3%	1,8%	5,7%
Asie	33,4%	0,0%	0,1%	14,8%	19,7%	0,3%	21,9%	0,3%	9,5%
Océanie	47,5%	0,2%	0,0%	5,1%	4,9%	0,1%	37,0%	0,6%	4,6%
Amérique centrale et du Sud	56,4%	0,0%	0,0%	9,1%	7,6%	0,0%	9,1%	0,0%	17,7%
Amérique du Nord	58,2%	0,0%	0,1%	6,7%	8,3%	0,2%	16,0%	1,4%	9,2%
Europe	60,2%	0,0%	0,0%	7,3%	7,5%	0,2%	18,3%	0,2%	6,1%
Moyen-Orient	55,1%	0,4%	0,1%	5,9%	6,5%	0,1%	26,6%	0,6%	4,8%

En 2019, 41% des touristes (48% pour les Africains) ont déclaré que la visite d'amis et de parents était leur principale raison. Il est intéressant de noter que la majorité (62 %) des nuitées ont été passées dans un hébergement appartenant à des amis ou à des parents sans que l'on sache si les hébergeurs ont été rétribués ou non. Visiter le pays pour les vacances (safari et découverte de la faune) et le tourisme d'achats personnel était la deuxième et la troisième raison la plus invoquée (20,9% et 13,5% des réponses).

Les touristes sont venus en Afrique du Sud selon quelle fréquence ?

Enquête de 2019

	Première fois	2 - 3 fois	4 - 5 fois	6 - 9 fois	10 fois et plus
Afrique	7,1%	11,4%	10,1%	12,2%	59,2%
Asie	55,1%	17,7%	9,4%	7,5%	10,3%
Océanie	48,1%	16,6%	10,2%	12,5%	12,6%
Amérique centrale et du Sud	75,0%	13,8%	3,0%	4,8%	3,4%
Amérique du Nord	68,6%	14,3%	5,1%	5,0%	7,0%
Europe	57,9%	17,9%	7,1%	7,7%	9,4%
France	*68,7%*	*17,6%*	*3,6%*	*4,2%*	*6,0%*
Moyen-Orient	59,7%	12,6%	7,9%	7,2%	12,6%
Toutes régions[1]	22,6%	13,1%	9,2%	10,8%	44,4%

[1] Pour ceux qui s'en souvenaient. *Les résultats sont aussi calculés en tenant compte des 20,3% qui étaient incapables de quantifier le nombre de visites.*

57,4% des touristes ayant visité l'Afrique du Sud avaient moins de 34 ans.

International Tourist Arrivals report

Evolution du nombre de nuitées touristiques internationales par province							
Province	**2017**	**2018**	**2019**	**Province**	**2017**	**2018**	**2019**
Cap-occidental	14,1	13,9	13,4	Mpumalanga	8,5	10,0	10,2
État-Libre	12,1	10,4	11,4	Cap-Nord	12,5	8,1	7,0
Cap-Oriental	11,2	12,0	10,5	Nord-Ouest	6,3	6,8	6,3
Gauteng	11,4	11,0	11,0	Limpopo	4,4	3,7	3,6
KwaZulu-Natal	10,1	10,3	9,7				

Provincial Tourist Arrivals report (GL) (southafrica.net)

Pourcentage des touristes internationaux qui en 2019 ont visité les villes de :

Province	**Villes**				
Gauteng	Johannesburg	Pretoria	Sandton	Soweto	Midrand
	69%	18%	13%	10%	4%
Cap-Occidental	Le Cap	Stellenbosch	Simon's Town	Hermanus	Knysna
	97%	42%	24%	20%	20%
Cap-Oriental	Port Elizabeth	Jeffrey's Bay	East London	Grahamstown	Nelson Mandela Bay
	76%	29%	16%	9%	7%
KwaZulu-Natal	Durban	Pietermaritzburg	Richards Bay	Pongola	Empangeni
	74%	10%	8%	4%	3%
Cap-Nord	Upington	Springbok	Kimberley	Vioolsdrift	Steinkofp
	32%	31%	29%	18%	15%
État-Libre	Bloemfontein	Ficksburg	Ladybrand	Welkom	Bochabelo
	33%	20%	13%	11%	6%
Nord-Ouest	Zeerust	Rustenburg	Mafikeng	Swartragens	Sun City
	31%	23%	20%	15%	8%
Mpumalanga	Nelspruit	Kruger National Park	Malalane	Witbank	Nhlazatshe
	30%	24%	16%	10%	9%
Limpopo	Musina	Polokwane Pietersburg	Lephalala	Kruger National Park	Hoedspruit
	76%	9%	6%	4%	3%

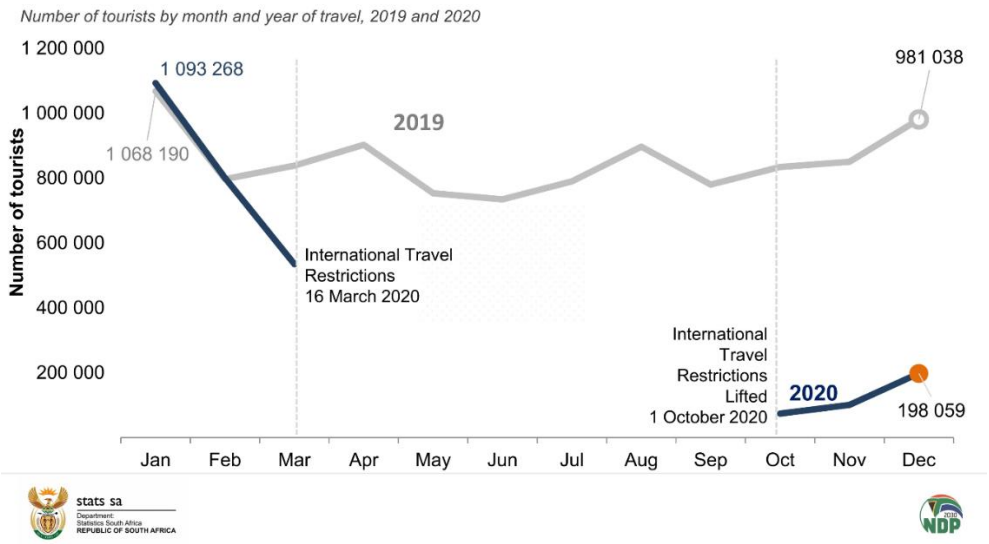
Source : Rapport sur les arrivées touristiques par province

Important : Pour mesurer l'importance touristique des villes, il faut prendre en compte l'inégal poids touristique des provinces.

En 2020, l'Afrique du Sud a perdu plus de 7,4 millions de touristes (-72,6%) comparativement à 2019.

Arrivées touristiques Top 15 pays africains 2020			Arrivées touristiques Top 15 pays non-africains 2020		
Rang	Pays d'origine	Touristes	Rang	Pays d'origine	Touristes
1	Zimbabwe	684.546	1	Royaume-Uni	132.384
2	Lesotho	448.745	2	Allemagne	106.092
3	Mozambique	422.537	3	États-Unis	71.959
4	Eswatini	214.947	4	France	41.023
5	Botswana	129.467	5	Pays-Bas	35.026
6	Namibie	54.511	6	Australie	20.720
7	Malawi	53.365	7	Brésil	19.388
8	Zambie	46.486	8	Inde	18.892
9	Angola	15.443	9	Canada	17.545
10	Tanzanie	10.977	10	Suisse	15.697
	Afrique	2.137.524		Reste du monde	720.328
				Europe	*446.653*
				Amériques	*119.872*
				Asie et Océamie	*94.505*
				Moyen-Orient	*55.532*
				NS	*3.766*
				TOTAL 2.802.320	

A total of 2,8 million tourists came to South Africa in 2020, showing a decrease of 72,6% from the 10,2 million tourists recorded in 2019. *The highest number of tourist arrivals was recorded in January 2020 whilst the least number was recorded in October 2020.*



SA tourism industry struggles amidst COVID-19 pandemic | Statistics South Africa (statssa.gov.za)

REUTERS/SIPHIWE SIBEKO

Tourists are seen at a Safari watching a herd of buffaloes at a game reserve adjacent to Kruger National Park in South Africa, April 11, 2019

Africa tourism market to lose up to $120 billion in GDP — Quartz Africa (qz.com)

Monthly number of foreign traveler arrivals in South Africa 2019-2022

Nombre mensuel d'arrivées de voyageurs étrangers en Afrique du Sud 2019-2022

Visiteurs : Touristes et excursionnistes

	2019	2020	2021	2022
Janvier	1.561.510	1.595.388	195.861	480.117
Février	1.205.901	1.218.468	136.510	398.619
Mars	1.301.855	863.232	223.135	468.636
Avril	1.350.167	29.341	248.314	
Mai	1.213.675	49.781	258.521	
Juin	1.163.574	62.481	253.857	
Juillet	1.048.816	68.914	217.373	
Août	1.215.970	67.051	268.946	
Septembre	1.219.616	75.273	291.042	
Octobre	1.297.483	124.165	337.611	
Novembre	1.336.068	152.694	371.649	
Décembre	1.559.368	278.539	347.188	
	15.474.003	4.585.327	3.150.007	
Dont touristes	**10.228.593**	**2.802.320**	***1.466.390***[1]	

[1] *Janvier-septembre 2021, la ventilation excursionnistes et touristes non disponible pour le dernier trimestre. Touristes 2021 : T1 : 386.265 ; T2 : 538.317 ; T3 : 541.808*

• South Africa: foreigner arrivals 2019-2022 | Statista

South African Tourism strategic research and reports (GL)

South Africa Tourist Arrivals - May 2022 Data - 1979-2021 Historical - June Forecast (tradingeconomics.com)

En Afrique du Sud, la contribution directe du secteur du tourisme au PIB (produit intérieur brut) était de 130,1 milliards de rands en 2018 et constituait une contribution directe de près de 3% au PIB.[1] En 2018, le secteur du tourisme représentait environ 4,5% de l'emploi total en Afrique du Sud.[1]

En 2020, le volume de touristes a diminué de 72,6%, passant de 10,2 millions en 2019 à 2,8 millions en 2020. La répartition des touristes par région de résidence montre que 74,8% des touristes arrivés en Afrique du Sud en 2020 étaient des résidents des pays de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) et 1,5% provenaient des autres pays africains. Ces deux sous-régions constituaient un total de 76,3% de touristes en provenance d'Afrique. Les résidents des pays d'outre-mer représentaient 23,6% des touristes.

En 2020, les touristes du Royaume-Uni étaient en tête de la liste des visiteurs étrangers. En comparant les volumes de 2020 avec les volumes de 2019, le nombre de touristes a diminué dans les dix principaux pays d'outre-mer. L'Australie a enregistré la plus forte baisse en pourcentage de visiteurs en Afrique du Sud (81,4 %).

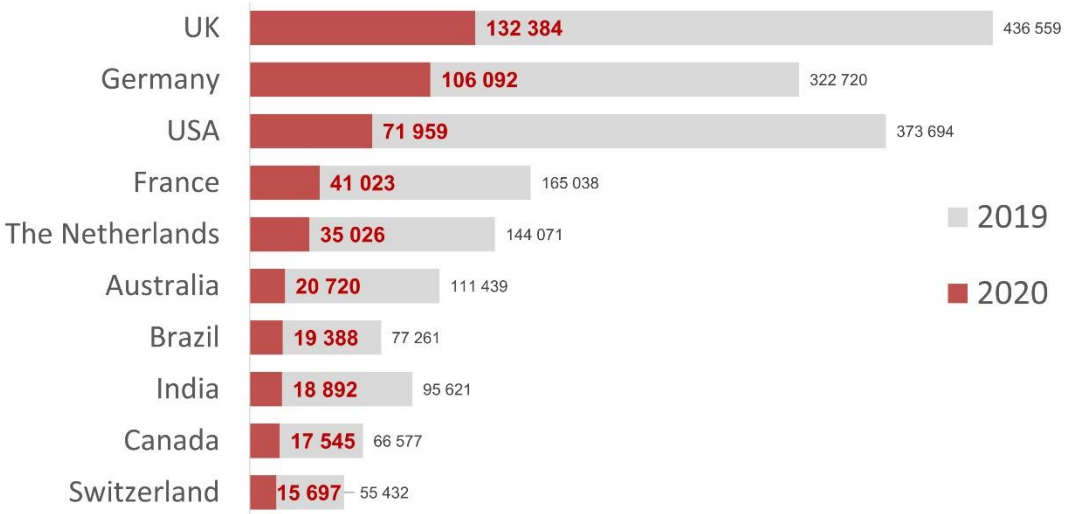
L'apparition de la pandémie de COVID-19 a eu un impact significatif sur l'industrie touristique sud-africaine. Le 16 mars 2020, le président Ramaphosa a annoncé des mesures pour lutter contre la propagation du COVID-19 en Afrique du Sud. Ces mesures étaient conformes à la réduction et à la surveillance des voyageurs entrants et sortants. En outre, une interdiction de voyager pour certains ressortissants étrangers de pays à haut risque en Afrique du Sud a été communiquée le 18 mars 2020. Sur les 53 ports terrestres, 35 ont été fermés, ainsi que 2 des 8 ports maritimes.

Le dur confinement de niveau 5 introduit par le président Ramaphosa le 26 mars 2020 a entraîné une baisse drastique du nombre de touristes pour les voyageurs entrants et sortants. À la lumière de cela, l'Afrique du Sud n'a pas reçu de visiteurs pendant une période de six mois, d'avril à septembre 2020.

[1] https://www.statssa.gov.za/publications/Report-04-05-07/Report-04-05-072018.pdf

Tourists from the UK topped the overseas visitor list. *When comparing the 2020 volumes with the 2019 volumes , the number of tourists decreased in all ten leading overseas countries. Australia had the largest decrease of visitors to SA by 81,4%.*

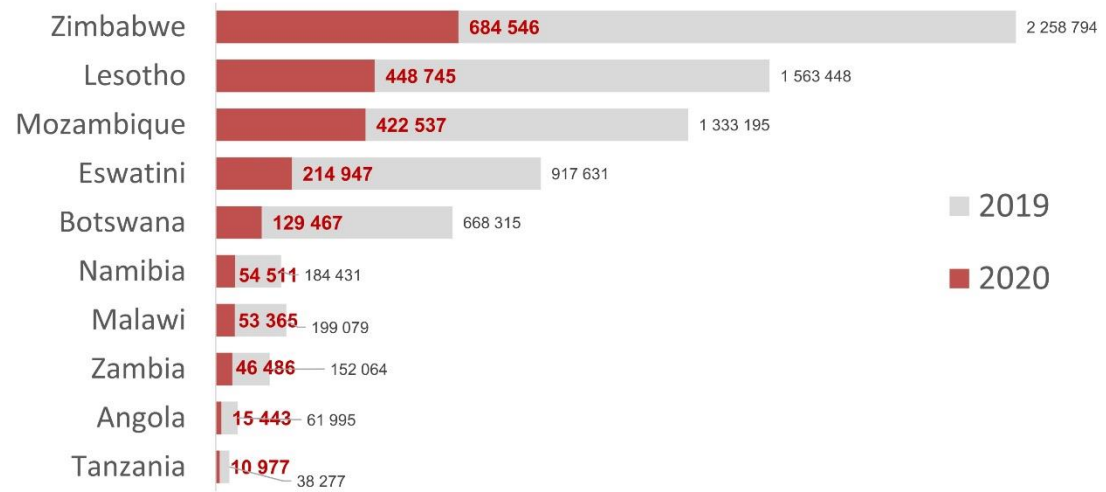
Tourists from the top 10 overseas countries, 2020



stats sa
Department:
Statistics South Africa
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

Zimbabwe was the leading country for tourists from SADC countries. *All ten leading SADC countries showed a decrease in the number of tourists from 2019 to 2020. Botswana had the largest decrease of 80,6%.*

Tourists from the top 10 SADC countries, 2020



stats sa
Department:
Statistics South Africa
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

Les dix principaux pays de la Southern African Development Community (SADC) – Communauté de développement d'Afrique australe – ont tous enregistré une diminution du nombre de touristes de 2019 à 2020. Le Botswana a enregistré la plus forte baisse en pourcentage, soit 80,6 %. Le Zimbabwe est resté le premier pays de la SADC en termes de visites touristiques. Dans l'ensemble, les vacances ont continué d'être la principale raison des visites en Afrique du Sud. Une grande majorité (96,0%) des touristes sont venus en vacances tandis que les hommes d'affaires, les étudiants et les soins médicaux constituaient respectivement 3,1%, 0,9% et 0,1% des touristes de 2020. En 2020, les touristes d'outre-mer *(hors Afrique, Ndr)* et des autres pays africains ont passé, en moyenne, sept et cinq jours par mois respectivement en Afrique du Sud, par rapport aux touristes de la SADC qui n'ont passé que deux jours. Les touristes ont continué d'être majoritairement masculins (53,8 %). Le monde du voyage ayant radicalement changé en raison de la pandémie, l'année 2020 restera toujours dans les mémoires comme l'année où la COVID-19 a changé le monde.

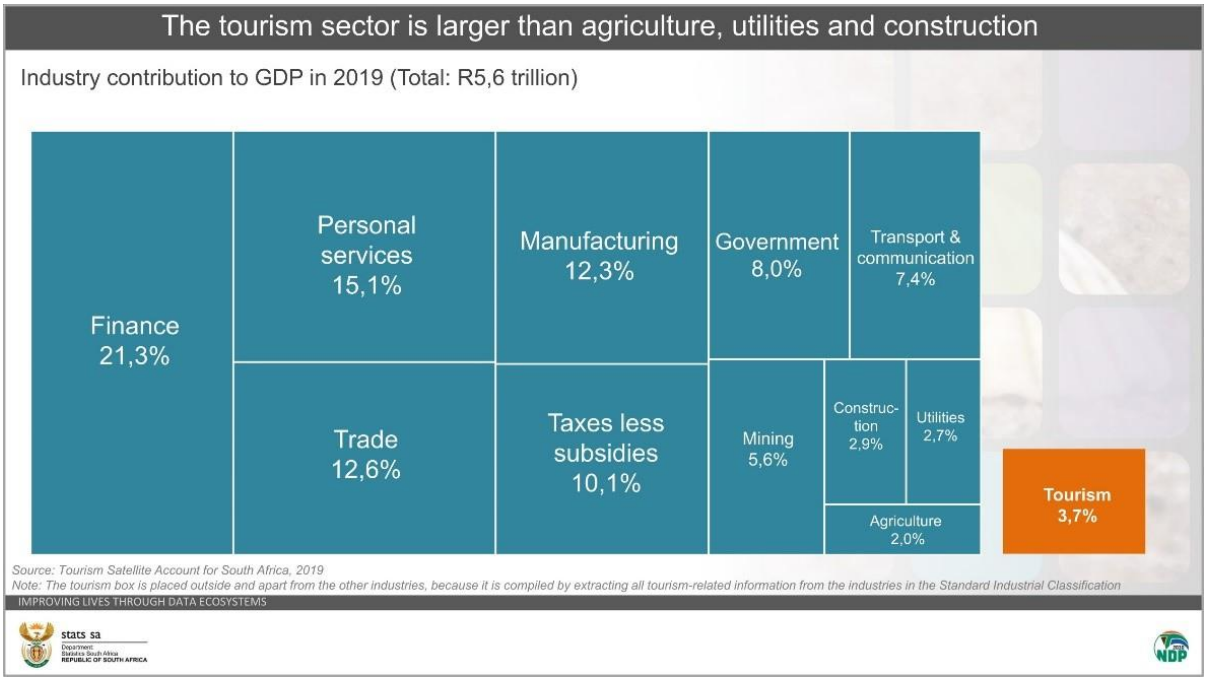
https://www.statssa.gov.za/publications/Report-04-05-07/Report-04-05-072018.pdf

Publié le 29 avril 2021

Le tourisme reste un rouage vital de l'économie sud-africaine, fournissant un moyen de subsistance à des centaines de milliers de personnes.

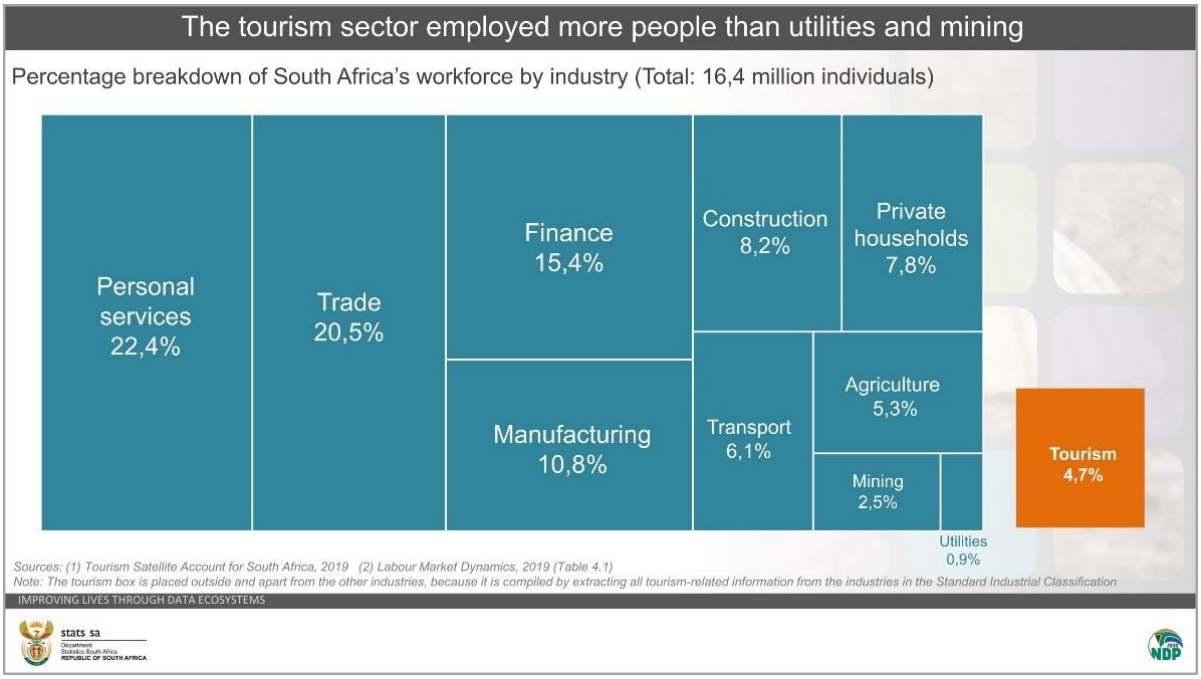
Economy : The tourism sector contributed 3,7% to GDP in 2019

Comparé à d'autres industries, le secteur du tourisme est plus important que l'agriculture, les services publics (électricité, gaz et eau) et la construction. Les activités touristiques et les dépenses touristiques associées ont directement contribué à hauteur de 209 milliards de rands à l'économie nationale en 2019.



Employment : Tourism directly employed 4,7% of the total workforce

Le tourisme employait 773.533 personnes dans le secteur formel en 2019, ce qui représente environ 1 personne employée sur 21.

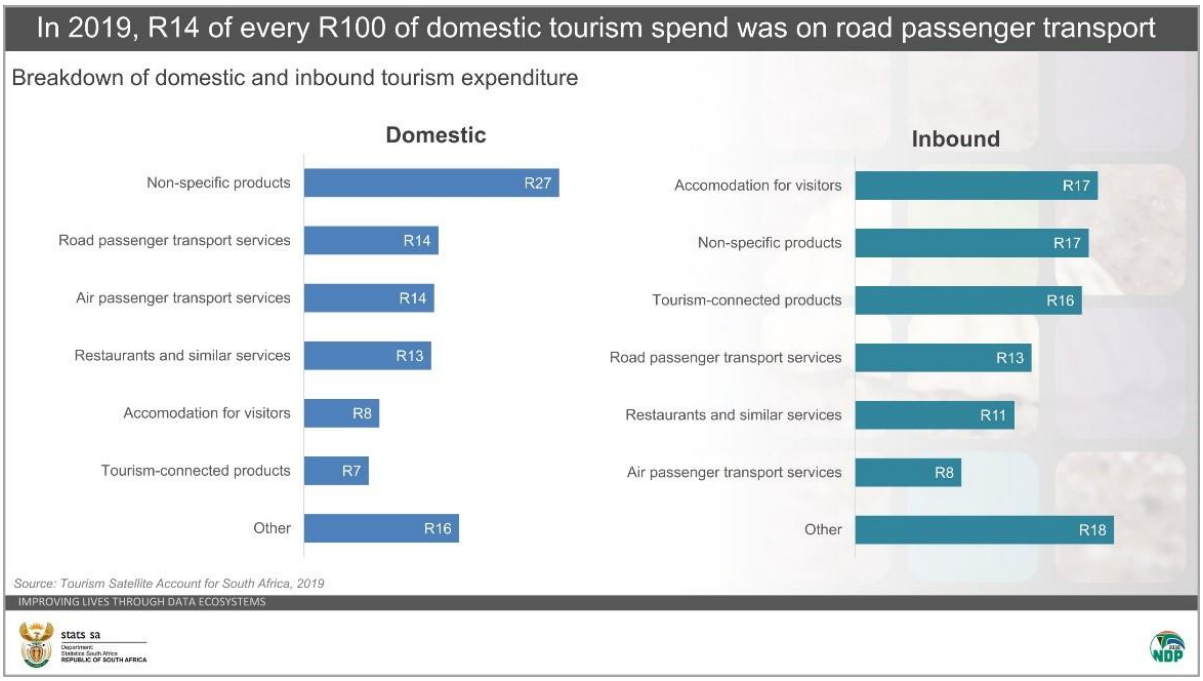


Dans le tourisme, le plus grand contributeur à l'emploi direct a été le transport routier de voyageurs, représentant près d'un tiers de tous les emplois dans le secteur. Le transport routier de passagers comprend principalement les activités liées aux taxis et aux autocars qui transportent des visiteurs nationaux et non-résidents le long et à travers le pays.

Expenditure: The spending habits of visitors

Les emplois dans le secteur du tourisme dépendent d'un flux constant de visiteurs et des dépenses touristiques qui y sont liées. Les visiteurs internes (non-résidents et nationaux) ont dépensé 451,5 milliards de rands en 2019.

Les visiteurs nationaux ont représenté la plus grande partie des dépenses touristiques internes, contribuant à 73% des 451,5 milliards de rands. Les visiteurs non-résidents représentaient 27%. Les visiteurs non-résidents et nationaux dépensent leur argent de différentes manières dans le secteur du tourisme intérieur. Les postes de dépenses les plus importants du budget de voyage des visiteurs nationaux en 2019 étaient les produits non spécifiques, le transport routier de passagers et le transport aérien de passagers.



Les trois principaux postes de dépenses pour les visiteurs non-résidents (c'est-à-dire les dépenses de tourisme récepteur) en 2019 étaient les services d'hébergement pour les visiteurs, les produits touristiques non spécifiques et les produits liés au tourisme.

Tourism Satellite Account classe les produits en trois catégories générales. Les produits caractéristiques du tourisme (la première catégorie) sont les produits qui, si les visiteurs arrêtaient soudainement de voyager, cesseraient d'exister en quantité significative ou dont la consommation serait considérablement réduite. Un produit est répertorié comme un produit caractéristique du tourisme si au moins 25% de l'offre intérieure totale est achetée par les visiteurs. Quelques-uns d'entre eux sont énumérés individuellement dans le graphique ci-dessus (par exemple, l'hébergement pour les visiteurs, les services de transport routier de passagers, etc.)

Les produits liés au tourisme (la deuxième catégorie) sont des produits qui sont généralement moins orientés vers le tourisme. Un produit lié au tourisme se distingue d'un produit caractéristique du tourisme en ce sens que les visiteurs consomment une plus petite proportion (moins de 25 %) de l'offre intérieure. Il s'agit notamment des produits généraux de vente au détail ou de « magasinage », tels que la nourriture, les boissons, les vêtements et le carburant.

Les produits non spécifiques (la troisième catégorie) comprennent tous les autres produits qui ne sont pas spécifiques au tourisme et dont seule une très petite partie de l'offre intérieure est consommée par les visiteurs (1,1% en 2019).

Additional facts from the report

- The year 2019 saw 14,8 million non-resident visitors gracing South African shores, down from 15,0 million in 2018. **Of the 14,8 million, 31% were same-day visitors and 69% were tourists**.
- Inbound tourism expenditure increased by 1,2% to R121,5 billion in 2019 compared with 2018.
- Outbound tourism expenditure increased by 1,3% to R84,8 billion in 2019 compared with 2018.
- South Africa had a positive tourism trade balance with the rest of the world in 2019 (R36,7 billion).
- Domestic tourism expenditure increased by 71,0% to R330 billion in 2019 compared with 2018.

On a technical note

The TSA is highly integrated with the surveys and related data sources on which it depends, including the national accounts. Since the release of the TSA 2018 figures in November 2019, there have been revisions and methodological changes to the source data. In particular, Stats SA rebased and benchmarked gross domestic product (GDP) estimates, resulting in a revision of the entire GDP-related time series. As part of the exercise, new supply and use tables (SUTs) time series were also developed. These changes have carried through to the TSA.

For more information, download the *Tourism Satellite Account for South Africa, 2019* report here.

[1] In the industry contribution diagrams, the tourism box is placed outside and apart from the other industries, because it is compiled by extracting all tourism-related information from the industries in the Standard Industrial Classification.

[2] A visitor is a traveller who takes a trip to a place outside their usual environment, for less than a year, for any purpose other than to be employed at the place visited. A visitor can either be a same-day visitor, who visits a place for less than one night, or a tourist, whose trip includes an overnight stay.

Posted on December 3, 2021

Tourism in South Africa: a pre-COVID-19 benchmark | Statistics South Africa (statssa.gov.za)

stats sa
Department:
Statistics South Africa
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

The shifting nature of South Africa's landscape: a 24-year snapshot of land cover change | Statistics South Africa (statssa.gov.za)

Afrique du Sud selon le Guide vert Michelin

(Compilation des sites et insertion des commentaires par le rédacteur)

Cap-Occidental et ville du Cap

Le Cap*** (anglais : Cape Town, afrikaans : Kaapstad, xhosa : iKapa) est l'une des capitales de l'Afrique du Sud, siège du Parlement. La capitale législative du pays est la plus ancienne ville du pays et la deuxième plus grande (après Johannesburg). C'est la plus grande ville de la province du Cap-Occidental, gérée par la municipalité métropolitaine de la ville du Cap.
Le Cap est classé comme une ville mondiale bêta par le *Globalization and World Cities Research Network (GaWC)*. La ville est connue pour son port, pour son cadre naturel dans la région floristique du Cap et pour ses monuments naturels tels que la Montagne de la Table et Cape Point. Le Cap abrite les deux-tiers de la population de la province.

Situé en bordure de Table Bay, le quartier City Bowl est la plus ancienne zone urbaine du Cap-Occidental, avec un patrimoine culturel important.

Jan van Riebeeck établit la colonie du Cap pour la Compagnie néerlandaise des Indes orientales (VOC) le 6 avril 1652 comme station d'approvisionnement pour les navires naviguant vers l'Afrique de l'Est, l'Inde et l'Extrême-Orient. Jusqu'à la ruée vers l'or du Witwatersrand et le développement de Johannesburg, Le Cap était la plus grande ville d'Afrique australe.

Victoria and Alfred Waterfront, situé dans le plus ancien port en activité de l'hémisphère sud, est considéré comme l'attraction touristique la plus visitée d'Afrique du Sud. Chaque année, le V&A Waterfront attirerait plus de 20 millions de visiteurs.

Cet espace de 123 hectares offre tout, de la propriété résidentielle à la propriété commerciale, y compris les hôtels, les quartiers commerciaux et les restaurants, les installations de loisirs et de divertissement, les sites patrimoniaux et les sites touristiques.

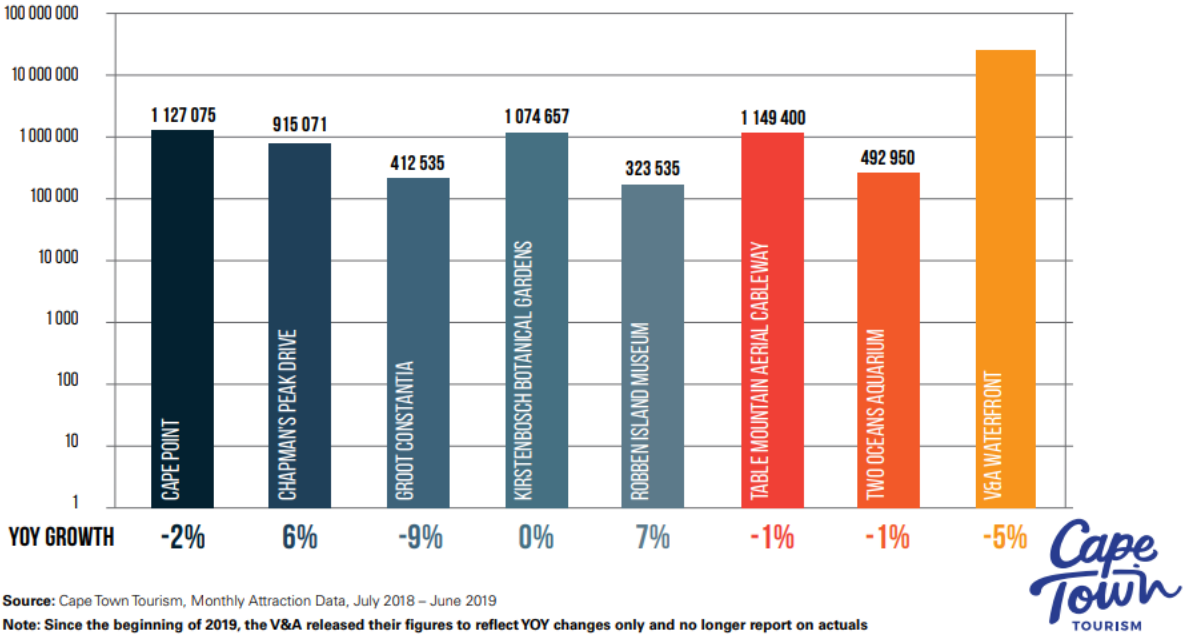
La ville a un long littoral sur l'océan Atlantique, qui comprend False Bay, et s'étend jusqu'aux montagnes Hottentots Holland à l'est. Le parc national de la Montagne de la Table se trouve dans les limites de la ville et il existe plusieurs autres réserves naturelles et aires marines protégées à l'intérieur et à proximité de la ville, protégeant ainsi la diversité de l'environnement naturel terrestre et marin.

L'aéroport international du Cap (CTIA) a accueilli 5,429 millions de passagers (1er juillet 2018 / 30 juin 2019) dont 1,213 million de passagers internationaux, les arrivées ont dépassé les 5 millions de passagers pour la troisième année consécutive. Les principaux marchés sources internationaux sont le Royaume-Uni, l'Allemagne, les États-Unis puis la France et les Pays-Bas. Les marchés internationaux qui ont connu la plus forte croissance en glissement annuel comprenaient l'Inde, la Chine et l'Espagne. Le trafic total (arrivées et départs, international, national et régional) classe l'aéroport au 2ème rang (10.823.737 passagers) après celui de Johannesburg et devant celui de Durban.

CITY OF CAPE TOWN
ISIXEKO SASEKAPA
STAD KAAPSTAD

Attractions touristiques du Cap

Chapman's Peak Drive et Robben Island ont été les seules attractions qui ont enregistré une croissance annuelle en 2018/19. Dans l'ensemble, la fréquentation a diminué de 5% en glissement annuel. Certaines attractions ont signalé que la météo et les changements apportés aux vacances scolaires avaient affecté leurs résultats. La baisse du marché intérieur est en grande partie le résultat d'une économie locale contrainte.



Source: Cape Town Tourism, Monthly Attraction Data, July 2018 – June 2019

Note: Since the beginning of 2019, the V&A released their figures to reflect YOY changes only and no longer report on actuals

Les attractions les plus visitées (juillet 2018 - juin 2019) Annual-Report-2019-Final-1.pdf (capetown.travel)

Travel Guides & Maps of Cape Town - Cape Town Travel

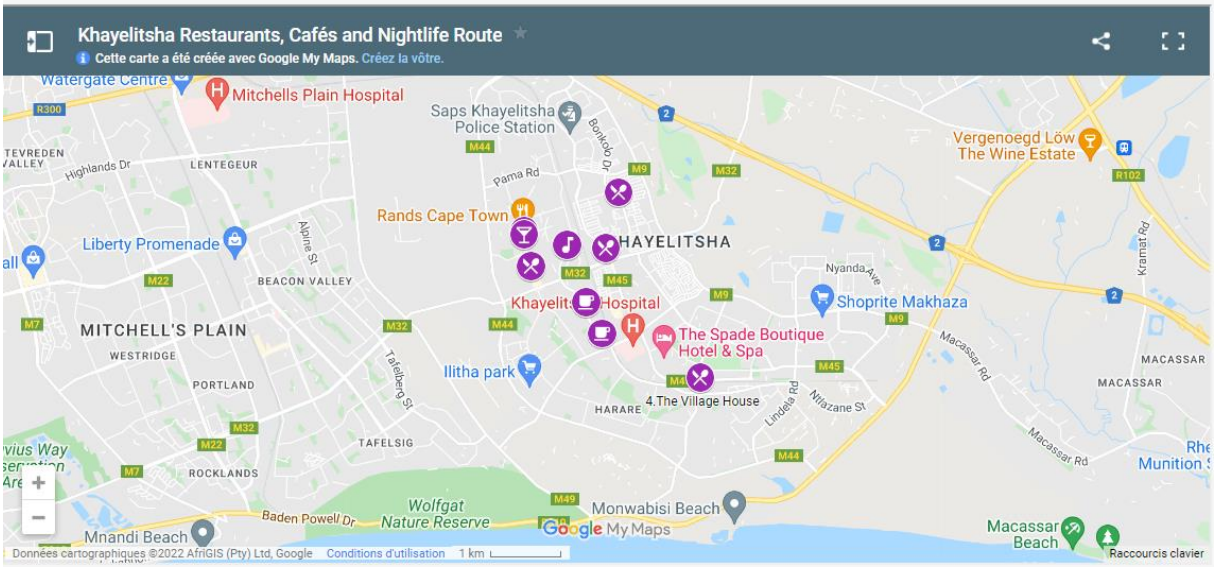
La ville s'est affirmée depuis une quinzaine d'années comme la principale destination touristique LGBTQI + d'Afrique. L'Afrique du Sud est devenue en 2006 le cinquième pays au monde à légaliser le mariage homosexuel. Selon plusieurs enquêtes, la part des touristes LGBTQI + représenterait entre 12% et 15% du nombre total des visiteurs.

LGBTQI+ Tourism in Cape Town - Destination Cape Town (investcapetown.com)
South Africa targets rainbow tourists - BBC News
Le Cap, la ville la plus «gay-friendly» d'Afrique (rfi.fr)

Le Cap, ville festive

Festivals et manifestations culturelles au CAP - Afrique Du Sud- Petit Futé (petitfute.com)
Events in Cape Town | Destination Cape Town (investcapetown.com)

Cape Town Tourism promeut de nouvelles stratégies marketing comme le modèle de développement d'itinéraires à Khayelitsha. Ce programme promeut le tourisme transformationnel dans les zones défavorisées. Il soutien et guide le développement de nouveaux produits touristiques. Le modèle comprend l'identification des initiatives locales et la création d'itinéraires thématiques.



Khayelitsha Eat, Drink, Party Route - Cape Town Travel
Cape Town Tourism - The Official Guide To Cape Town

Khayelitsha (*nouvelle maison* en xhosa) est un township très majoritairement peuplé de xhosas fondé en 1984 dans la métropole du Cap, à l'est de la ville. Il est le deuxième plus grand township d'Afrique du Sud (391.749 habitants en 2011, date du dernier recensement) après Soweto. De nombreuses organisations proposent des « *township tours* », afin de soutenir Khayelitsha à travers le tourisme social.

La poursuite du déploiement et du développement du programme Muslim-Friendly a généré une large couverture à la fois locale et internationalement. Cette campagne est un exemple de travail tangible accompli dans la diversification du secteur du tourisme, et dans la transformation des perceptions de l'industrie.

By SkyPixels - Own work, CC BY-SA 4.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=50450153

Le quartier Bo-Kaap en 2015 avec ses maisons aux couleurs pastel distinctives au premier plan avec le centre-ville à gauche et la montagne de la Table en arrière-plan.
Bo-Kaap est traditionnellement un quartier multiculturel, et 56,9% de sa population s'identifiait comme musulmane en 2011. Selon la South African Heritage Resources Agency, la zone conserve la plus grande concentration de bâtiments d'avant 1850 en Afrique du Sud.

Des bâtiments colorés bordent Wale Street et Rose Street (avril 2022)
By Dicklyon - Own work, CC BY-SA 4.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=116959063

Trois *** selon le guide Michelin

Montagne de la Table, Parc National de la Table, Cap de Bonne Espérance
Groot Constantia
Collection Zeitz
Chapman's Peak Drive, la route en corniche entre Hout Bay et Noodhoet
Le domaine de Vergelegen, vignoble de Stellenbosch
Mission de Genadendal
Réserve marine et naturelle De Hoop (Malgas)
De Oude Drostdy de Tulbagh
Parc des fossiles de Langebaan.
Village de pêcheurs de Paternoster

Swartberg Pass
Parc national transfrontalier de Kgalagadi
Parc national transfrontalier de l'Ais Ais-Richtersveld

Cap-Oriental
Église réformée hollandaise d'Aberdeen

KwaZulu Natal

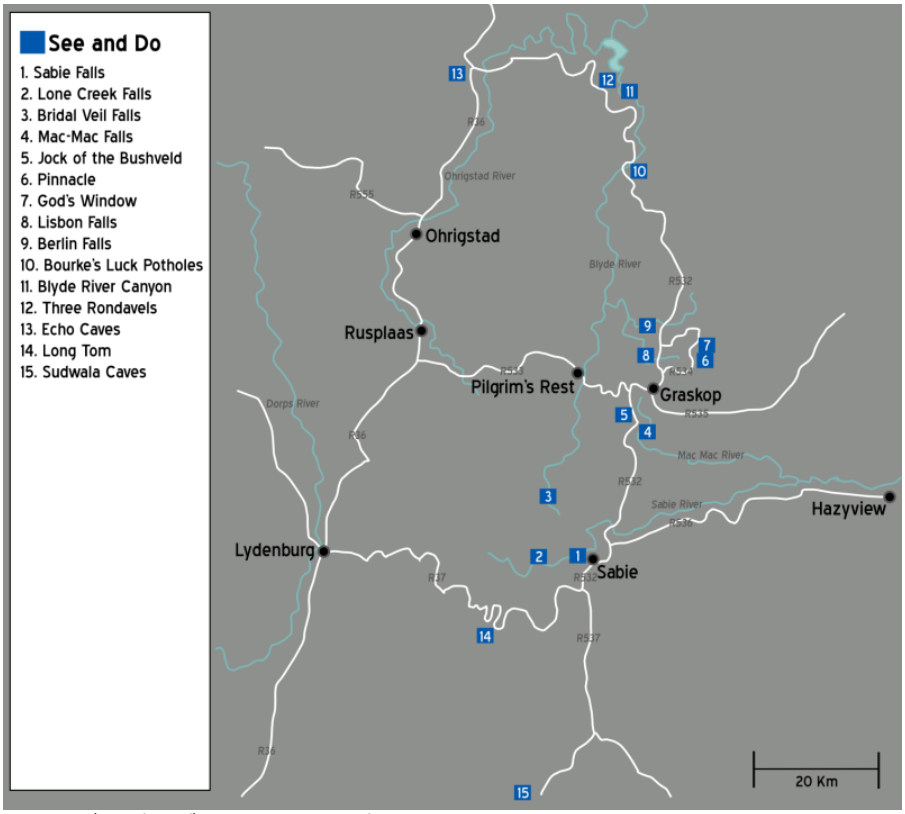
Jardins botaniques de Durban
Mont-aux-Sources (3 282m) constitue le point culminant du Drakensberg du Natal dans sa partie sud-africaine.
Réserve de Giant's Castle (Bergville, KwaZulu Natal) ; la protection de l'éland du Cap motiva la création en 1903 de cette réserve d'environ 35 000 ha. Il partage aujourd'hui son territoire avec plus de 150 espèces d'oiseaux dont l'ibis chauve et le gypaète barbu, que l'on peut voir évoluer à partir du poste d'observation de lammergeyer Hide. Giant's Castle est aussi réputée pour son ensemble de grottes, Main Caves, qui ont conservé d'exceptionnelles peintures rupestres dues aux premiers habitants de la région, les Bushmen.
Sani Pass (2 874 m) marque approximativement la frontière entre l'Afrique du Sud et le Lesotho.
Réserve naturelle de la baie de Kosi
Réserve de Hluhluwe-Imfolozi
Tembe Elephant Park (Jhozini)
Réserve de Ndumo (Jhozini)

Gauteng

Musée Maropeng à Magaliesburg

Mpumalanga
Bourke's Luck Potholes, les marmites du géant, profondes cavités cylindriques, forment une curiosité géologique de Graskop.
Graskop est une station touristique d'altitude idéalement située sur la route panoramique permettant d'atteindre plusieurs sites touristiques de l'est de la province.

Blyde River Canyon, *les Three Rondavels*.
God's Window offre plusieurs points de vue magnifiques sur le Blyde River Canyon et sur le Lowendal.



Par User: (WT-shared) NJR ZA sur wts wikivoyage, CC BY-SA 1.0,
https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=22984200

Mpumalanga et Limpopo
Parc National de Kruger.
Les dix réserves privées qui bordent l'ouest du parc national Kruger.

Limpopo
Johan Meintjes Trophy Room (Leeuport).
Waterberg Biosphere Reserve. Classée en 2001 par l'Unesco, elle s'étend autour du massif du Waterberg.
Les peintures bushmen de Machete (Evangelina, Mapungubwe National Park).

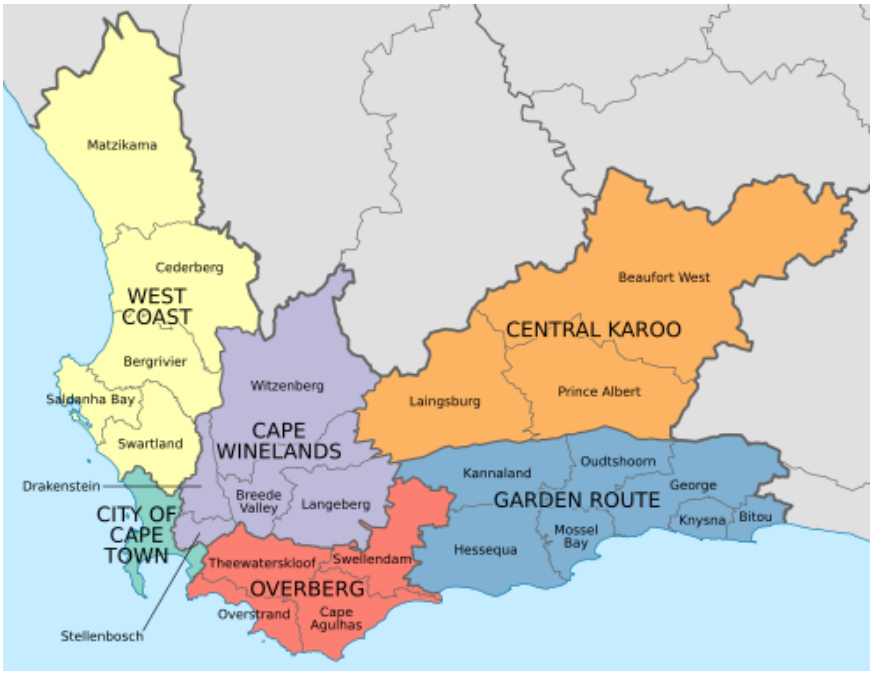
État-Libre

Le site de Tandjesberg, l'un des joyaux de l'art rupestre d'Afrique australe (Clocolan). Découvertes en 1947 par le préhistorien français Henri Breuil, ces peintures bushmen auraient été réalisées il y a 300 ans. Parmi les 500 figures recensées sur ce **Rock Art National Monument**, on remarque en particulier un éléphant dont la trompe se termine par une figure humaine et un éland polychrome.

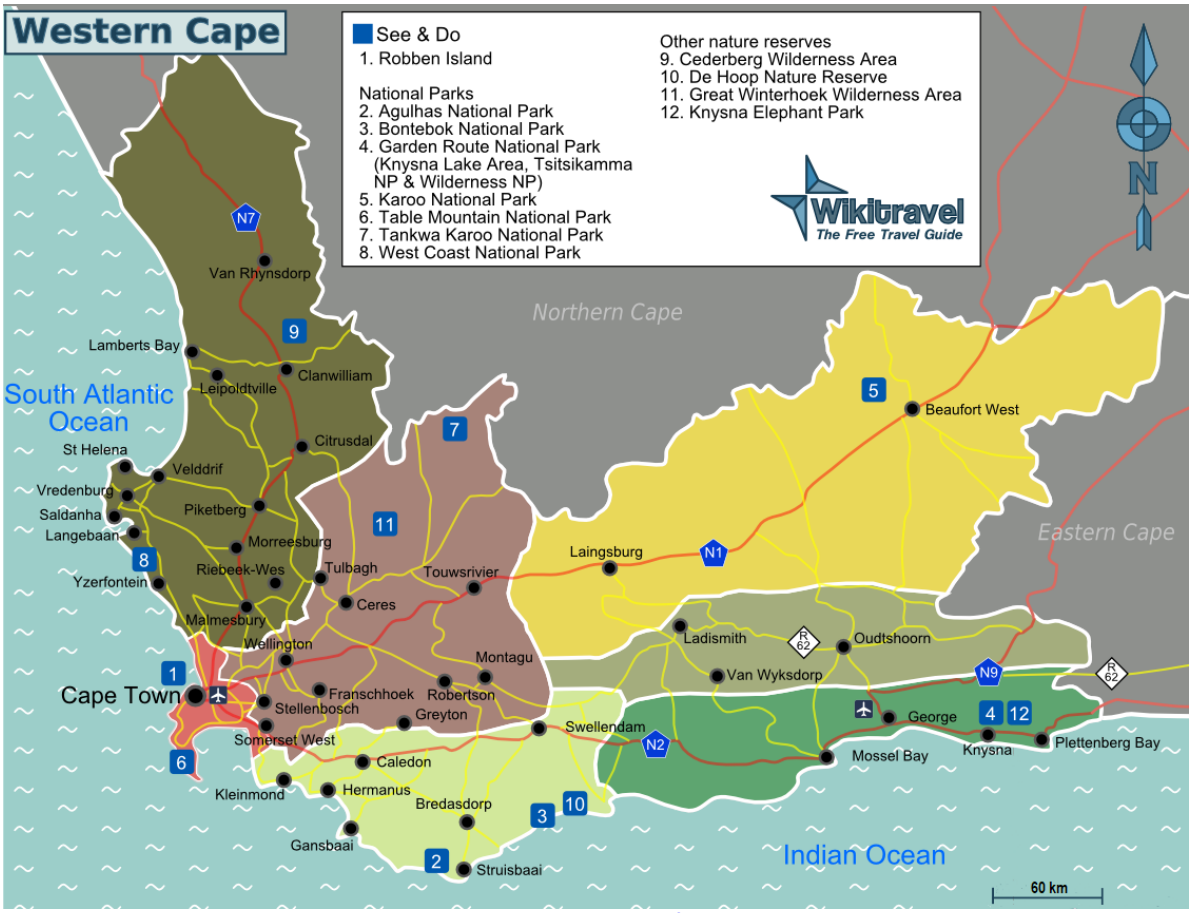
Deux ** selon le guide Michelin

Musée sud-africain** (Le Cap), musée d'Histoire naturelle et musée ethnographique, possède d'intéressants documents et de belles pièces favorisant une bonne découverte des cultures et des modes de vie des Khoi et des San. Il recèle de magnifiques peintures rupestres et plusieurs têtes de Lydenburg, statuettes d'argile du VI^{e} siècle.
Galerie nationale sud-africaine** offre un large éventail d'œuvres africaines, françaises, anglaises, flamandes… Depuis 1990, la galerie se dote d'une belle collection d'art contemporain sud-africain, qu'elle enrichit régulièrement.

Musée Zeitz d'art contemporain d'Afrique** (MOCAA ou Zeitz MOCAA) le plus grand musée d'art contemporain africain au monde.
Quartier du Château**, château de Bonne-Espérance**, Aquarium des deux océans**, Lion's Head** qui culmine à 669 m, associé à Lion's Rump (« croupe du lion »), aujourd'hui nommé Signal Hill**, Kirstenbosch Gardens**, la plage de Boulders**
Diaz Beach** - Simon's Town
Village Museum**, Musée d'art de Sasol** de Stellenbosch**
Col de Hellshoogte, belle vue sur les vallées de Stellenbosch et Franschhoek***.
Memorial Museum** de Franschhoek.
L'Overberg**, De Hoop Nature & Marine Reserve***, la ville de Swellendam**, la mission de Genadendal*** et le village d'Elim.
La route des baleines**, dans l'Overberg, entre Le Cap et Gansbaai.
Le massif montagneux des Swartrugberge**, pays des Bushmen.
Site rupestre d'Eland's Bay**.
Réserve naturelle de Cederberg**.
Réserve naturelle de Witsand**.
Ville de Montagu** et le Petit Karoo**.
Ville de Prince Albert**
Parc National du Karoo** près de Beaufort West.
Red Stone Hills - Oudtshoorn.
Tsitsikamma National Park**.



La carte de la page 43 fait la distinction entre le territoire littoral de la Garden Route et l'intérieur (Municipalités locales de Kannaland, Oudtshoorn et une partie de celle de George)



https://wikitravel.org/en/File:Map-South_Africa-Western_Cape02.png
Échelle fausse du document original modifiée

Le Cap (Cape Town) fondée en 1652, l'une des principales destinations urbaines d'Afrique et de l'hémisphère sud Stellenbosch - une ville universitaire dans les vignobles fondée en 1679 Paarl, fondée en 1687, est le centre d'une grande région de vergers et de vignobles, abrite le quartier général de l'industrie viticole d'Afrique du Sud (*Wine Growers' Association* - KWV en afrikaans). Ces trois villes sont les plus anciennes d'Afrique du Sud Tulbagh - Church Street concentre le plus grand nombre de demeures de type edwardien, victorien et Cape Dutch du pays. George - porte d'entrée de la Garden Route. Franschhoek – son héritage huguenot Knysna - une belle ville sur la Garden Route. Mossel Bay - plages magnifiques. Oudtshoorn - la « capitale de l'autruche » du pays, près des grottes de Cango Hermanus - célèbre pour l'observation des baleines	Gansbaai - sur la baie de Walker, un arrière-pays préservé et à l'abondance florale Cap Agulhas (Cap des Aiguilles) - point le plus méridional de l'Afrique et son phare Montagu - une petite ville thermale dans le petit (Klein) Karoo aux nombreux exemples de l'architecture Cape Dutch Swellendam - l'une des plus anciennes colonies européennes du pays, beaux exemples de l'architecture Cape Dutch Yzerfontein - Fleurs printanières, baleines, plage de seize miles de la côte ouest Wupperthal - Petit village pittoresque proche de la région sauvage de Cederberg Paternoster - Petit village de pêcheurs sur la côte ouest, une région aux fleurs époustouflantes au printemps Storms River- Près du parc national de Tsitsikamma Beaufort West – dans la région aride du Grand Karoo, centre d'un district agricole basé principalement sur l'élevage ovin. Ville étape pour la visite du parc national du Karoo.

Parcs nationaux	Autres réserves naturelles
Parc national des Agulhas Parc national de Bontebok - un petit mais beau parc près de Swellendam Knysna National Lake Area et parcs nationaux de Tsitsikamma et Wilderness englobés dans le Parc national de la Garden Route Parc national du Karoo Parc national de la Montagne de la Table, le plus fréquenté du pays Parc national de Tankwa Karoo Parc national West Coast - 120 km au nord du Cap, entre Yzerfontein et Langebaan	Cederberg Wilderness Area, isolée et accidentée avec de belles options de randonnée, autorisation préalable requise, nombre de randonneurs limité Réserve naturelle de De Hoop - pour l'observation des baleines Grande région sauvage de Winterhoek Parc des éléphants de Knysna …… Robben Island Inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1999, Robben Island a été utilisée comme prison, léproserie, hôpital psychiatrique et poste militaire de défense. Au XX^{e} siècle, les opposants noirs au régime d'apartheid, condamnés à de longues peines, y furent internés dont trois futurs présidents sud-africains (Nelson Mandela, Kgalema Motlanthe et Jacob Zuma).

Le V&A Waterfront est l'une des destinations les plus visitées d'Afrique avec près de 24 millions de visiteurs par an selon son site officiel. Il est situé dans le plus ancien port en activité de l'hémisphère sud, avec l'emblématique montagne de la Table en toile de fond et une vue imprenable sur l'océan, le City Bowl et les sommets environnants.
Le V&A Waterfront est divisé en cinq quartiers commerçants: Victoria Wharf, le Watershed, The Alfred Mall and Pierhead, The Clock Tower et Breakwater Point.

Le front de mer urbain à usage mixte fusionne des vues sur l'océan avec celles sur la montagne. Plus de 80 restaurants, 12 hôtels, plus de 450 options de vente au détail, 7 musées, des spectacles 365 jours par an et une variété d'options de loisirs (allant des balades en yachts ou en hélicoptères aux rencontres avec les manchots à l'aquarium Two Oceans). Pour l'artisanat et les talents locaux, il faut se rendre à Watershed et à The Alfred Mall et Pierhead pour l'art ou des bijoux. AC map 2021_Dev.indd (capetown.travel)

Outre 22 sites patrimoniaux et monuments touristiques, le V&A Waterfront comprend également le Zeitz Museum of Contemporary Art Africa (MOCAA), inauguré en septembre 2017, qui abrite la plus grande collection d'art contemporain au monde d'Afrique au monde.
Le V&A Waterfront est également l'opérateur du terminal de croisière du Cap récemment rénové, à 5 minutes à pied du nouveau quartier silo du V&A. Sur le total des visiteurs du V&A, 60% sont Captoniens, 17% sont sud-africains et 23% internationaux.
The Cape Town Big 6 (ctbig6.co.za)

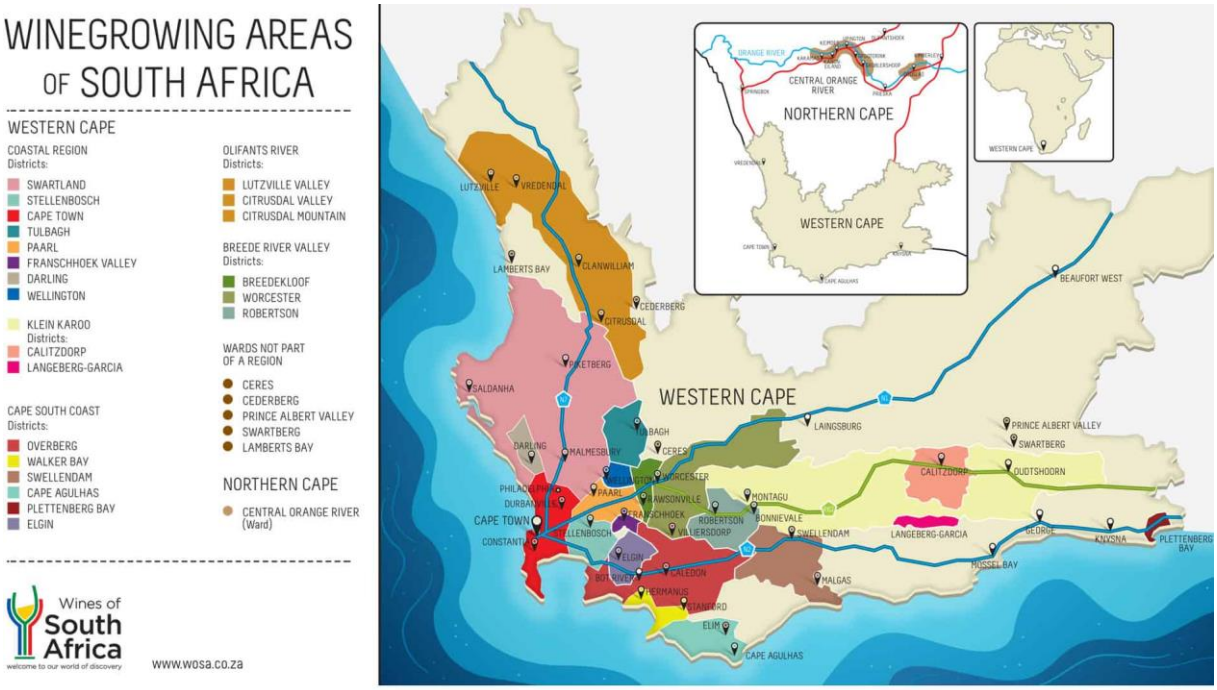
Le Cap-Occidental propose un patrimoine naturel et culturel particulièrement diversifié associé à la vie nocturne animée au Cap et à Stellenbosch en passant par les plages et les nombreuses options d'activités de plein air. L'itinéraire classique devrait inclure quelques jours au Cap, une excursion au Cap de Bonne-Espérance (et les manchots de Boulders Beach), une dégustation de vin à Paarl, Franschhoek, Robertson, Swartland et Overberg, et un voyage le long de la Garden Route.

Les douze premiers producteurs de vin dans le mode (millions d'hectolitres en 2021)

Pays	Production	Pays	Production	Pays	Production
Italie	44,5	Espagne	35,0	France	34,2
États-Unis	24,1	Australie	14,2	Chili	13,4
Argentine	12,5	Afrique du Sud	10,6	Allemagne	8,8
Portugal	6,5	Roumanie	5,3	Russie	4,5

Chine: données non disponibles. 6,6 millions d'hl en 2020.
2021 wine production hits record low, Spain takes second place from France | Per on Forbes | BKWine Magazine |

Couvrant une distance de 850 kilomètres, la route 62 s'étend du Cap à Port Elizabeth passant par les régions viticoles de Worcester, Robertson, Montagu qui sont aussi de charmantes petites villes aux options d'hébergement de luxe. Les premières fermes des vignobles du Cap figurent sur la liste indicative de l'Afrique du Sud depuis 2015.
Early Farmsteads of the Cape Winelands - UNESCO World Heritage Centre
Route 62 | Route 62 Map



Wine-Map_of-South-Africa | Golden Cape Tours

WINES OF SOUTH AFRICA (WoSA) est une organisation à but non lucratif qui est responsable de la promotion des exportations de vin sud-africain sur les principaux marchés internationaux.

Le jardin botanique national de Kirstenbosch fondé en 1913 et qui s'étend sur 528 hectares est considéré comme l'un des grands jardins botaniques du monde.

Les jardins botaniques d'Afrique du Sud: South Africa's official National Botanical Gardens | BotSoc (botanicalsociety.org.za)

Au cours de l'exercice 2019/20, l'Unité de croissance et de développement du tourisme a continué de soutenir le marché de niche touristique, en développant une cinquième piste cyclable le Karoo Crossing. L'objectif de ces itinéraires est de positionner le Cap-Occidental comme la « destination cyclisme » de l'Afrique.

	Distance (km)	Dénivelé	Durée (jours)	Difficulté
Cross Cape	742	10.461 m	5-20	8/10
Cycle Tour 364	123	1.612 m	1-3	3/10
Cederberg Circuit	247	3.538 m	3-6	6/10
Overberg Meander	364	2.700 m	3-6	6/10
Karoo Crossing	358	7.212 m	4-6	8/10

Cape Cycle Routes, is an initiative of the Western Cape Government to develop cycle tourism in the region.
http://www.capecycleroutes.co.za
Karoo Crossing | Cape Cycle Routes KAROO CROSSING - Bicycle South

Le marché de niche de la culture et du patrimoine avec un accent particulier sur l'archéologie et la paléontologie a été lancé au cours de l'exercice 2019/20. En mars 2017, le Cabinet du Cap-Occidental avait approuvé l'établissement d'une route touristique du patrimoine archéologique et paléontologique dans la province.
L'itinéraire comprendrait les sites suivants : l'abri sous roche de Diepkloof (district de West Coast) ; grotte de Blombos (district de Garden Route) et série de grottes de Pinnacle Point (district d'Eden). Ces grottes ont été déclarés sites du patrimoine provincial et figurent sur la liste indicative du patrimoine mondial de l'UNESCO.
Une équipe de projet a été formée pour développer la Route du Berceau de la Culture Humaine qui a été lancée lors du World Travel Market Africa au Cape Town International Convention Centre (CTICC) le 11 avril 2019.

Des hommes modernes en peaux de félin, une mode vieille de 100 000 ans en Afrique du Sud | Site Web IRD

Cap-Oriental
Parc national des éléphants d'Addo**.
Market Street** de Cradock.
Le Grand Karoo**, la Vallée de la Désolation** près de la ville de Graaff-Reynet.
L'église réformée hollandaise**, galerie Rex Bremner**, Reinet House**, Drostdy** à Graaff-Reynet**.
La poste**, l'église réformée hollandaise ***, les maisons des barons de la plume et de la laine** d'Aberdeen**.
Owl House** de l'artiste Helen Martins (1897-1976) à Nieu Bethesda au nord de Graff-Reinet
Ville de Grahamstown**

Cap-Nord
Gansfontein Paleosurface, empreintes de dinosaures (Grand Karoo) **
Calvinia Museum** aménagé dans une ancienne synagogue de style Art déco, ce musée est étonnamment vaste et riche pour une si petite ville de province.

KwaZulu-Natal
Kwa Muhle Museum**, Victoria Street Market**, Campbell Collections**, l'un des plus intéressants musées d'Afrique du Sud (Durban**)
Réserve naturelle d'Oribi Gorge** – Port Shepstone
Natal Sharks Board – Uhmlanga
Hôtel de ville**, Tatham Art Gallery**, Natal Museum** – Pietermaritzburg**
Drakensberg du Natal**, Royal Natal National Park**
Musée du champ de bataille de Talana** (Dundee - Guerre des Boers)

Mémorial du « Prince impérial » ** à Nqutu
Pays Zoulou, Mgungundlovu et Ondini**
Réserve privée de Phinda** – Hluhluwe, réserve Mkuze** – Hluhluwe.
Parc de la zone humide iSimangaliso (Lac de St. Lucia** et son estuaire**) ; il est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1999.

SITE DE L'UNESCO - Le Parc de la zone humide d'iSimangaliso est l'une des zones humides naturelles et l'un des sites côtiers les plus remarquables d'Afrique. Couvrant une superficie de 239 566 ha, il présente une grande diversité de milieux marins, côtiers, estuariens, terrestres et de zones humides d'origine qui offrent un panorama d'une grande beauté et n'ont quasiment pas été modifiés par l'homme. On y trouve des récifs coralliens, de longues plages de sable, des dunes côtières, des systèmes lacustres, des marais et des zones humides à papyrus et roseaux, constituant un habitat d'importance essentielle pour une multitude d'espèces des milieux marins, dépendant des zones humides et de savane d'Afrique. L'interaction de ces milieux avec des crues importantes et des tempêtes côtières et la localisation du parc dans une zone de transition expliquent la spéciation qui continue et l'exceptionnelle diversité des espèces. Parmi ses spectacles naturels vivants figure celui des tortues qui viennent pondre sur les plages et les importantes agrégations de flamants et d'autres oiseaux d'eau.

Critère (vii) : iSimangaliso est géographiquement très varié, avec des panoramas exceptionnels le long de ses 220 km de littoral. Eaux claires de l'océan Indien, immenses plages de sable largement inexploitées, cordon dunaire boisé et mosaïque de zones humides, prairies, forêts, lacs et savanes sont autant d'atouts qui donnent au parc des qualités esthétiques exceptionnelles. Trois phénomènes naturels passent pour être exceptionnels. Le premier est la salinité variable enregistrée dans le lac Sainte-Lucie, qui est liée aux cycles climatiques sec et humide : le lac réagit en conséquence et son profil de salinité oscille ainsi entre faiblement salin et hypersalin. Le deuxième est le spectacle des nombreuses tortues qui viennent pondre sur les plages, l'abondance des dauphins et la migration des baleines et des requins-baleines au large. Le troisième, enfin, est le nombre impressionnant d'oiseaux d'eau et les importantes colonies reproductrices de pélicans, de cigognes, de hérons et de sternes qui contribuent à animer le paysage sauvage du site.

Critère (ix) : La conjugaison des processus fluviaux, marins et éoliens qui ont commencé au début du Pléistocène à iSimangaliso a créé un relief très varié et se poursuit aujourd'hui. L'emplacement géographique du parc, dans une zone de transition entre l'Afrique subtropicale et l'Afrique tropicale, ainsi que sa situation côtière expliquent son exceptionnelle diversité d'espèces. Les phénomènes de spéciation qui ont eu lieu par le passé dans le centre d'endémisme du Maputuland et se poursuivent aujourd'hui, contribuent à la diversité et à l'interaction entre les processus évolutifs à l'œuvre à iSimangaliso. Dans la partie marine du site, les sédiments transportés par le courant Agulhas se déposent dans les canyons sous-marins du plateau continental, ce qui explique la limpidité exceptionnelle de l'eau, propice au développement des récifs coralliens. L'effet de cette hétérogénéité environnementale est encore compliqué par des crues importantes et des tempêtes côtières, phénomènes récurrents à iSimangaliso.

Critère (x) : Les cinq écosystèmes interdépendants qu'on distingue à iSimangaliso offrent un habitat pour une remarquable diversité du biote africain, dont un grand nombre d'espèces endémiques et/ou menacées. Les listes d'espèces répertoriées à iSimangaliso sont les plus longues de la région et les effectifs de la plupart d'entre elles sont viables. Sur les quelque 6 500 espèces végétales et animales (dont 521 oiseaux) répertoriées dans le Parc, les populations d'espèces importantes en termes de conservation comprennent 11 espèces endémiques au parc, 108 espèces endémiques à l'Afrique du Sud, tandis que 467 espèces figurent sur la liste des espèces menacées en Afrique du Sud. L'exceptionnelle diversité d'habitats (terrestre, en zone humide, côtier et aquatique) maintient une grande variété d'espèces animales, quelques-unes à la limite septentrionale et beaucoup à la limite méridionale de leur aire de répartition. Parc de la zone humide d'iSimangaliso - UNESCO World Heritage Centre

Les parcs à thème et parcs aquatiques fragilisés par la pandémie – L'exemple de uShaka Marine World

Sur le Golden Mile de Durban, le parc à thème uShaka Marine World de 16 hectares a attiré environ 676.818 visiteurs pendant l'année fiscale 2018/2019. UShaka est l'un des plus grands parcs à thème marins d'Afrique qui comprend un parc aquatique et un aquarium qui compte 300 espèces de vie marine, y compris des requins, des raies, des dauphins et des tortues et 10 000 créatures marines.
Le parc à thème attire principalement des touristes de l'extérieur du KwaZulu-Natal en particulier en raison du prix d'entrée élevé. Depuis 2020, il joue sa survie financière.
En septembre 2021, l'entrée au parc aquatique était de 157 rands, une session de quatre heures s'élevait à 157 rands supplémentaires, l'exposition de reptiles avec les spécimens les plus venimeux d'Afrique et du reste du monde en coûtait 62, une tyrolienne au-dessus d'un récif rocheux pour les personnes âgées de 13 ans et plus coûtait 195 rands. Cela signifiait que pour un visiteur désireux de profiter pleinement des activités de l'établissement, devait budgétiser 571 rands - pour une famille de quatre personnes, ce serait un coût de 2.284 rands. Une plongée supplémentaire avec un requin coûterait 213 rands et une expérience de plongée en apnée 111 rands.
Plus tôt cette année (2021), le maire de Durban, Mxolisi Kaunda, a révélé qu'uShaka recevrait 160 millions de rands, avec un montant supplémentaire de 6 millions de rands qui serait utilisé par l'entité pour rechercher comment elle peut se réinventer et attirer de nouveaux visiteurs. Il avait déclaré à l'époque que l'entreprise s'était lancée dans des mesures de réduction des coûts et recherchait agressivement des opportunités de génération de revenus.
Mdu Nkosi, membre de l'Inkatha Freedom Party (IFP) et du conseil exécutif (exco) de la municipalité de eThekwini : « Les prix des équipements et des activités à uShaka ne sont tout simplement pas pour tout le monde, ils ne sont accessibles qu'à une certaine classe. Un couple d'un township ne peut pas visiter l'endroit parce que le prix est trop élevé. » Il ajoutait : « Tant qu'ils ne sortiront pas des sentiers battus, ils continueront à perdre leur trafic piétonnier vers des endroits tels que Suncoast qui s'adresse à tous les marchés, quels que soient leurs revenus. Les gens continuent de se remettre des récents pillages et de la pandémie. Certains magasins n'ont pas non plus pu rouvrir. Cela n'en vaut tout simplement pas la peine ».
Nicole Graham, responsable de la l'Alliance Démocratique (DA) et membre du comité exécutif, a déclaré que uShaka dépendait trop des renflouements municipaux pour son existence, ajoutant que le coût d'entrée à uShaka était un élément et l'autre était un manque de vision stratégique. La gestion d'un parc à thème nécessitait de l'expérience pour le garder attrayant tout au long de l'année et pas seulement pendant la saison des fêtes, ce qui, selon elle, était également dommage car uShaka a mené de nombreux programmes de sensibilisation dans les zones défavorisées. « Tout ce qu'ils ont fait jusqu'à présent, c'est d'augmenter le prix pour gagner de l'argent avec moins de visiteurs. Le parc marin est bien géré, mais le parc à thème dans son ensemble ne l'est tout simplement pas. »
Ndabo Khoza, directeur général d'Ushaka Marine World, a répondu que la plupart des restrictions de confinement liées au Covid-19 affectaient à la fois le parc aquatique et Seaworld. Les coûts fixes directement associés à ces deux attractions, notamment l'électricité et l'eau essentielles au maintien du bien-être de la vie marine, en particulier dans l'aquarium sont importants. « Le fonctionnement et l'entretien programmés de ces installations est nécessaire au maintien de leur état opérationnel, par exemple des pompes à eau, des toboggans, etc. » ajoutant que les coûts mensuels moyens d'entretien de cette section du parc étaient d'environ 3,2 millions de rands.
R160m, that's the cost of eThekwini's bailout for uShaka Marine World (iol.co.za)

Gauteng
Johannesburg et environs
Gold Reef City**, Musée de l'apartheid**, Constitution Hill**, Goodman Gallery**, Galerie d'art**, James Kitching Gallery**, Origins Centre**, South African National Museum of Military History** (Ditsong), Village Walk**, Jardin botanique national Walter Sisulu** à Roodepoort, Rhino & Lion Nature Reserve** (Cradle of Humankind)

Tshwane/Pretoria
Kruger House**, Melrose House**, Musée d'art de Pretoria**, Musée Mapungubwe**, Musée Sammy Marks**

Les grottes de Sterkfontein (Krugersdorp), inscrites au Patrimoine mondial de l'Unesco, constituent l'un des sites paléolithiques les plus riches au monde.

Nord-Ouest
De Wildt Cheetah Centre** (Hartbeespoort)
Jardins botaniques**, Sanctuaire de crocodiles de Kweene Gardens**, Parc national de Pilanesberg** de Sun City.

Mpumalanga
Mac Mac Falls**, Pilgrim's Rest** à Sabie dans le Haut Veld
Grottes de Sudwala** à Nelspruit (Mankele Mountains), JGI Chimpanzee Eden** (Uhmloti Lodge), réserve provinciale de Mthethomusha** à Nelspruit (Mbombela)
Manyeleti Game Reserve** (Musandzeni)
Réserve de Sabi Sand** (Ireagh)
Village ndebele** à Botshabelo

Limpopo
Réserve naturelle de Timbavati**, réserve privée de Kapama**, domaine sauvage de Thornybush ** (Hoedspruit)
Réserve de Taba Pitsi**, réserve de Mabula** (Bela Bela/Warm Baths)
Parc national de Marakele**, Welgevonden Game Reserve** (Thabazimbi)
Waterberg Environmental Centre** (Melkrivier)
Mapungubwe National Park** (Evangelina)
Musina Nature Reserve** (Musina)
Tzaneen Museum**, Modjadji Cycad Reserve** (Tzaneen)
Bakoni Malapa Northern Sotho Open-Air Museum**, site historique de la mine d'or d'Eersteling** (Polokwane)

Cap-Nord
Big Hole Complex**, William Humphreys Art Gallery**, Duggan-Cronin Gallery**, Magersfontein Anglo-Boer War Museum** (Kimberley)
Le Kalahari**, la mission catholique** (relève du diocèse de Keimoes), cathédrale** à Pella

État-Libre
Le centre historique**, Musée national** (retrace l'histoire du vivant en Afrique du Sud depuis les origines), Musée national de littérature Afrikaans**, Oliewenhuis Art Museum**, Musée de la guerre** de Bloemfontein**

Les peintures rupestres des chasseurs-cueilleurs se trouvent dans des concentrations particulières dans les montagnes du Drakensberg-Maloti et du Cap Fold en Afrique du Sud et au Lesotho, les montagnes Brandberg et Erongo en Namibie et les collines Matobo au Zimbabwe, tandis que les sites de gravure se trouvent dans tout l'intérieur, souvent près des cours d'eau.

Une peinture découverte à la grotte de Blombos à environ 300 km à l'est de la ville du Cap est considérée comme le plus ancien exemple connu de l'art humain, datant d'environ 73.000 ans.

Les sites d'art rupestre d'Afrique du Sud sont très nombreux, ils se comptent par milliers. L'extension du territoire et la longue durée des occupations humaines font que la création artistique sur parois rocheuses est très diversifiée et doit correspondre à des époques et des auteurs différents. Il est aussi très probable que les finalités soient également variées. Il serait donc illusoire de proposer une seule interprétation pour l'ensemble de l'art rupestre de cette partie du continent.

Les informations sur l'art rupestre d'Afrique du Sud sont anciennes puisque dès 1873, J. Orpen signale l'existence de peintures rupestres dans le Drakensberg mais aussi la familiarité des San (terme qui tend à remplacer l'anglais Bushmen et le français Bochimans) de la région avec les figures peintes. Cette connaissance des auteurs de certaines peintures et de leur signification, permet de proposer des interprétations sur des bases solides.

On pense qu'il y aurait plus de 2.500 sites de peinture rupestre dans la région de Cederberg Mountain. Bushman's Kloof est considéré comme l'un des meilleurs endroits pour voir ces peintures dans la région du Cap. C'est une région qui a été habitée par le peuple Khoisan qui est largement considéré comme la plus ancienne civilisation d'Afrique australe. Le Projet de paysage vivant à Clanwilliam (Cederberg) est une grande installation conçue pour préserver le mode de vie des San en transmettant leurs coutumes et traditions à une nouvelle génération de Sud-Africains. L'art rupestre joue un rôle important dans le mandat du centre et des visites d'art rupestre peuvent être organisées à partir de cet endroit.

La chaîne de montagnes du Drakensberg est l'un des endroits les plus appropriés pour découvrir l'art rupestre en Afrique du Sud. Ces sites d'art rupestre comprennent le musée en plein air Bushman Cave qui est situé dans la réserve du château des géants (Giant's Castle Reserve). Ce musée a été ouvert en 1903 et est géré par KZN Nature Conservation. L'une des nombreuses grottes de peinture, proche du musée, renfermerait 500 peintures rupestres qui auraient environ 800 ans.

Kamberg Rock Art Centre dans le KwaZulu-Natal est considéré comme l'emplacement original du premier art rupestre découvert en Afrique du Sud. Il y a plus de 40.000 peintures d'art rupestre San dans et autour du parc Ukhahlamba-Drakensberg. Le Kamberg Rock Art Centre situé dans la réserve naturelle de Kamberg permet de mieux comprendre cet élément du patrimoine sud-africain.

Kimberley, la capitale du diamant en Afrique du Sud, possède également des peintures rupestres de renommée mondiale au centre d'art rupestre Wildebeest Kuil. Selon certaines interprétions, certaines gravures rupestres s'inspiraient de la pratique chamanique où les guérisseurs spirituels accédaient au monde des esprits par un certain niveau de méditation et un état d'esprit altéré. Ces pratiques étaient également liées aux danses de pluie pendant les saisons sèches. Le centre est situé à environ 15 kilomètres de Kimberley.

On pense également qu'il y a encore beaucoup de sites de peinture rupestre non découverts cachés dans des grottes difficiles à atteindre.

Des peintures rupestres d'Afrique australe (1/4) | Carnets de la MAE (hypotheses.org)

Rock Art | National Museum (nasmus.co.za)

Au cœur du KwaZulu-Natal, la route des Champs de bataille désigne l'itinéraire conduisant sur les lieux emblématiques des plus célèbres affrontements entre Zoulous, Boers et Anglais au XIX^{e} siècle mais pas uniquement.

Depuis Durban, le parcours traverse les paysages spectaculaires de la « vallée des mille collines » jusqu'à Isandhlwana, théâtre de la défaite la plus sévère (1.300 morts sur les 1.700 engagés) de l'armée britannique le 22 janvier 1879, puis se poursuit jusqu'au mémorial de Rorke's Drift, où une poignée de soldats de la Couronne ont tenu face à 4.000 combattants zoulous, inspirant le film *Zoulou (sorti en 1964)*. Elle permet au Royaume-Uni de sauver la face après Isandhlwana et de reprendre la campagne pour ensuite dominer le royaume zoulou.

Sans oublier les berges de la rivière Ncome, plus connue sous le nom de Blood-River où s'affrontèrent les Boers *(Voortrekkers)*, commandés par Andries Pretorius, retranchés dans leur *laager* à l'armée des Zoulous du roi Dingane kaSenzangakhona, commandée par Ndlela kaSompisi le 16 décembre 1838.

Le site officiel BATTEFIELDS ROUTE distingue 8 itinéraires thématiques en lien avec différents conflits.

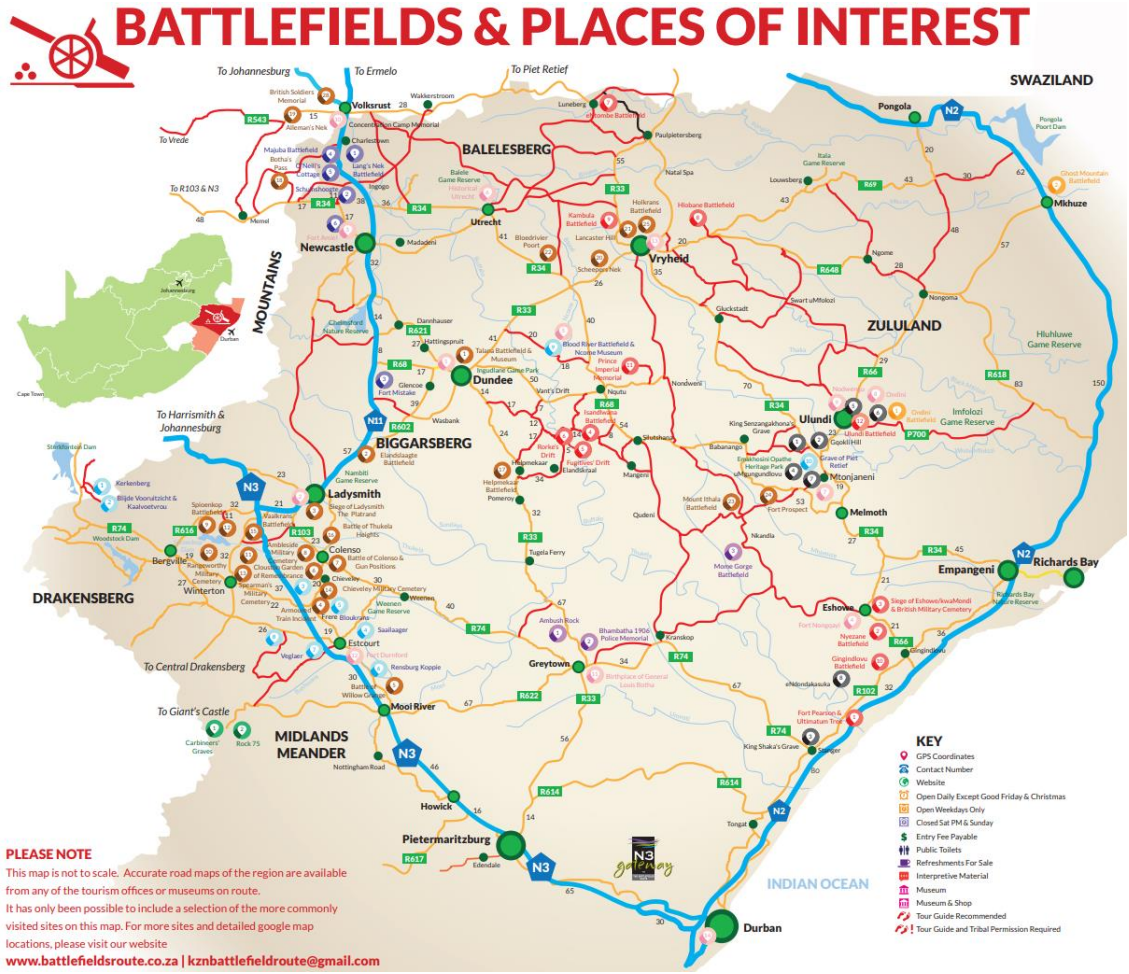
1 | Premières batailles zoulous et sites historiques associés, 2 | Voortrekker - Guerres zouloues, 3 | La rébellion de Langalibalele (1873), 4 | La guerre anglo-zouloue (1879), 5 | Guerre d'indépendance du Transvaal (1880-1881), 6 | La guerre civile zouloue (1883-1888), 7 | La guerre des Boers sud-africains / anglo-saxons (1899 – 1902) et 8 | Rébellion de Bhambatha.

Le site précise en préambule : « Avec 82 champs de bataille, musées, anciennes fortifications et lieux de mémoire, la Route possède la plus grande concentration de batailles importantes et de sites liés à la guerre que partout en ailleurs en Afrique du Sud. »

Il propose d'associer ce tourisme historique, culturel et de mémoire à la découverte de la faune du KwaZulu-Natal en poursuivant.

« Mais ce n'est pas tout ! dans cette même zone, ou à proximité, se trouvent certains des meilleurs parcs animaliers et réserves du pays où vous pouvez voir les Big Five, des zones d'observation d'oiseaux fantastiques, les magnifiques montagnes du parc du patrimoine uKhahlamba / Drakensberg, de nombreux sites de sports d'aventure et bien sûr des sites de culture et de patrimoine zoulous.

Il est difficile d'imaginer que le paysage pittoresque et tranquille du centre et du nord du KwaZulu-Natal était autrefois le point focal d'engagements militaires majeurs, où les forces zouloues, boers et britanniques se sont affrontées dans des conflits sanglants qui ont façonné le cours de l'Afrique du Sud et ébranlé l'Empire britannique. Cette région verdoyante et agréable possède la plus grande concentration de champs de bataille de l'hémisphère sud, où sur une période d'environ 70 ans, une série de drames historiques s'est déroulée sur fond de veld africain, de vastes prairies et des majestueuses montagnes de la chaîne du Drakensberg ».



Voir la légende de carte des sites : [Battlefields-eBrochure-2020 (battlefieldsroute.co.za)]

Route66 Zululand Heritage Route KwaZulu-Natal	La R66, commence à Dokodweni Toll Plaza près du parc côtier de Siyaya, et se termine moins de 250 km plus au nord dans la ville de Pongola, mais sur cette courte distance, les visiteurs ont voyagé à travers un monde d'un autre temps. La route 66 traverse un territoire qui a donné lieu à des événements qui ont captivé l'imagination du monde. L'ascension de Chaka et les batailles de la guerre anglo-zouloue ont inspiré des romans, des épopées télévisées et des films et aujourd'hui, l'ampleur et le caractère unique de la danse royale annuelle des roseaux attirent une attention internationale considérable. Route 66 est une organisation à but non lucratif formée par les associations touristiques du Zululand et de la municipalité du district de King Cetshwayo afin de promouvoir le tourisme, d'accroître les opportunités de revenus et de célébrer la richesse de la culture et du patrimoine le long d'un itinéraire souvent « intact ». La route Zululand Heritage rejoint au sud la route du patrimoine du roi Chaka près de Ballito. [Sights & Landmarks | Zululand Route 66]

Note : Le terme voortrekkers *(« Ceux qui vont de l'avant »* en néerlandais) est apparu dans les années 1870 pour désigner les 12.000 à 15.000 Boers qui avaient quitté la colonie du Cap au cours des décennies 1830-1840 participant au Grand Trek (Grande Migration). La migration s'était terminée avec les créations des républiques boers au Transvaal en 1852 et dans l'État libre d'Orange en 1854.

Note : La guerre Anglo-zouloue eut lieu en 1879 entre le Royaume-Uni et les Zoulous. Elle fut marquée par des batailles particulièrement sanglantes et constitua une étape importante dans la colonisation de la région du Natal. La guerre annonça le début du déclin du Royaume zoulou qui sera annexé définitivement en 1897.

Les ports de croisière en Afrique du Sud incluent Durban, Cape Town, Richards Bay, Port Elizabeth, Mossel Bay, East London et Saldanha. Seuls Durban et Le Cap sont officiellement utilisés par les opérateurs de navires de croisière en tant que ports d'attache. Les ports restants sont des ports d'escale. Cap et Durban ont récemment modernisé leurs terminaux pour attirer à nouveau les paquebots. L'industrie sud-africaine des croisières progressait avant que la pandémie de Covid-19 et les restrictions de voyage associées n'arrêtent les navires. En 2012, quelque 6.050 passagers étaient arrivés au Cap. Ce chiffre est passé à plus de 50.000 en 2018, avec un terminal de croisière dédié au V&A Waterfront qui a considérablement stimulé le secteur du tourisme de la ville.

National Heritage Resources Act (NHRA) of South Africa

La loi sur les ressources du patrimoine national (NHRA) de l'Afrique du Sud prévoit que les lieux d'importance historique ou culturelle doivent être désignés sites du patrimoine national.

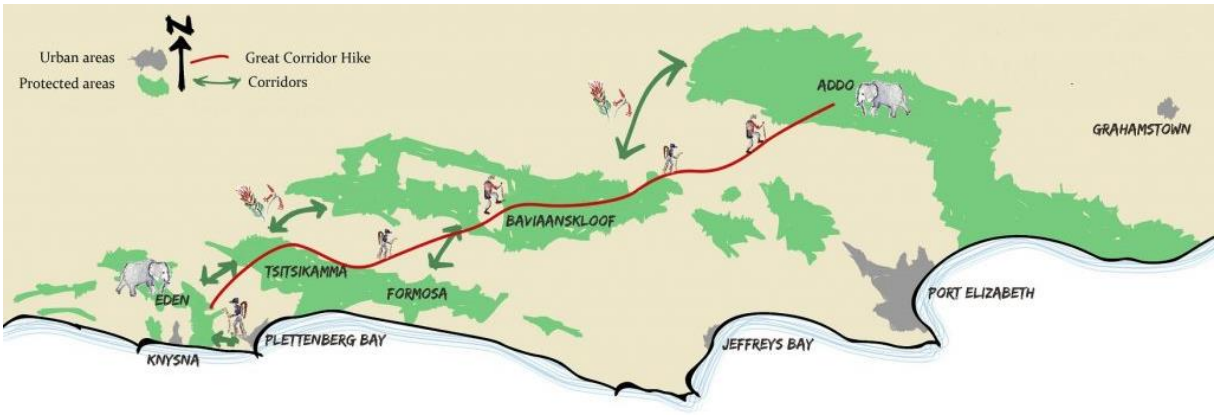
Les sites patrimoniaux nationaux et provinciaux sont protégés en vertu de l'article 27 de la NHRA, et un permis est requis pour y travailler. Les sites du patrimoine national sont déclarés et administrés par l'autorité nationale des ressources patrimoniales, la South African Heritage Ressources Agency (SAHRA) ; les sites patrimoniaux provinciaux relèvent du domaine des diverses autorités provinciales des ressources patrimoniales. Tous n'ont pas une finalité touristique.

Which heritage sites are in South Africa? | South African Government (www.gov.za)

« **Le corridor de biodiversité** « Eden to Addo » (*lancée en 2006)* localisé dans les provinces du Cap-Occidental et du Cap-Oriental est une initiative privée, pilotée par une ONG environnementale locale (Eden to Addo Corridor), financée essentiellement par ses adhérents, des ONG environnementales internationales (WWF, Wilderness Foundation, etc.).

L'objectif de ce projet en cours de réalisation est d'assurer la connectivité écologique entre plusieurs parcs nationaux (Garden Road, Addo Elephant) et réserves naturelles sud-africaines (Robberg Nature Reserve, etc.), recouvrant des milieux littoraux et de moyenne montagne sous climat méditerranéen et tempéré, en convainquant les acteurs publics et privés, localisés dans les interstices de ces espaces naturels protégés, de transférer tout ou partie de leurs terres en « réserve naturelle » ou en « environnement protégé », selon les deux modes juridiques possibles en vigueur en Afrique du Sud.

La conception écologique qui sous-tend ce projet est de pouvoir reconstituer les routes migratoires ancestrales des éléphants les plus australs d'Afrique, que l'on trouve encore en nombre important dans le parc national d'Addo au nord-est du corridor mais en nombre bien plus réduit au sud-ouest, à proximité du Bitou Corridor. »



D'après le site officiel : « La vision d'Eden à Addo est de relier le parc national de la Garden Route, le site du patrimoine mondial de Baviaanskloof et le parc national des éléphants d'Addo au moyen de corridors naturels pour protéger et restaurer l'intégrité de la biodiversité et le fonctionnement de l'écosystème. Le changement climatique et l'accélération rapide de la perte de biodiversité sont intrinsèquement liés. La fragmentation des aires protégées est la principale cause de perte de biodiversité. Dans tous les scénarios climatiques futurs pris en compte par le LTAS, des fréquences plus élevées d'inondations et de sécheresses sont projetées contribuant à la fragmentation et à la perte d'espèces. « Eden to Addo » a initié la protection de plus de 50.000 ha de corridors naturels jusqu'à présent avec des plans de gestion associés pour restaurer les habitats, atténuant les effets du changement climatique. »
Home - Eden to Addo
Towards the Conservation of the Bitou Corridor.pdf (edentoaddo.co.za)

L'art *in situ* permet selon les promoteurs du projet de ponctuer l'ensemble du corridor d'œuvres chargées d'un imaginaire écologique.

2013 Timetable | Site_Specific (sitespecific.org.za)
Land-art-calling-the-herd - Eden to Addo

Aartmoeders représente plusieurs éléphants stylisés en calcaire. Elle est localisée sur un promontoire juste au-dessus de l'Océan Indien sur des terres appartenant à la communauté Griqua de Kranshoek, et ayant subi le processus de ségrégation raciale de l'apartheid. *Calling the Herd* est localisée dans l'hinterland, au niveau d'un col de montagne, au cœur du sous-corridor de Bitou. Elle représente une trompe d'éléphant en métal dans laquelle tout un chacun est invité à souffler afin de produire un tonitruant barrissement d'éléphant. À proximité de l'œuvre se localisent des forêts de plantation en fin d'exploitation et un ensemble de parcelles en voie de renaturation avec du fynbos. Les riverains les plus proches sont la communauté forestière *Coloured* de Sonskein.

La difficile évaluation du tourisme d'observation de la faune

Il existe de nombreuses études analysant le tourisme d'observation de la faune, mais il existe peu de données et de littérature sur les chiffres globaux du tourisme d'observation de la faune et ses impacts économiques, et ceux-ci sont donc difficiles à quantifier. Il existe également peu de données et de preuves sur les contributions économiques exactes du tourisme de consommation d'animaux sauvages en Afrique subsaharienne, telles que la chasse au trophée et le commerce légal des peaux.

D'après les études, la contribution de la chasse au trophée aux PIB des pays subsahariens est faible, mais elle peut jouer un rôle important dans le soutien des efforts de conservation.

Malgré les limites dans la mesure de la valeur économique, le tourisme est une exportation principale pour de nombreux pays africains et une source importante de devises. Bien que l'importance économique du tourisme en Afrique et la part du continent sur le marché mondial du tourisme soient relativement modestes, les chiffres et les dépenses touristiques n'ont cessé d'augmenter au cours des 20 dernières années. Le tourisme d'observation de la faune est l'un des principaux produits touristiques pour l'Afrique et, en tant que tel, un contributeur clé au développement socio-économique du continent.

The contribution of wildlife to the economies of Sub Saharan Africa - GOV.UK (www.gov.uk)
145-Contribution-of-wildlife-to-SSA-economies.pdf (publishing.service.gov.uk)
AFRICA Wildlife Economy Summit Report-FINALIZED version.pdf (unep.org)

The Positive and Negative Impacts of Ecotourism on African Wildlife
South Africa wildlife responsible tourism (responsibletravel.com)

« L'écotourisme est défini comme étant un voyage environnemental et socialement responsable vers la nature ou des zones proches de la nature qui favorisent la conservation, ont un faible impact en nombre de visiteurs et agit de façon bénéfique en faveur de la participation socio-économique des populations locales ».

Très peu d'informations sur le marché spécifiquement liées au sous-secteur de l'écotourisme sont facilement disponibles :

• Il n'y a pas de statistiques disponibles sur l'écotourisme en particulier,
• Il est difficile d'estimer le marché,
• Pas de compréhension claire de la taille du marché car la plupart des opérateurs diront qu'ils sont respectueux de l'environnement mais les mesures et les critères utilisés restent opaques,

• Certaines estimations anecdotiques indiquaient que la taille du marché était de 20 à 25% du total du marché du tourisme, d'autres ont indiqué que le tourisme d'aventure est potentiellement évalué à environ R4,6 millions par an et que le marché de l'écotourisme est évalué à environ 120 milliards de rands par an.

Le tourisme de l'Afrique du Sud – matrice SWOT	
Forces	Faiblesses
• Biodiversité unique et expériences culturelles • Les villes Le Cap, Johannesburg, Durban, Pretoria • Infrastructures de classe mondiale (hébergements, trains de luxe, Sun City, etc.) • Plages et stations balnéaires • Nombreux tourismes de niche (surf, œnotourisme, observation des cétacés, de la flore, réseau national de grandes randonnées, LGBTQI+, etc.) • Bon accès aux sites touristiques • Offres uniques de produits animaliers • Générateur de revenus (8,4 milliards de dollars en 2019 de recettes touristiques internationales) • Soutien du développement socio-économique • Soutenir la transformation des terres • Contribue à la durabilité à long terme et au développement durable	• Difficultés structurelles (système de santé, distribution de l'eau et de l'électricité, etc.) • Le modèle centré sur l'Occident limite l'empreinte « africaine » • Secteur d'activité segmenté • Les retours d'expérience nécessitent un long délai et sont difficiles à mesurer • Risques pour la sécurité des voyageurs • Manque de renforcement des capacités et de formation à la sensibilisation écologique • Les conflits entre l'homme et la nature s'intensifient • Pas de politique clairement définie pour l'écotourisme • Le marketing est encore trop orienté vers les marchés internationaux « d'outre-mer » • Dans le tourisme, les Noirs entrepreneurs ont besoin d'aides financières, de formation et d'accès aux réseaux de soutien, d'informations et de conseils aux entreprises • Insuffisante adoption des TIC
Opportunités	Menaces
• Potentiel d'expansion dans des marchés nouveaux ou non traditionnels • La demande de solutions « vertes » augmente • Soutenir les objectifs de subsistance des communautés locales • Potentiel de création d'emplois • Gouvernance et environnement réglementaire capables de flexibilité • Éducation et sensibilisation • Potentiel d'investissement • Soutenir les initiatives de transformation • Repenser le modèle touristique post-covid	• Croissance non durable • Incapacité d'assurer une réduction importante de la grande pauvreté • Développement d'activités concurrentes aux frontières ou à l'intérieur des espaces naturels • éducation et sensibilisation aux enjeux du tourisme durable insuffisante • Valorisation limitée de l'écotourisme • Incapacité à relier la nature et les communautés • Flux de financement médiocres et usages inappropriés/inadaptés • Cadre légal insuffisant • Gouvernance défaillante • Sûreté et sécurité • Droits fonciers et de propriété inadaptés • Impacts du changement climatique et défis de sa gestion

Inception Meeting : DEA Project : To facilitate a process of a national dialogue through a series of workshops relating to the intensive and selective breeding of color variants (e.g. black impala, golden gnu) - Q-062-15/16 5 November 2015 (dffe.gov.za)

Le potentiel de croissance indique :

• Une tendance mondiale indique que tout ce qui se concentre sur l'économie verte et la tendance en ce qui concerne la durabilité, cela est également observé dans d'autres industries incluses dans la chaîne de valeur de l'écotourisme par exemple le commerce équitable,
• Le monde s'ouvre de plus en plus aux questions de durabilité compte tenu de la prise de conscience du changement climatique,
• Le potentiel de croissance est rapide, cependant, l'instabilité politique peut affecter ce potentiel de croissance négativement,
• La croissance s'est traditionnellement concentrée sur ce qui se trouve dans une zone protégée et non sur ce qui l'entoure. Il existe une opportunité d'étendre l'écotourisme au-delà des frontières des zones de conservation,
• Il y a un nombre croissant d'écotouristes dans le monde.

L'Afrique du Sud abrite une faune emblématique, notamment les plus grands mammifères terrestres – l'éléphant d'Afrique et les rhinocéros.

Au cours des dernières années, ces espèces ont été soumises à une pression accrue en raison de la réduction de l'habitat et de la demande d'ivoire et de corne de rhinocéros. L'augmentation des niveaux de braconnage menace l'avenir de ces animaux.

Les effets du Covid sur le tourisme de conservation en Afrique ont été cataclysmiques – sur un continent où, en 2019, le tourisme a contribué à hauteur de 14,7% au PIB de la Namibie, de 10,7% à celui de la Tanzanie et de 8,2% à celui du Kenya. Selon les chiffres de 2019 publiés par le Conseil mondial du voyage et du tourisme, le tourisme basé sur la faune a spécifiquement généré plus de 29 milliards de dollars par an pour l'Afrique et employait 3,6 millions de personnes. « Si le Covid nous a appris une chose, c'est que nous ne pouvons pas être au caprice des voyageurs internationaux », explique Fred Swaniker, cofondateur de l'African Leadership Group, qui plaide depuis 10 ans pour des alternatives au tourisme comme moyen de protéger les écosystèmes africains. Il a également appelé les Africains à prendre un plus grand contrôle de leurs actifs. « L'expérience de safari conçue comme une expérience coloniale – dans le style des chasseurs qui sont venus il y a 100 ans – ne parle pas aux Africains de la classe moyenne aujourd'hui », explique Swaniker. Ses propos ont frappé au cœur d'une confluence sensible : non seulement le tourisme de conservation africain est touché par le Covid ; le modèle est également remis en question alors que le mouvement Black Lives Matter a un écho bien au-delà des États-Unis.

Dans le même temps, il y a l'urgence climatique – aggravée par les essaims de criquets en Afrique de l'Est.

Avec le recul, on peut commencer à avoir l'impression que tout était déséquilibré, même avant le Covid.

En août, lorsque le New York Times a déclaré que la prochaine phase du tourisme était un « voyage régénératif » (« ou laisser un endroit en meilleur état que vous ne l'avez trouvé »), j'ai été frappé que cela pourrait être vrai pour de nombreuses destinations – mais en Afrique ?

De nombreuses entreprises africaines ont « fait ce qu'il faut » pour leurs communautés et leurs écosystèmes depuis leur création. Dix, vingt ans avant que la pandémie ne frappe, ils étaient déjà dans l'air du temps tel qu'il est actuellement décrit, régénérant les zones épuisées et préconisant une humanité consciente et connectée. Le tourisme de masse n'est pas la maladie de l'Afrique, comme c'est celle de l'Europe. La bonne nouvelle est que des alternatives émergent, des projets de biocarbone (par exemple BioCarbon Partners en Zambie, qui conclut des accords de protection de l'habitat avec les communautés locales, puis vend des compensations de carbone forestières vérifiées pour fournir un revenu alternatif) aux centrales hydroélectriques (le plus ancien parc national d'Afrique, Virunga, en République démocratique du Congo, vise à construire sept usines, vendre de l'électricité aux ménages et aux entreprises locales).

D'après Africa's year of zero: a special report on the future of wildlife tourism | Financial Times (ft.com)

Les sites du patrimoine mondial en Afrique australe en juin 2022

Afrique du Sud

- 1999 - Culturel - Sites des hominidés fossiles d'Afrique du Sud
- 1999 - Culturel - Robben Island
- 1999 - Naturel - Parc de la zone humide d'iSimangaliso
- 2003 - Culturel - Mapungubwe
- 2004 - Naturel - Région floristique du Cap
- 2005 - Naturel - Dôme de Vredefort
- 2007 - Culturel - Richtersveld
- 2017 - Culturel - Paysage culturel des ǂKhomani
- 2018 - Naturel - Barberton Makhonjwa

Angola

- 2017 - Culturel - Mbanza Kongo, vestiges de la capitale de l'ancien Royaume du Kongo

Botswana

- 2001 - Culturel - Tsodilo
- 2014 - Naturel - Delta de l'Okavango

Lesotho*, Afrique du Sud*

- 2000 - Mixte - Parc Maloti-Drakensberg

Malawi

- 1984 - Naturel - Parc national du lac Malawi
- 2006 - Culturel - Art rupestre de Chongoni

Mozambique

- 1991 - **Culturel** - Île de Mozambique

Namibie

- 2007 - **Culturel** - Twyfelfontein ou /Ui-//aes
- 2013 - **Naturel** - Erg du Namib

Zambie* Zimbabwe*

- 1989 - **Naturel** - Mosi-oa-Tunya / Chutes Victoria

Zimbabwe

- 1984 - **Naturel** - Parc national de Mana Pools, aires de safari Sapi et Chewore
- 1986 - **Culturel** - Ruines de Khami
- 1986 - **Culturel** - Monument national du Grand Zimbabwe
- 2003 - **Culturel** - Parc national de Matobo

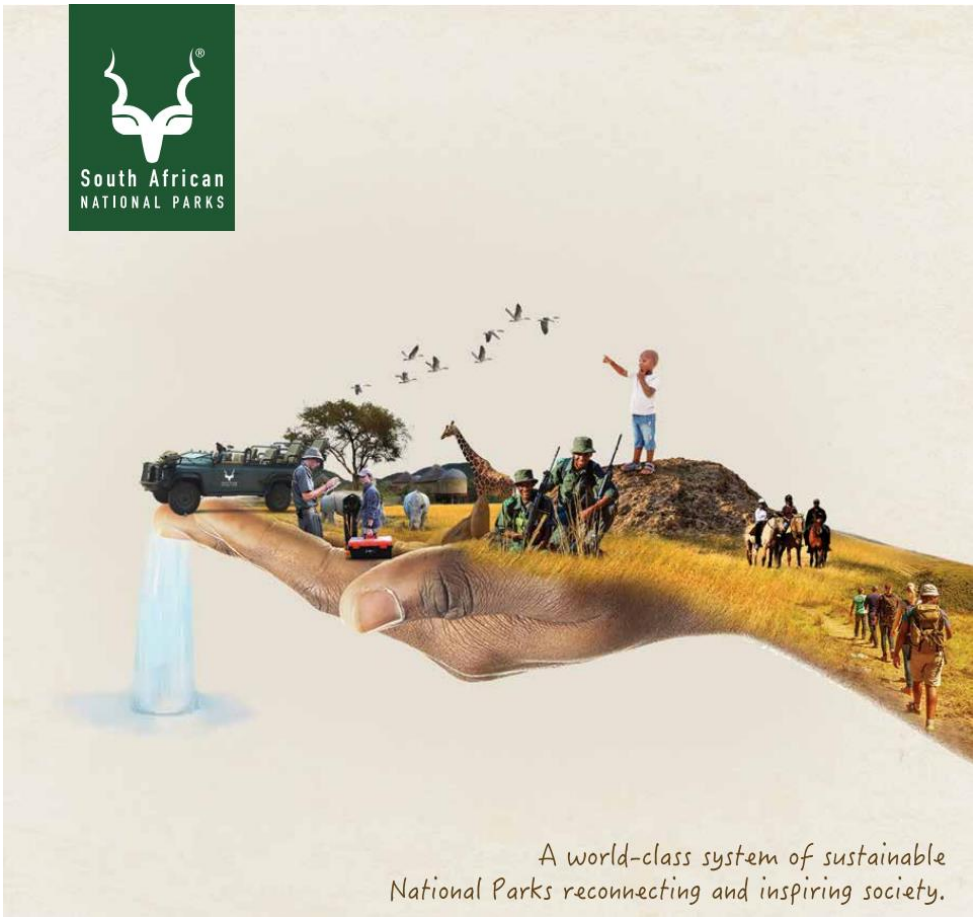
* Site transfrontalier

Les sites du patrimoine mondial situés en Afrique australe et dans les pays et territoires africains de l'océan Indien

Pays	Biens inscrits Total	Bien Culturel	Bien Naturel	Bien Mixte	Liste Indicative Total	Culturel	Naturel	Mixte
Afrique du Sud	11	5	5	1	5	4	1	0
Angola	1	1	0	0	13	12	1	0
Botswana	2	1	1	0	7	3	2	2
Comores	0	0	0	0	4	2	1	1
Eswatini	0	0	0	0	1	1	0	0
France[1]	1	0	1	0	0	0	0	0
Lesotho	1	0	0	1	1	0	0	1
Madagascar	3	1	2	0	8	3	3	2
Malawi	2	1	1	0	6	3	1	2
Maurice	2	2	0	0	1	0	1	0
Mozambique	1	1	0	0	4	2	1	1
Namibie	2	1	1	0	8	1	5	2
Seychelles	2	0	2	0	2	1	0	0
Zambie	1	0	1	0	7	3	2	2
Zimbabwe	5	3	2	0	2	2	0	0

États parties - UNESCO Convention du patrimoine mondial Consulté le 30/05/2022

[1] La Réunion



South African National Parks (SANParks) est l'organisme responsable de la gestion des parcs nationaux d'Afrique du Sud. SANParks a été créé en 1926 et gère actuellement 22 parcs de 4.080.261 hectares (40.802 km²), soit plus de 3,3 % de la superficie totale de l'Afrique du Sud dans sept des neuf provinces d'Afrique du Sud. Le dernier – Meerkat National Park – a été institué en mars 2020 dans la province de Northern Cape. Il n'est pas encore ouvert au public. Les parcs concernent divers types de végétation : désert, prairie, forêt, karoo succulent, Nama Karoo, Fynbos, savane, fourrés d'Albany, ceinture côtière de l'océan Indien et Azonal.

Fact Sheet – SANParks (sanparkstis.org)
National Park Clusters - SANParks.org Forums

De nombreux parcs offrent une variété d'hébergements. Le parc le plus connu est le parc national Kruger, qui est aussi le plus ancien (proclamé en 1898) et le plus vaste, avec près de 2 millions d'hectares (20.000 km²). Proclamée le 26 mars 1898 par le président Paul Kruger de la *Zuid-Afrikaansche Republiek* (ZAR), la réserve de Sabi - noyau de 4.600 km² du parc national actuel -, était la plus grande réserve de gibier établie en Afrique du Sud à l'époque. En 1902, à la fin de la guerre anglo-boer, la réserve est rétablie par le gouvernement intérimaire britannique. La réserve de gibier fait face par la suite à une opposition considérable, et l'idée d'un parc national s'est progressivement développée. La réserve de gibier agrandie est finalement proclamée par le Parlement sud-africain parc national du pays en 1926, le premier du pays.

Les parcs nationaux Montagne de la Table et Kruger sont les deux parcs les plus visitées d'Afrique du Sud. Si Montagne de la Table est le plus visité, le parc national Kruger reçoit le plus grand nombre de visiteurs de tous les parcs nationaux du continent où l'observation de la faune est l'attraction principale.

Kruger by Numbers: the statistics that make up the beloved Park (getaway.co.za)

Abritant quelque 500 espèces d'oiseaux, Kruger est le rêve d'un ornithologue. La taille et la diversité des habitats font de Kruger un refuge pour les oiseaux, dont certains auraient peut-être disparu sans le parc.

Le pique-bœuf à bec jaune, par exemple, qui avait disparu à la fin du XIX^{e} siècle est réapparu en 1979 et Kruger et les réserves environnantes sont la seule zone où l'espèce est présente en Afrique du Sud. Il s'agit notamment de l'aigle martial, la perruche de Finsch, du bateleur des savanes, de l'outarde Kori, le bucorve du sud, le jabiru d'Afrique et du vautour oricu.

L'unité de démographie aviaire considère Kruger comme un site d'observation des oiseaux important en Afrique du Sud, en raison de la présence « d'espèces de la liste rouge de l'IUCN » qui y vivent. Des oiseaux qui sont rares, vulnérables ou en danger d'extinction ailleurs, mais qui ont des populations saines à Kruger en raison de leur environnement préservé. Parmi les autres oiseaux que l'on trouve à Kruger et qui sont rares ailleurs, on peut citer l'aigle ravisseur, le vautour africain, le vautour à tête blanche, le vautour charognard, la chouette pêcheuse de Pel, le perroquet à tête brune, le coucou d'Audebert, le vanneau terne, le grébifoulque d'Afrique, la paruline de Stierling, le rossignol progné…

En termes de mammifères, le parc est un sanctuaire tout aussi important pour certaines espèces. Pour les rhinocéros noirs et blancs, pour les lycaons, les guépards et pour les petits mammifères comme le lièvre des broussailles et la taupe dorée.

Il abrite non seulement environ 175 000 impalas qui est l'espèce la plus répandue, mais aussi 20 autres espèces d'antilopes, dont certaines sont beaucoup plus rares. Certaines espèces comme l'ourébi ou le bubale sont même rares dans le parc.

Les premiers visiteurs sont entrés dans le parc Kruger en 1927, mais ce n'est qu'en 1928 que des installations de nuit ont été construites (650 visiteurs au total). Les premières huttes ont été construites à Pretoriuskop, Skukuza (alors appelé pont Sabie) et Satara. En 1929, 12 autres huttes ont été érigées à Skukuza, et deux autres à Satara. En 1931, les hébergements avaient augmenté à Letaba, Balule, Olifants, Malelane et Lower Sabie.

Les Sud-Africains représentent environ 75% des visiteurs. Pour de nombreux Blancs sud-africains, un pèlerinage annuel à Kruger est une tradition familiale.

Bien qu'il y ait plus de deux centaines de sites du patrimoine culturel dans Kruger, trois ont fait l'objet d'une attention particulière et sont ouverts au public. Ce sont les ruines d'Albasini près de la porte Phabeni, un ancien poste de traite portugais (Magashula's Kraal) de 1845. Les ruines de Masorini, un site de l'âge du fer à 12 km de la porte Phalaborwa. Ici, les Sotho qui y ont vécu jusque dans les années 1800, avait une industrie sophistiquée d'extraction et de fonte du minerai de fer et une activité florissante de commerce de minerai de fer. Les ruines de Thulamela à l'extrême nord du parc près de Pafuri remontent à environ 500 ans et étaient probablement une petite chefferie établie après l'abandon du Grand Zimbabwe, au nord du fleuve Limpopo. Le site de Thulamela de 9 hectares est le plus grand et le plus spectaculaire de plusieurs anciens sites aux murs de pierre de la région. Cette forteresse était habitée par environ 2.000 personnes. Les visiteurs peuvent réserver un parcours découverte pour voir le Thulamela au camp de repos de Punda Maria. Les Makahane, membres du clan Vhalembethu de la tribu Karanga (groupe ethnique Shona) et ancêtres du peuple Venda, ont habité le site de 1250 à 1700.

Le site est situé sur les hauteurs au sud de la rivière Levubu offrant une vue panoramique. Sidney Mears Miller a dirigé des fouilles de décembre 1993 à juillet 1995, et le site a également été partiellement reconstruit.

En savoir davantage en anglais : Thulamela: The lost gold of the Vha Venda by Sidney Mears Miller (goodreads.com)

Très documenté, photographies : THULAMELA - Africa Geographic

Le tourisme peut fournir des incitations financières pour la conservation des espèces et de leurs habitats, mais une stratégie touristique réussie doit garantir des opportunités pour des expériences de visite de haute qualité.

Le parc national Kruger (KNP) qui a reçu plus de 1,8 million de visiteurs en 2019 offre une expérience de la faune qui se classe parmi les meilleures au monde. La plupart des visiteurs veulent voir la faune (en particulier les Big Five) et le faire dans le cadre d'un safari autonome. La pression politique exercée sur le KNP pour qu'il offre des avantages et des opportunités aux communautés voisines, qu'il soit plus accessible à la population locale et qu'il attire un plus grand nombre de visiteurs peut menacer la capacité touristique et la durabilité du parc.

Le nombre de visiteurs journaliers a augmenté et la congestion du trafic touristique pendant les week-ends et certains jours fériés s'est intensifiée dans la partie sud du parc qui est la plus facilement accessible depuis le Gauteng, ce qui a des répercussions concomitantes sur l'expérience d'observation de la faune. Les mécanismes utilisés par la direction du KNP pour prévenir le surfréquentation n'ont pas été couronnés de succès dans la partie sud et la capacité de charge sociale dans cette zone a déjà été atteinte.

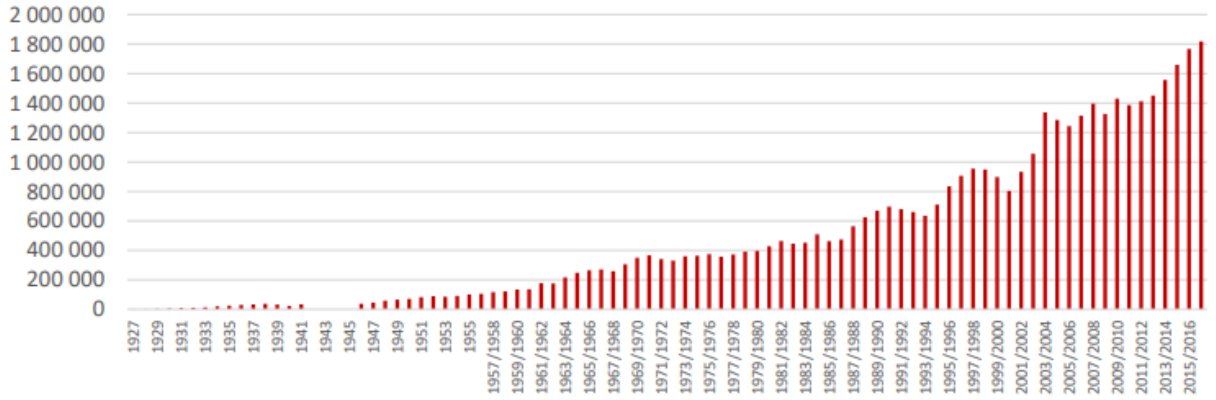
Les futurs développements touristiques et les stratégies de gestion devraient en tenir compte et le développement dans la région de Marula-Sud doit être contenu selon une étude menée par Sanette Fereira et Alet Harmse en 2013 alors que le parc recevait « seulement » 1,45 million de visiteurs en 2012. Le parc est divisé en quatre parties : Nxanatseni-North (Far-North region), Nxanatseni-South (North Region), Marula-North (Central Region) et Marula-South (South Region).

Marula-Sud représente 22% de la superficie du parc, 5 des 9 portes d'entrée sud-africaines se trouvent aux limites de cette partie du parc.

Elle concentre plus de 45% des hébergements et le tiers du kilométrage des routes et pistes. Cette région fournit 66% de tous les logements du personnel et le regroupement des infrastructures touristiques est directement responsable du trafic dense sur les routes.

Sur les 25 installations d'hébergement exploitées par SANParks à l'intérieur du KNP, la majorité passait la nuit dans le camp populaire de Skukuza.

Visiteurs du parc national Kruger (1927-2017)



article_15_vol_7__2__2018.pdf (ajhtl.com)
African Journal of Hospitality, Tourism and Leisure, Volume 7 (2) - (2018) ISSN : 2223-814X Copyright : © 2018 AJHTL - Open Access- Online @ http// : www.ajhtl.com

Nombre de visiteurs du Parc national Kruger

1928	650	1978	391.512	2015-16	1.767.218
1938	38.014	1988	625.772	2016-17	1.817.724
1958	58.739	1998	948.732	2017-18	1.932.750
1958	122.227	2007-08	1.396.054	2018-19	1.892.128
1968	306.347	2014-15	1.659.793	2019-20	1.833.061

South African National Parks - SANParks - Official Website - Accommodation, Activities, Prices, Reservations

Sanette Ferreira Department of Geography and Environmental Studies, Stellenbosch University, Private bag X1, Matieland, Stellenbosch, South Africa
Alet Harmse Department of Geography, University of South Africa, Pretoria, South Africa
Sanette Ferreira & Alet Harmse (2014) Kruger National Park : tourism development and issues around the management of large numbers of tourists, Journal of Ecotourism, 13:1, 16-34, DOI: 10.1080/14724049.2014.925907

(PDF) Kruger National Park: Tourism development and issues around the management of large numbers of tourists (researchgate.net)

Sur les 75% de tous les visiteurs des parcs nationaux qui sont sud-africains, seulement 26% sont Noirs (alors qu'ils représentent 80% de la population du pays), d'après South African National Parks (SANParks), qui avait publié ces statistiques en 2016 lors d'un événement du National Press Club à Pretoria. Les statistiques ont été mesurées dans certains parcs et n'incluaient pas la totalité d'entre eux. Le directeur général des services touristiques stratégiques de SANParks, Joep Stevens, a déclaré que bien que les performances touristiques pour l'exercice 2015-2016 se soient améliorées, l'organisation était préoccupée par la rareté des touristes noirs dans les parcs du pays. Alors que les chiffres augmentaient régulièrement, ils étaient faibles, même s'il y avait une classe moyenne noire croissante dans le pays. « La recherche a examiné les Noirs en termes de définition gouvernementale de ce que signifie Noir en Afrique du Sud », a déclaré Stevens.

Pour l'année fiscale 2007-2008 les Noirs sud-africains visiteurs des parcs nationaux étaient 310.488, puis 386.324 pour l'année fiscale 2011-2012 pour progresser à 554.565 en 2015-2016 (+78,6% entre les deux années fiscales les plus éloignées). Stevens a toutefois déclaré que le nombre restait extrêmement faible en termes comparatifs.

Il serait important que les Noirs adoptent la culture de la visite des parcs nationaux du pays, a-t-il déclaré. Le nombre de visiteurs total dans les parcs nationaux est passé de 4.720.737 au cours de l'exercice 2007-2008 à 5.917.741 en 2015-2016 (+25,3%).

SANParks était enthousiaste à propos de ces chiffres car cela signifiait que de plus en plus de Sud-Africains mais aussi de touristes internationaux s'intéressaient aux 20 parcs nationaux du pays. Selon les statistiques, 73,6% de tous les visiteurs des parcs étaient des Sud-Africains, 1,8% des visiteurs provenaient de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) et 24,6% étaient des visiteurs internationaux.

Hapiloe Sello, cadre du développement touristique et du marketing, a déclaré qu'il restait encore beaucoup à faire en termes de marketing de SANParks, car il était clair que beaucoup de Noirs avaient encore des perceptions négatives des parcs nationaux du pays. Elle a déclaré que non seulement SANparks reconnaissait la faiblesse du nombre de Noirs visitant les 20 parcs nationaux du pays, mais estimait également qu'il y avait un énorme fossé qui devrait être comblé en ce qui concerne les jeunes visiteurs des parcs.

« Les jeunes disent qu'il n'y a pas d'activités diverses dans les parcs ; certains demandent même ce qu'ils vont faire dans les parcs », a-t-elle déclaré. « Ils n'avaient aucune idée que nous avions des activités diversifiées dans les parcs.

« Ce sont quelques-unes des idées fausses que nous devons changer, et pour y parvenir, nous comptons sur les médias pour nous aider à promouvoir les parcs nationaux du pays », a déclaré Hapiloe.

D'après Pretoria News Why are black tourists not visiting SA's national parks? (iol.co.za)

La transformation de la structure de la composition des visiteurs sud-africains afin de refléter la société dans son ensemble est une priorité pour SANParks. Le marketing est au cœur de tout cela vers les marchés émergents pour promouvoir les parcs et de souligner l'importance du patrimoine naturel et culturel du pays. Le nombre de visiteurs Noirs sud-africains a augmenté de 4,6 % en 2017-2018, passant de 608.537 (année 2016-2017) à 636.371. Il y a eu 577.823 visiteurs d'un jour, en hausse de 2,9 % par rapport à l'année précédente, tandis que le nombre de visiteur passant une nuitée et plus a augmenté de 11% passant de 52.737 à 58.548. Les Noirs représentaient 36,6% des Sud-Africains excursionnistes, comparativement aux 35,7 % de 2016-17 et 11,5 % des clients sud-africains qui passent la nuit, une augmentation par rapport à 10,6 % l'année précédente. Les Noirs représentaient au total 30,5 % du total des visiteurs sud-africains, contre 29,6% en 2016-2017.

Part des visiteurs Noirs sud-africains (excursionnistes et touristes) dans les parcs d'Afrique du Sud

2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019[1]
554.565	608.537	636.371	469.885
26,0%	29,6%	30,5 %	32,9%

[1] Les parcs Montagne de la Table et West Coast n'ont pas communiqué leurs chiffres.

Une situation que l'on retrouve aux États-Unis

Opinion - Kerry-Ann Hamilton 17 septembre 2020

« Selon des données récentes du National Park Service, 77% des visiteurs des 419 parcs nationaux sont blancs. Les personnes de couleur représentent 42% de la population américaine, mais selon l'enquête la plus récente, 23% des visiteurs des parcs étaient des personnes de couleur. Seulement six pour cent se sont identifiés comme Noirs. Les personnes de couleur sont en passe de devenir majoritaires d'ici 2045. Nos parcs nationaux doivent se diversifier, sinon ils risquent de devenir non pertinents et indéfendablement excluants. »

National Parks and the movement for racial equality - The Washington Post

Sur le même thème : How can the National Park Services work to be anti-racist? (nationalgeographic.com)

Le parc national de Mapungubwe recevait de loin en 2017-2018 le plus grand pourcentage (72%) de Noirs sud-africains. Il a été suivi par le parc national Kruger (36,1 %), Golden Gate Highlands (33,6 %), Agulhas (30,8 %) et Augrabies (27,3 %).

Top cinq nationalités des visiteurs internationaux dans les parcs

Année fiscale 2017-2018

Rang	Pays	Pourcentage des visiteurs étrangers (Pourcentage en 2016-2017) et variation en % par rapport à 2016-2017	Nombre de visiteurs (Nombre de visiteurs en 2016-2017) et variation en % par rapport à 2016-2017
1	Allemagne	38.9% (37.9%) +1.0%	443.645 (368.999) +20.2%
2	France	8.5% (8.2%) +0.3%	96.472 (80.049) +20.5%
3	Pays-Bas	7.9% (8.0%) -0.1%	89.746 (77.658) +15.6%
4	Royaume-Uni	7.2% (8.2%) -1.0%	82.303 (79.403) +3.7%
5	États-Unis	5.3% (5.6%) -0.3%	60.442 (54.375) +11.1%

Page 122 annual-report-2018.pdf (sanparks.org)

Nombre de visiteurs dans les parcs nationaux sud-africains

2012/13	4.941.697	2016/17	6.750.083
2013/14	5.235.095	2017/18	7.007.152
2014/15	5.578.532	2018/19	6.464.305
2015/16	5.917.741	2019/20	6.326.448

South African National Parks Annual Report 2016/17
annual-report-2017.pdf (sanparks.org)

La pandémie a sévèrement affecté la fréquentation des parcs en 2020/21 qui a chuté de 68,4% pour s'établir à 1.996.667 visiteurs dont 830.392 pour le parc national Kruger (-54,7%).

Bien qu'elles ne soient pas désignées comme parcs nationaux, d'autres aires protégées existent, comme les réserves de gibier et les réserves naturelles.

L'Associated Private Nature Reserves (APNR) est une association de réserves privées situées à l'extrémité ouest du parc national Kruger qui totalise 197.885 hectares. Initialement, l'APNR ne comprenait que trois réserves : la réserve naturelle privée de Timbavati (53.395 ha), la réserve naturelle privée de Klaserie (60.080 ha) et la réserve naturelle privée d'Umbabat (17.910 ha). Ces trois réserves ont ôté leurs clôtures bordant le parc national Kruger en 1993.

La réserve naturelle privée de Balule (55.000 ha) a rejoint l'association un peu plus d'une décennie plus tard, et les clôtures entre Balule et Klaserie ont été enlevées en 2005. La réserve de Thornybush (13.866 ha) est devenue la cinquième réserve à rejoindre la réserve lorsque les clôtures entre Thornybush, Klaserie et Timbavati ont été enlevées en 2018.

L'Associated Private Nature Reserves comprend près des de 60% de l'ensemble du Grand Kruger – 344.000 hectares de terres protégées à l'ouest du parc national Kruger qui offre ainsi une zone plus importante afin que la faune puisse se déplacer librement mais avec la problématique de ne pouvoir identifier de quel espace protégé relève tel ou tel animal, surtout dans leur parcours sur les terres des réserves qui autorisent la chasse. La chasse au trophée dans le Grand Kruger s'oppose aux priorités de conservation des espèces.

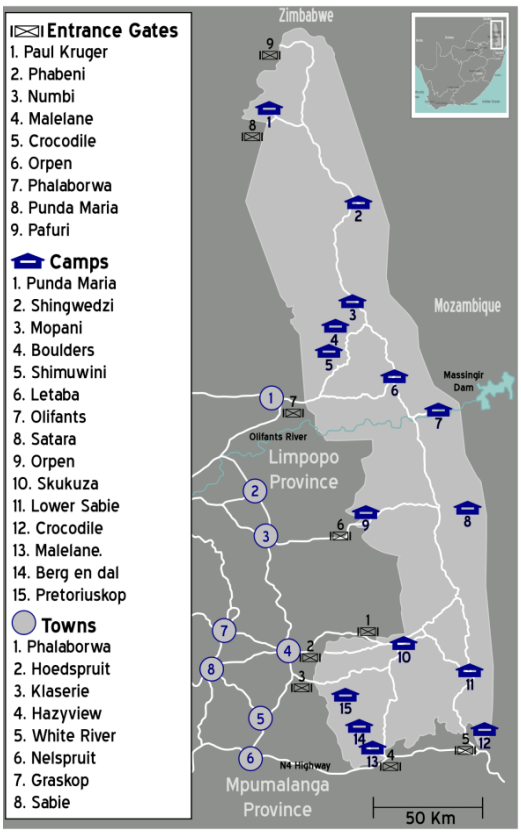
Lire : Young Balule Elephant shot 13 times before horrified visitors
Young Balule Elephant shot 13 times before horrified visitors - Conservation Action Trust
DEA to probe if lion hunted in private park was from Kruger
DEA to probe if lion hunted in private park was from Kruger - Conservation Action Trust

Les autres membres du Grand Kruger comprennent la réserve de Sabi Sands, la réserve de Manyeleti, la réserve de Gibier de Letaba Ranch et la réserve naturelle de Makuya.

Pour les réserves qui autorisent la chasse, des recensements de la faune sont nécessaires pour établir des quotas appropriés chaque année. Le comptage des animaux sauvages est un exercice fastidieux et coûteux qui exige que les techniques d'adaptation pour chaque espèce soient mises en balance avec les réalités économiques et logistiques de chaque réserve. L'APNR à elle seule est en effet à peu près de la taille de Maurice.

L'utilisation des terres varie des loisirs privés au tourisme photographique et à la chasse aux trophées sur certaines propriétés.

Keeping count – wildlife populations in Kruger's private nature reserves - Africa Geographic
Kruger Region - Popular Places around the Game Reserve - Kruger National Park Guide (kruger-national-park-guide.com)
Greater Kruger National Park - An Area of Private Luxury - Kruger National Park Guide (kruger-national-park-guide.com)
Nine tips for international visitors coming to the Kruger National Park | Discover Africa Safaris



By User: (WT-shared) NJR ZA at wts wikivoyage - Own work, CC BY-SA 1.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=22864232
https://pin.it/5ioTzGu

SANParks propose un total de 6.787 lits dans des hébergements en dur et 8.643 lits de camping dans les parcs nationaux.

En tant qu'office de protection de la nature de premier plan, c'est une entité publique relevant de la compétence du Ministère des Forêts, des Pêches et de l'Environnement (DFFE), où la conservation inclusive est essentielle pour faire progresser les politiques conformément au Cadre national de développement durable et au Plan national de développement. SANParks gère un réseau de 20 parcs nationaux fonctionnels dans sept des neuf provinces d'Afrique du Sud avec une superficie totale d'un peu plus de 4,23 millions d'hectares soit plus de 3,4 % de la superficie totale de l'Afrique du Sud totalisant 68% des aires protégées sous la gestion de l'État, ainsi que 375.233 ha d'aires marines protégées. SANParks est reconnu comme un leader mondial de la conservation et de la gestion des aires protégées. Les six aires marines protégées, gérées par l'entité publique jouent un rôle important dans les efforts de conservation marine du pays et apporte une contribution importante à la protection d'importants écosystèmes marins en Afrique du Sud.

Au cours des deux dernières décennies, sept nouveaux parcs nationaux ont été créés, totalisant plus de 700.000 ha, dont une grande partie se trouve dans les biomes sous-conservés tels que le Karoo succulent et le fynbos. La Loi nationale sur la gestion de l'environnement sur les aires protégées oblige l'établissement à créer des destinations pour le tourisme basé sur la nature d'une manière qui ne soit pas nocive pour l'environnement. SANParks génère un pourcentage substantiel (80%) de son budget de fonctionnement grâce à son activité écotouristique, par conséquent, l'accomplissement de son mandat de conservation dépend fortement de la prospérité et de la durabilité les opérations et des pratiques touristiques.

SANParks propose un large éventail d'activités. Visitez le parc concerné pour obtenir des informations complètes sur les activités proposées.

D'après South African National Parks - SANParks - Official Website - Accommodation, Activities, Prices, Reservations

Table 6: Summary of Tourism Statistics: 2019-2020

Park	Accommodation (excl Camping)				Camping			Guests to Parks	Total Activities
	Unit Nights Sold	Unit Occupancy	Bed Nights Sold	Bed Occupancy	Site Nights Sold	Camp Site Occupancy	Person Nights Sold		
Addo	28,990	79.8%	66,204	64.3%	9,885	54.6%	25,184	277,350	30,770
Agulhas	3,097	42.8%	8,251	33.8%	0	0	0	38,271	0
Augrabies	7,663	34.9%	15,593	30.9%	3,690	20.2%	9,946	55,375	1,242
Bontebok	1,926	37.6%	4,721	28.1%	2,168	23.7%	5,804	21,999	0
Camdeboo	761	52.0%	1,460	49.9%	1,872	34.1%	4,441	33,851	0
Golden Gate	17,734	34.1%	37,543	25.2%	2,590	23.6%	7,187	45,996	1,433
Garden Route	24,889	51.3%	58,399	42.3%	24,881	20.8%	71,463	471,510	11,174
Karoo	7,582	55.7%	18,786	38.0%	5,614	51.3%	13,658	30,270	699
Kgalagadi	32,069	82.7%	73,100	63.7%	25,229	76.0%	70,702	48,280	5,662
Kruger	386,429	78.0%	918,682	60.6%	162,837	67.4%	427,090	1,833,061	207,014
Marakele	4,222	55.2%	9,585	39.9%	4,259	32.3%	11,294	25,974	2,547
Mapungubwe	5,940	51.5%	12,916	47.1%	2,278	62.2%	5,748	42,081	24,503
Mokala	5,742	50.6%	12,390	39.8%	1,823	45.8%	4,504	15,817	690
Mountain Zebra	8,456	75.3%	21,937	45.8%	4,747	51.9%	11,440	27,110	3,172
Namaqua	806	44.2%	1,729	26.3%	3,921	22.1%	10,949	15,554	0
Richtersveld	2,100	32.1%	4,391	27.5%	3,473	17.0%	10,758	5,231	43
Table Mountain	2,730	35.8%	9,042	29.5%	0	0	0	3,083,155	1,330
Tankwa Karoo	1,577	39.7%	4,014	22.2%	1,049	20.5%	2,702	4,925	
West Coast	995	55.0%	3,322	38.2%	0	0	0	250,638	1,283
Total 2019/20	**543,708**	**69.4%**	**1,282,065**	**54.0%**	**260,316**	**48.2%**	**692,870**	**6,326,448**	**291,562**

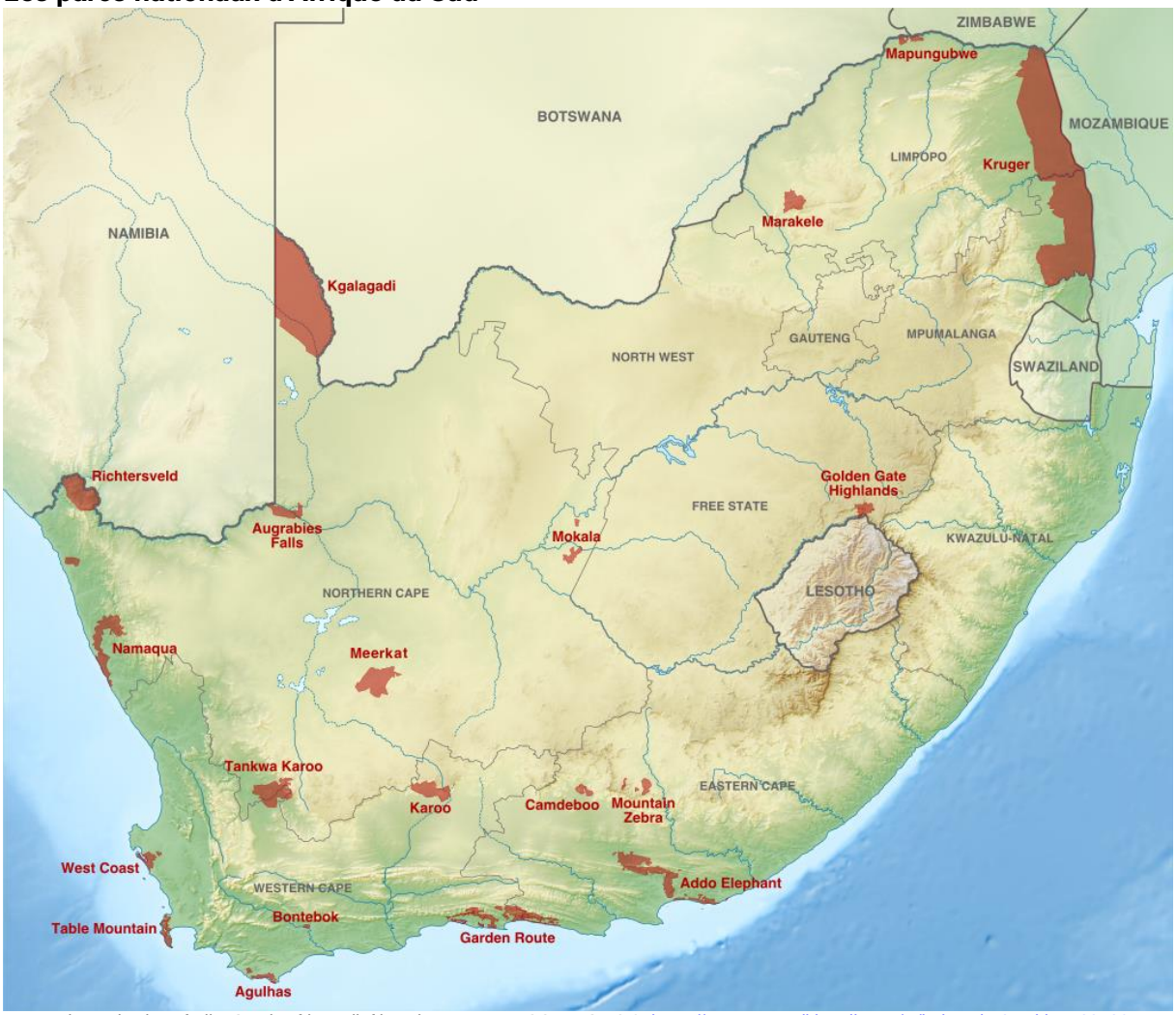
Les parcs nationaux les plus visités en 2019 Nombre de visiteurs et part en pourcentage						
Table Mountain	Kruger	Garden Route	Addo	West Coast	Total 5 parcs	Total 20 parcs
3.083.155	1.833.061	471.510	277.350	250.638	5.915.714	6.326.448
48.73%	28,97%	7,45%	4,38%	3,96%	93,49%	100%

Le sixième parc le plus fréquenté est Augrabies avec 55.375 visiteurs suivi de Kgalagadi avec 48.280 visiteurs, Golden Gate Highlands (45.996 visiteurs) et Mapungubwe (42.081 visteurs).

La majorité de des parcs nationaux sont situés dans des régions rurales et éloignées loin des grands centres économiques. Nos parcs nationaux sont une lueur d'espoir pour bon nombre de ces collectivités qui sont affectées par la pauvreté, les inégalités et le chômage. En reconnaissance de ce triple défi, SANParks met en œuvre un certain nombre de programmes pour contribuer au développement socio-économique dans ces domaines. Ces programmes comprennent des programmes de travaux publics élargis (EPWP) pour créer des opportunités d'emploi, le programme de préservation de la faune, le développement des petites entreprises et les moyennes entreprises par le biais d'achats préférentiels, de la mise en œuvre de programmes pour l'enrichissement des communautés.

Au cours de l'année fiscale 2019-2020, le nombre total de visiteurs dans les parcs a diminué de 5,1 %par rapport à l'année 2018-2019 passant de de 6.665.667 à 6.326.448 personnes à. Pour le Parc national Kruger, la diminution a été de 3,1 %, passant de 1.892.128 à 1.833.061 visiteurs ; et pour les autres parcs, de 5,9 %, passant de 4.773.539 à 4.493.387.
annual-report-2020.pdf (sanparks.org)

Les parcs nationaux d'Afrique du Sud



By Htonl - Derivative of File: South Africa relief location map.svg, CC BY-SA 3.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=47824897

211118SANParks_20-21_Annual_Report_Presentation.pdf (pmg.org.za)
South African National Parks - SANParks - Official Website - Accommodation, Activities, Prices, Reservations

Les dates de création des parcs nationaux		
- 1926 Kruger (établi en 1898, comme Sabi and Singwitsi Game Reserves) - 1931 Kalahari Gemsbok, désormais parc transfrontalier de Kgalagadi - 1931 Éléphants d'Addo - 1937 Zèbres des Montagnes - 1961 Bontebok - 1963 Golden Gate Highlands - 1964 Tsitsikamma - 1966 Augrabies Waterfall - 1968 Groenkloof - 1977 Wilderness National Lake Area	- 1979 Karoo - 1985 West Coast - 1985 Knysna National Lake Area - 1987 Vaalbos (remplacé par Mokala) - 1987 Tankwa Karoo - 1987 Wilderness (remplace Wilderness National Lake Area) - 1991 Richtersveld National Park, mainenant parc transfrontalier |Ai-|Ais/Richtersveld - 1991 (désormais part d'Addo) - 1991 Marakele (anciennement Kransberg)	- 1998 Mapungubwe (Vhembe/Dongola) - 1998 Cape Peninsula (maintenant Montagne de la Table) - 1999 Agulhas - 2001 Namaqua - 2005 Camdeboo - 2005 Bird Island (maintenant part d'Addo) - 2008 Mokala (remplace Vaalbos) - 2009 Garden Route (regroupe Tsitsikamma, Wilderness, Knysna Lakes and Forest Areas)

SanParks_tourism.pdf (bdlive.co.za)

Le confinement national visant à freiner la propagation de la COVID-19 en Afrique du Sud a entrainé la fermeture des parcs pendant tout le mois d'avril et mai 2020.

Les visites d'une journée dans le cadre intraprovincial ont été autorisés à partir du 8 juin 2020, avec hébergement de loisirs pour la nuit et les voyages interprovinciaux sont de nouveau autorisés à partir de la mi-août 2020. Par conséquent, le premier trimestre de l'année a enregistré une activité limitée tant dans les revenus et les volumes touristiques. Il y a eu une croissance progressive des volumes touristiques du deuxième au quatrième trimestre, mais comparativement à l'année précédente on relève une baisse drastique de 70% des revenus et des trois-quarts des visiteurs.
Septembre a été le premier mois au cours duquel un certain degré de normalité a été retrouvé en raison de la levée de l'interdiction de voyager à l'extérieur de la province de résidence ; cependant l'augmentation du nombre de touristes nationaux n'a pas été suffisante pour compenser les pertes subies au cours des cinq premiers mois de l'année financière (avril-août).
L'espoir que la saison estivale inaugure une reprise importante a été entravée par l'augmentation des infections locales, conduisant à une « deuxième vague » de COVID-19 à partir de décembre 2020.
Ceci a entraîné la fermeture de plages le long de la majeure partie de la côte sud-africaine et, à son tour, négativement impacté sur le nombre de visiteurs vers les destinations côtières de SANParks. Les inondations dans le parc national Kruger et la fermeture temporaire du Lower Sabie en raison d'une l'épidémie localisée de COVID-19 a encore eu un impact négatif sur les chiffres de janvier et février 2021, bien que l'augmentation du débit de la rivière Orange au-dessus des chutes d'Augrabies ait eu un impact positif temporaire sur ce parc.
La semaine annuelle des SANParks, qui se tient habituellement en septembre, a été reportée à novembre 2020. Les frontières de l'Afrique du Sud sont restées fermées à tous les visiteurs internationaux jusqu'au 1er octobre 2020, date à laquelle elles se sont ouvertes à un nombre limité de pays à faible risque. Cela a été suivi par la levée des interdictions pour tous les voyageurs de tous les pays en novembre 2020 ; cependant, la plupart des marchés clés étrangers alimentant les SANParks étaient toujours confrontés à une deuxième vague d'infections, limitant les voyages non essentiels de leurs citoyens. Par rapport à mars 2020, lorsque l'impact de la pandémie de COVID-19 est devenu évident et malgré le report des vacances scolaires publiques cette année, mars 2021 enregistré une diminution moins importante des nombres de nuitées d'hébergement vendues, des visiteurs des parcs et des activités que ce qui avait été le cas tout au long de l'exercice 2020-21, et a effectivement enregistré des augmentations d'autres indicateurs clés, notamment ceux des campings. L'exercice s'est terminé avec un chiffre d'affaires touristique de -67,2% et une baisse de 68,4% sur touristes à un total de 1.996.667 touristes par rapport à l'année précédente de 6.326.448. Comme on pouvait s'y attendre, la plus forte baisse par catégorie ont été enregistrée concerne celle des visiteurs non-africains avec une chute de 98,2 % suivie de celle du nombre de visiteurs de la SADC en diminution de 94,4%. La baisse du nombre de visiteurs intérieurs de 36,1 % a été moins marquée dans ce contexte mais le déclin est sans précédent.

D'après Madame Hapiloe Sello, Managing Executive : Tourism Development and Marketing

Les parcs nationaux : des superficies très inégales					
	Superficie (hectares)		Superficie (hectares)		Superficie (hectares)
Kruger	1.962.362	Namaqua	130.641	Mokala	29.414
Parc transfrontalier de Kgalagadi / Kalahari Gemsbok	960.029	Karoo	84.082	Zèbres de montagne	27.900
Éléphants d'Addo	172.578	Marakele	60.865	Agulhas	20.415
Parc transfrontalier |Ai-|Ais/Richtersveld	162.445	Chutes d'Augrabies	58.699	Camdeboo	18.946
Tankwa Karoo	138.570	Côte Ouest	47.026	Mapungubwe	15.311
Garden Route	137.896	Golden Gate Highlands	34.062	Bontebok	2.432
Meerkat[1]	134.955	Montagne de la Table	33.243		

[1] Crée le 27 mars 2020, ce parc n'est pas ouvert aux visiteurs
Pour les parcs transfrontaliers, seul le parc sud-africain est pris en considération
Explore the World's Protected Areas (protectedplanet.net)

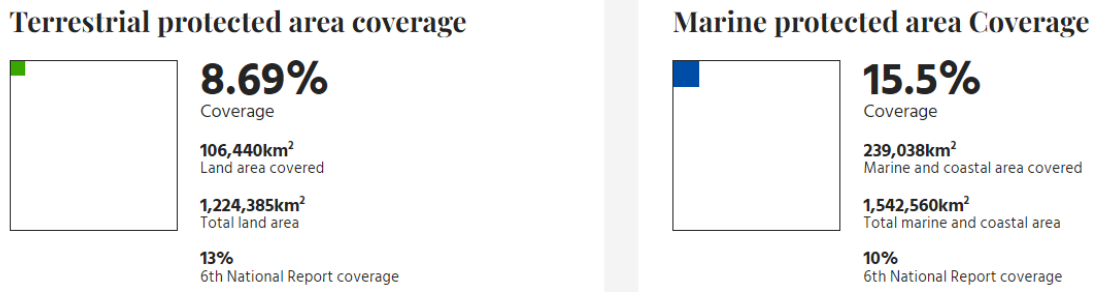
Aires protégées 1611

- Réserve naturelle 1418
- Parc national 22
- Aire marine protégée 41
- Réserve naturelle spéciale 2
- Réserve naturelle forestière 54
- Zone de nature sauvage forestière 12

Aires protégées internationalement 31

- Site Ramsar, zone humide d'importance internationale 26
- Site du patrimoine mondial (naturel ou mixte) 5

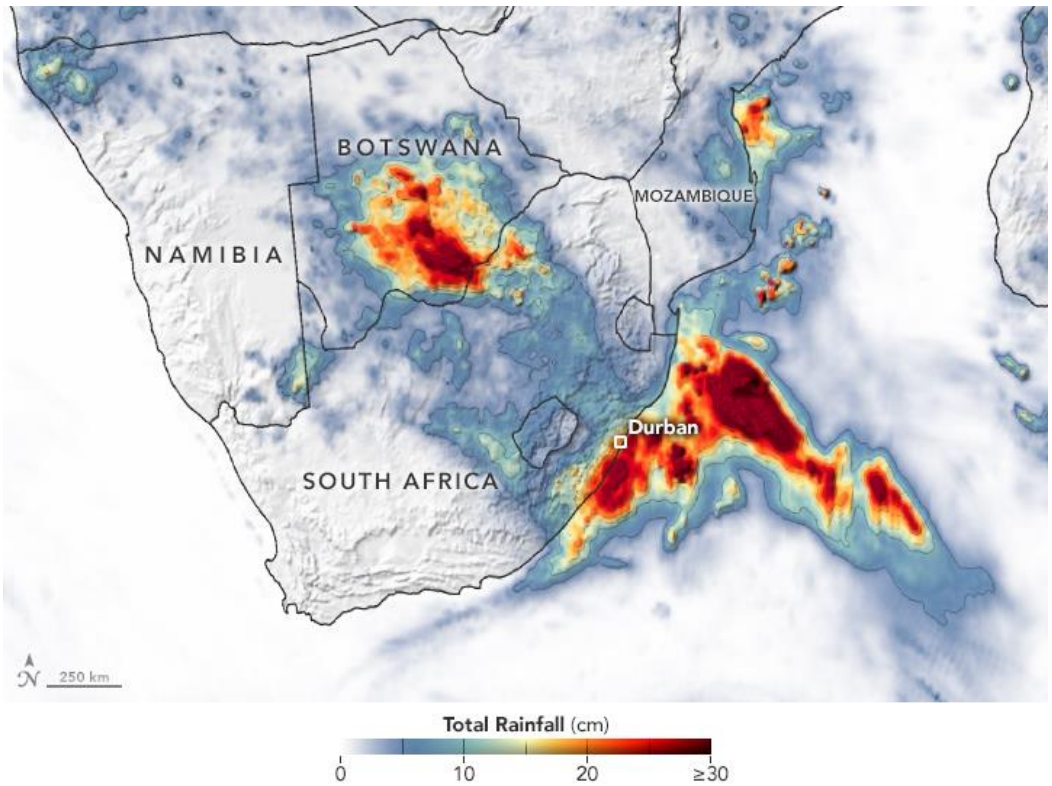
Explore the World's Protected Areas (protectedplanet.net)
Protected Planet Report 2020



PNK : Sites archéologiques, Collections, Sites géologiques, Tombes d'importance culturelle, Bâtiments historiques, Sites historiques, Paysages et caractéristiques naturelles d'importance culturelle, Monuments, Sites de paléontologie, Sites sacrés (sites de spiritualité) ou signification religieuse).
annual-report-2021.pdf (sanparks.org)

SA tourism industry struggles amidst COVID-19 pandemic | Statistics South Africa (statssa.gov.za)

L'Afrique du Sud comme les reste de la planète, devra relever plusieurs défis qui impacteront également son tourisme. Ses voisins en Afrique australe, en particulier la Namibie et le Botswana, vont connaître des périodes d'exceptionnelles hausses des températures. La zone du Cap en Afrique du Sud, déjà confrontée à d'importants problèmes de distribution d'eau potable, va subir des périodes de sécheresse particulièrement marquées, tout comme la moitié sud de la Namibie. Si la hausse des températures atteint 2 degrés, les précipitations devraient se réduire de 10 à 20%. Inversement, d'autres parties du pays connaissent des inondations dévastatrices. Au moins 435 personnes sont mortes, selon un bilan encore provisoire, dans des intempéries causées par La Niña du 9 au 13 avril dernier. Ce sont les plus importantes survenues dans le pays depuis 60 ans. Une intensité indissociable du réchauffement climatique selon les scientifiques. Ces inondations succèdent à celles de janvier 2022 ayant affecté East London dans la province du Cap-Oriental.



Par NASA - NASA Earth Observatory — https://earthobservatory.nasa.gov/images/149720/deluge-in-south-africa, Domaine public, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=117134956

Le Kwazulu-Natal est la deuxième province la plus peuplée d'Afrique du Sud avec environ 11,5 millions d'habitants. Cependant, toutes les personnes n'ont pas été touchées de la même manière par l'inondation. Les communautés les plus pauvres et les plus marginalisées, telles que les migrants, étaient disproportionnellement vulnérables.

D'après Climate change made extreme rains in 2022 South Africa floods 'twice as likely' - Carbon Brief
Afrique du Sud : le réchauffement climatique en cause après le lourd bilan des inondations (francetvinfo.fr)

Les dégâts causés par les inondations représentent un énorme revers pour les stations balnéaires sud-africaines qui n'ont toujours pas complètement rebondi après le Covid. Et comme les scientifiques prédisent que les tempêtes s'aggraveront le long de l'océan Indien dans les décennies à venir, ces destinations continueront de faire face à des obstacles liés aux conditions météorologiques dans leur rétablissement.

Le tourisme international en Afrique du Sud avait manifesté des signes de faiblesse en diminution de 2,3% en 2019 (-11,4% sur le marché français), provoquée par des rapports de criminalité, une sécheresse dans la province du Cap-Occidental – qui abrite Le Cap – et même l'attrait touristique croissant d'autres pays africains comme la Namibie, le Sénégal, le Ghana, l'Éthiopie (ce pays a depuis basculé dans un conflit militaire) et le Rwanda déploient une stratégie convaincante et persuasive pour séduire les « touristes dollar ou euro » et qui grignotent ainsi des parts de marché à l'Afrique du Sud.

Après deux ans de pandémie, l'industrie se redresse lentement et, à mesure que les restrictions s'assouplissent, SA Tourism cherche à capitaliser sur la reprise des voyages internationaux. Le tourisme reste un gros employeur dans un pays avec plus de 30% de chômage.

La campagne publicitaire mondiale Live Again espère repositionner l'Afrique du Sud « fermement dans le cœur et l'esprit des voyageurs internationaux ». En collaboration avec une agence de création locale de premier plan, Joe Public United, la campagne, lancée en mars, puise dans l'idée d'explorer de nouveaux sites et sons comme antidote à la déprime induite par le coronavirus.

La nouvelle campagne touristique de l'Afrique du Sud – la première depuis 5 ans – intervient au moment où son industrie commence à reprendre quelques couleurs, alors que l'incertitude pèse maintenant sur certaines destinations européennes.

Revivre ! C'est le nouveau message adressé aux voyageurs d'Afrique du Sud dans sa première grande campagne touristique mondiale depuis la pandémie de Covid, signalant un tournant pour le pays après deux années éprouvantes.

L'objectif est clair : encourager les visiteurs à devenir hyperlocaux, de la plongée dans les paysages vastes et diversifiés de l'Afrique du Sud à l'immersion dans la culture locale.

Une jeune femme noire est le protagoniste principal du scénario. Travaillant à distance depuis un café faiblement éclairé quelque part en Europe, puis depuis son appartement sombre et solitaire, elle semble désabusée, ce qui l'amène à fermer son ordinateur portable, à faire une valise, à sauter dans un taxi noir au milieu de fortes pluies – serait-ce à Londres ? – puis à monter à bord d'un vol pour l'Afrique du Sud. Dès qu'elle atterrit sous le soleil du Cap et sort du taxi qui l'emmène à l'hôtel, conduite par une conductrice noire, elle vit une série d'expériences intenses. Des safaris aux spas, en passant par les cercles de tambours de feu de joie, le déjeuner dans les vignobles, le surf et la randonnée avec d'autres voyageurs divers, elle semble transformée par ces expériences naturelles et culturelles.

« Venez comme vous êtes, partez comme vous ne le serez plus jamais », conclut la vidéo.

La vidéo de près de trois minutes présente des destinations sud-africaines emblématiques, comme le Bo-Kaap, le quartier coloré au Cap, le canyon de la rivière Blyde du Drakensberg et le site de l'arrestation en 1962 de Nelson Mandela, immortalisé par une imposante sculpture en acier, à l'extérieur de Howick dans le KwaZulu-Natal.

« La campagne Live Again cristallise la promesse de la marque du pays d'inspirer de nouvelles façons, car les voyageurs profitent d'expériences de voyage uniques de loisirs, culturelles, d'affaires et d'événements qui redynamiseront le corps, l'esprit et l'esprit », selon Mzilikazi Themba Khumalo, PDG par intérim de SA Tourism.

South African Tourism| #VisitSouthAfrica #LiveAgain - YouTube

Come as you were, come as you are and leave as you'll never be again. #VisitSouthAfrica and #LiveAgain

La nouvelle campagne est un signal de rebond majeur d'une destination classée parmi les plus touchées en raison de la stigmatisation par l'Occident et les principaux pays émetteurs de l'Afrique du Sud comme source de variants du Covid, un scénario encore exacerbé par l'accès initial retardé de l'Afrique du Sud aux vaccins. Plus de 60% de la population est maintenant entièrement vaccinée (36,522 millions de personnes le 12 juin 2022), contre 1,876 million le 12 juin 2021 (3%).

Latest Vaccine Statistics - SA Corona Virus Online Portal

La campagne marketing intervient également alors que les pays font face à une pression accrue pour prendre position dans la guerre en Ukraine. L'Afrique du Sud se classe parmi les 35 pays qui se sont abstenus de la résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies condamnant la Russie.

Malgré les obstacles, à mesure que les restrictions de voyage s'assouplissent et que l'Afrique du Sud peut sembler beaucoup plus attrayante pour les jeunes globe-trotters internationaux que certaines destinations de l'Europe orientale en raison de la guerre de la Russie contre l'Ukraine ou d'autres soumis à des tensions économico-sociales comme le Sri Lanka tandis que beaucoup de destinations maintiennent leurs restrictions comme la Chine ou le Japon…

Les atouts sont indiscutables. L'Afrique du Sud est remarquablement multiforme en termes de terres, de faune, d'écologie et d'offres touristiques. Elle représente 4% du continent africain avec un littoral de quelque 3.300 km qui relie les océans Atlantique et Indien. Il y a 20.000 espèces de plantes sur neuf biomes qui représentent 10% de toutes les plantes trouvées sur Terre, et 70% des 9.600 espèces végétales du Cape Floral Kingdom ne se trouvent nulle part ailleurs. Certains des efforts de conservation transfrontaliers et des réserves de gibier sont parmi les plus efficaces pour protéger les animaux dans toute l'Afrique. Il y a les safaris dans la brousse que la plupart des gens ont à l'esprit quand ils pensent à l'Afrique. Mais le pays dispose également de rivages, de plages, de plateaux et de chaînes de montagnes. Le Cap est particulièrement cosmopolite et la région viticole de Franschhoek est remarquable.

Pour un touriste venant de Doha ou de Dubaï, ou des voyageurs nord-américains ou européens qui cherchent à vivre autant que possible avec des jours de vacances limités, la proposition de valeur ici est assez claire : les voyageurs peuvent facilement

découvrir une variété de territoires, d'environnements et de biodiversité avec un seul tampon sur le passeport et éviter d'avoir à parcourir les halls de certains des aéroports notoirement inefficaces du reste du continent. L'Afrique du Sud offre un bon rapport qualité-prix, et les voyageurs ont un large choix d'hébergements allant du plus grand luxe jusqu'aux B & B ou à l'auto-restauration.

Des hébergements de classe mondiale existe dans le pays comme les propriétés de Red Carnation Hotel Collection comme l'Oyster Box (Umhlanga Rocks), Twelve Apostles Hotel and Spa (Le Cap), Bushmans Kloof Wilderness Reserve & Wellness Retreat (Cederberg), mais aussi l'Ellerman House du Cap et des installations de premier plan dans la réserve de Sabi Sands et le parc national Kruger.

Le secteur de l'hôtellerie classée en Afrique du Sud est une combinaison de marques internationales et marques locales. L'Afrique du Sud comptait quelque 192 hôtels (en 2019) appartenant à des marques internationales (Accor SA, Marriott International Inc, Hilton Worldwide Holdings Inc, Radisson Hotels, Melia Hotels International SA, Rotana Hotels, InterContinental Hotels Group, etc.) qui opèrent actuellement dans le pays, nombre qui est très élevé pour l'Afrique. Ces hôtels comptent plus de 24.300 chambres. Il y a 18 hôtels en cours de construction ou en projet qui une fois terminés ce qui ajouteront plus de 2.500 chambres. 40% d'entre eux sont déjà en construction tandis que 60% sont à différents stades de projet (de la planification aux phases de pré-construction). En avril 2018, Accor SA racheté 50% de la chaîne sud-africaine Mantis. Cette joint-venture avec un petit groupe spécialisé dans le luxe et l'écotourisme a pour ambition de combler le retard d'AccorHotels en Afrique.
Fondée en 2000, Mantis compte une trentaine d'établissements en Afrique du Sud et une cinquantaine dans le reste du monde. Accor récupère ainsi un partenaire local, fin connaisseuse de l'Afrique du Sud et de ses défis, pour pouvoir y développer ses marques. La concurrence est rude entre les grands groupes hôteliers. Accor doit rivaliser notamment avec Marriott qui a racheté en 2014 la plus grande chaîne d'hôtels sud-africaine, Protea qui totalise près de 100 hôtels dans 9 pays dont outre l'Afrique du Sud, la Namibie, la Tanzanie, la Zambie, le Malawi, l'Ouganda, le Nigeria, le Ghana et l'Algérie.

Le nombre total de chambres d'hôtel disponibles en Afrique du Sud était de 69.600 en 2020. C'est en 2024 que la capacité d'hébergement dans le pays a été la plus élevée avec 71.300 chambres. Dans l'ensemble, le nombre de chambres dans les hôtels et établissements similaires a suivi une tendance à la hausse depuis vingt ans (52.819 chambres en 2000).

En raison de la pandémie de coronavirus (COVID-19), le taux d'occupation dans le pays a considérablement diminué en 2020 et 2021.

Unforgettable moments in South Africa with Red Carnation Hotels
• South Africa: available hotel rooms | Statista Statistics about Travel, Tourism & Hospitality in South Africa | Statista
South African Tourism strategic research and reports (GL)

Une des solutions pour relancer le tourisme, consiste à mettre en place un système de visas nomades numériques. Il s'agit d'autorisations de voyage pour des travailleurs en déplacement, leur permettant de rester dans un pays pour une longue durée (généralement entre 90 jours et un an).

Le président sud-africain Cyril Ramaphosa appuie l'initiative de visa nomade numérique, estimant que cela contribue à la croissance économique. Les conditions d'octroi de ces visas sont encore à l'étude. Il s'agit notamment de déterminer quelles seront les exigences de salaire minimum pour les touristes demandant le visa, ainsi que les règles concernant l'assurance maladie, l'attestation de travail ou encore l'hébergement. En cas de finalisation du projet, l'Afrique du Sud deviendrait le premier pays d'Afrique continentale à proposer aux visiteurs un visa à distance de longue durée, comme le font plusieurs États insulaires autour du continent : Maurice, Seychelles, Cap-Vert.

Si cette initiative devrait booster le tourisme sud-africain, le secteur reste confronté à deux défis majeurs qui freinent l'essor touristique : l'insécurité et la pénurie de compétences.

La criminalité affecte aussi bien les touristes nationaux que les visiteurs étrangers. Au cours des trois derniers mois de 2021, le nombre d'homicide a augmenté de 8,9% et celui des braquages de voitures de 13,8%. L'autre grand écueil est le manque relatif de main d'œuvre qualifiée. C'était déjà le cas avant la pandémie. C'est encore plus vrai aujourd'hui, alors que le secteur veut se relancer.

Libérer le potentiel touristique de l'Afrique du Sud nécessite un gouvernement plus réactif. L'indice de développement des voyages et du tourisme, qui est mis à jour par le Forum économique mondial tous les deux ans, repère et mesure « l'ensemble des facteurs et des politiques qui permettent le développement durable et résilient du secteur du tourisme » dans 117 pays, y compris l'Afrique du Sud.

L'enquête de 2021 a été publiée le 23 mai 2022. Elle met en évidence le large éventail de facteurs qui contribuent à la capacité d'un pays à développer son secteur touristique.

Selon le rapport 2021 sur le développement des voyages et du tourisme, outre les États-Unis (qui se classaient au 2^{e} rang du classement mondial du développement du tourisme), les 10 premiers pays les mieux notés sont les économies à revenu élevé des régions Europe (Espagne 3^{e}, France 4^{e}, Suisse 6^{e}, Royaume-Uni 8^{e} et Italie 10^{e}) ou Asie-Pacifique. Le Japon arrive en tête du classement, l'Australie et Singapour arrivant respectivement en 7^{e} et 9^{e} position.

L'Afrique du Sud a été classée 68^{e} en 2021, rang inchangé par rapport au classement de 2019. Son score est inférieur à la moyenne mondiale et similaire au score attribué au Kazakhstan, au Monténégro, à la République dominicaine et à la Serbie.

Tout d'abord, l'Afrique du Sud obtient de bons résultats dans la catégorie liée aux moteurs de la demande du tourisme, en particulier les ressources naturelles (parcs nationaux et réserves naturelles, paysages, richesse de la faune, etc.), dans laquelle elle se classe au 13^{e} rang mondial; les ressources non liées aux loisirs (facteurs qui motivent les voyages non liés aux loisirs, y compris les voyages médicaux, se classent au 21^{e} rang); et les ressources culturelles (allant des sites archéologiques aux installations de divertissement, classées au 26^{e} rang).

Deuxièmement, dans des domaines clés, le score touristique de l'Afrique du Sud est très bas comme en témoigne son classement mondial à la 112e place en matière de sûreté et de sécurité. Un autre point faible est l'infrastructure ferroviaire et portuaire de passagers (classée 73e).

L'amélioration des infrastructures de transport de l'Afrique du Sud et la réduction de la criminalité profiteraient à un large éventail d'industries s'étendant bien au-delà du secteur du tourisme. Ceci, à son tour, renforcerait la confiance des consommateurs et des entreprises, encouragerait l'investissement fixe du secteur privé et créerait des emplois, stimulant ainsi la collecte des recettes fiscales du gouvernement et la popularité globale. Pourtant, le gouvernement semble se contenter de souligner ses intentions politiques, plutôt que de mettre en œuvre des réformes clés.

Troisièmement, l'Afrique du Sud se classe au 43e rang mondial en termes de compétitivité des prix de son secteur touristique. Il est connu, à l'échelle internationale, comme une destination de voyage relativement peu coûteuse, bien que le marché puisse accueillir à la fois le voyageur soucieux de son budget, ainsi que les touristes à la recherche d'une expérience plus luxueuse.

Quatrièmement, en examinant l'évaluation détaillée par le Forum Economique Mondial des secteurs du voyage et du tourisme de l'Afrique du Sud, le pays est mal noté de façon étonnante dans quelques domaines clés. Il s'agit notamment de la note de 109/117 en matière de durabilité environnementale, qui comprend des facteurs tels que la protection des ressources naturelles et l'exposition à des événements météorologiques.

Bien que l'Afrique du Sud soit en retard dans certains domaines, ce classement semble très dur et immérité selon les autorités sud-africaines. La place de 71e sur 117 dans l'infrastructure des services touristiques, qui comprend la disponibilité de l'hébergement touristique, de la location de voitures, des installations de villégiature et de loisirs et des guichets automatiques est également inattendue sachant que le pays est le mieux équipé de l'Afrique subsaharienne si on ne prend pas en compte des États insulaires de faibles étendue et population comme Maurice (rag global 62/117).

Classement de l'Afrique subsaharienne							
Maurice	62	Cap-Vert	82	Benin	103	Lesotho	111
Afrique du Sud	68	Namibie	88	Sénégal	105	Cameroun	112
Botswana	76	Rwanda	89	Côte-d'Ivoire	107	Angola	113
Kenya	78	Zambie	98	Malawi	109	Sierra Leone	114
Tanzanie	81	Ghana	101	Nigéria	110	Mali	115

Note : Les pays ne figurant pas dans le tableau n'ont pas été évalués sauf le Tchad (117e). Le nombre de pays évalués en 2019 était de 140 dont 38 pays africains.

Cinquièmement, le rapport du Forum Economique Mondial souligne la corrélation entre le développement du secteur du tourisme et un très large éventail de paramètres sociaux, économiques et politiques.

Par exemple, la fiabilité des services de police est beaucoup plus importante pour le développement du tourisme que le coût des hôtels. L'exploration de ces relations peut aider à identifier les domaines les plus importants pour le développement.

Dans l'ensemble, le secteur du tourisme de l'Afrique du Sud est en train de se remettre de l'impact des restrictions liées à la COVID-19. Les vols intérieurs ont considérablement augmenté par rapport à 2020, et sur certaines liaisons (selon la compagnie aérienne), l'activité est revenue à environ 70% des volumes d'avant COVID. Bien que les voyages internationaux à l'étranger aient également augmenté de manière significative, ils continuent d'être à la traîne.

L'industrie du tourisme de l'Afrique du Sud représente une opportunité de croissance majeure, le secteur a la capacité d'ajouter des emplois importants, compte tenu de son niveau élevé d'intensité de main-d'œuvre dans un pays qui, on le rappelle, affiche un taux de chômage très élevé.

Les cinq domaines les plus évidents nécessitant davantage un ensemble de réformes politiques réactives et innovantes sont l'approvisionnement en électricité, les infrastructures de transport (y compris les transports publics), les mesures de lutte contre la criminalité et la violence, la fourniture d'eau et d'assainissement, ainsi que l'éducation et la formation professionnelle.

L'Afrique subsaharienne a connu la plus grande amélioration de ses performances depuis 2019, avec 17 des 21 pays couverts par l'indice augmentant leurs scores TTDI. Néanmoins, la région est toujours à la traîne par rapport à d'autres régions, ce qui sape son grand potentiel en tant qu'économie des voyages et du tourisme. Les atouts touristiques de l'Afrique résident dans plusieurs facteurs, notamment sa compétitivité des prix et son potentiel pour le tourisme de nature. Cependant, plusieurs obstacles minent le secteur des voyages et du tourisme. Le soutien des gouvernements au secteur pourrait être amélioré grâce à une meilleure collecte de données et à une meilleure commercialisation. En particulier, le tourisme de nature peut être renforcé par une promotion en ligne de meilleure qualité et une attention accrue portée à la durabilité environnementale. En outre, les déplacements à destination et à l'intérieur de la région sont entravés par des infrastructures sous-développées et une ouverture internationale limitée. Les visiteurs peuvent également être préoccupés par les mauvaises conditions de santé, d'hygiène, de sûreté et de sécurité de la région, en moyenne. Enfin, les marchés défavorables des entreprises, des ressources humaines et du travail, ainsi que les conditions socioéconomiques rendent les opérations de l'industrie des voyages et du tourisme moins viables.

Néanmoins, selon le rapport du Forum Economique Mondial, de nombreux pays de la région s'efforcent de combler ces lacunes. Par exemple, les infrastructures de transport en dur continuent de s'améliorer aussi bien les routes, les chemins de fer que les aéroports. En outre, le marché du voyage de la région bénéficiera de l'amélioration de l'ouverture internationale, qui est renforcée par l'intensification des efforts d'intégration commerciale intrarégionale tels que la Zone de libre-échange continentale africaine.

L'Afrique a également connu l'amélioration la plus rapide de l'indice en matière de préparation aux TIC, ce qui facilite la fourniture de services touristiques numériques.

Maurice (62e) se classe au premier rang de la sub-région.

Cependant, l'Afrique du Sud (68e) est la plus grande puissance touristique de l'Afrique subsaharienne. Les deux pays qui ont connu une amélioration de leur classement sont le Bénin (de la 106e à la 103e place) et la Tanzanie (du 86e au 81e rang).

D'après le rapport du Forum Économique Mondial sur l'industrie du voyage et du tourisme 2021

KEVIN LINGS: Unlocking SA's tourism potential requires a more responsive government (businesslive.co.za)

1. About the Travel & Tourism Development Index - Travel & Tourism Development Index 2021: Rebuilding for a Sustainable and Resilient Future | Forum Économique Mondial (weforum.org)
2. At a glance: Travel & Tourism Development Index 2021 overall rankings - Travel & Tourism Development Index 2021: Rebuilding for a Sustainable and Resilient Future | Forum Économique Mondial (weforum.org)
3. Global context - Travel & Tourism Development Index 2021: Rebuilding for a Sustainable and Resilient Future | Forum Économique Mondial (weforum.org)
4. Key findings - Travel & Tourism Development Index 2021: Rebuilding for a Sustainable and Resilient Future | Forum Économique Mondial (weforum.org)
5. Regional results - Travel & Tourism Development Index 2021: Rebuilding for a Sustainable and Resilient Future | Forum Économique Mondial (weforum.org)

Technical notes and methodology - Travel & Tourism Development Index 2021: Rebuilding for a Sustainable and Resilient Future | Forum Économique Mondial (weforum.org)

WEF_TTDI_2021_Press_Release_fr.pdf (weforum.org)

✅ Annexe : Les parcs naturels d'Afrique australe : d'autres territoires de conflits

Publié le 09/03/2006
Auteur(s) : Sylvain Guyot, agrégé de Géographie, ATER - Université Pierre Mendès France, Grenoble

« Les parcs naturels africains sont synonymes de conflits environnementaux et territoriaux entre Blancs et Noirs. En effet, ils sont représentatifs du passé colonial où "préserver" la nature signifiait la "réserver" à une élite blanche en quête de dépaysement. Pourtant tout est fait aujourd'hui pour en faire des espaces de consensus, véritables enclaves de "nature", mondialisées, pacifiées et aménagées dans un continent réputé pour ses problèmes et ses conflits. »

Les parcs naturels d'Afrique australe : d'autres territoires de conflits — Géoconfluences (ens-lyon.fr)

✅ Annexe : Culinary mapping and tourism development in South Africa's Karoo region

Août 2016 INGRID BOOYSEN

Explanation of the proposed circular culinary route itinerary | Download Scientific Diagram (researchgate.net)

✅ Annexe : Eating and Drinking in Southern Africa

Décembre 2020 GERRIE DU RAND, HENNIE FISHER

(PDF) Eating and Drinking in Southern Africa (researchgate.net)

✅ F1 : un Grand Prix en Afrique du Sud la saison prochaine ?

AFP Lundi 13 juin 2022

L'Afrique du Sud, absente du calendrier de Formule 1 depuis près de 30 ans, pourrait y revenir dès la saison prochaine, ont indiqué lundi des sources du milieu de la F1. L'Italien Stefano Domenicali, le PDG de Formula One, la société qui gère la catégorie reine du sport auto, est arrivé dans la journée dans le pays pour rencontrer des responsables du circuit de Kyalami, au nord de Johannesbourg, où se tiendrait la course. Pour l'heure, rien n'est signé. Le circuit a accueilli des GP de Formule 1 de 1967 à 1985, avant de disparaître du championnat du monde pour cause de boycott contre le régime raciste de l'apartheid. Deux courses y ont été organisées en 1992 et 1993 dans la foulée de la libération de Nelson Mandela, mais une faillite du promoteur a mis un terme à l'aventure sud-africaine de la F1. L'Autrichien Niki Lauda a gagné trois fois à Kyalami, et le Français Alain Prost deux fois, dont la dernière course en 1993. Depuis, plus aucun GP de F1 n'a été disputé sur le continent africain.
Plus tôt cette saison, le promoteur du championnat Formula One a déjà annoncé l'arrivée d'un nouveau Grand Prix en 2023, à Las Vegas (Etats-Unis). À l'inverse, plusieurs des courses programmées cette saison ne sont pas encore assurées de figurer au calendrier l'année prochaine, notamment le GP de France ou celui de Belgique. Pour l'heure, Formula

One envisage un nombre record de 24 courses la saison prochaine, sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire liée au Covid-19 en Chine, où une course est prévue. Les « Accords Concorde », qui régissent la gouvernance et la répartition des revenus de la F1, limitent à 24 le nombre de grands prix sur une saison.

✅ Le Train bleu

Le *Blue Train* parcourt environ 1.600 kilomètres entre Pretoria et Le Cap. C'est l'un des voyages en train les plus luxueux au monde. Il dispose d'un service de majordome, de deux voitures-salons (fumeurs et non-fumeurs), d'une voiture d'observation et de voitures avec des baies vitrées teintées d'or, dans des compartiments insonorisés et entièrement recouverts de moquette, chacun doté de sa propre salle de bains (dont beaucoup sont équipées d'une baignoire pleine grandeur). Le service est promu comme un *« magnifique hôtel cinq étoiles en mouvement »* par ses opérateurs, qui notent que les rois et les présidents ont fait le voyage. Les origines du train bleu remontent à 1923, lorsque l'Union Express a commencé la desserte entre Johannesburg et Le Cap, il a été nommé Union Limited dans le sens inverse. L'Union Express a introduit des caractéristiques de luxe telles qu'un salon de restauration en 1933 et des voitures climatisées de Metro-Cammell en 1939. Le service est interrompu de 1942 à 1946. Avec le retour du train, son surnom « train bleu », une référence aux wagons en acier peints en bleu introduits en 1937, est officiellement adopté comme nouveau nom. L'exploitation nécessite deux trains bleus en service : l'un opère dans la direction nord et l'autre dans la direction sud, permettant des départs quotidiens des deux extrémités de l'itinéraire. Les trains circulent à une vitesse moyenne de 60 kilomètres à l'heure.

The Blue Train | A window to the soul of Africa

Afrique du Sud : le mythique Train Bleu reprend du service
Publié le 08/01/2022

Afrique du Sud : le mythique Train Bleu reprend du service (francetvinfo.fr)

✅ Le Shongololo Express

« Le Shongololo Express offre une expérience de visite spéciale pour les visiteurs en Afrique australe. Les voyages de 12 à 15 jours traversent l'Afrique du Sud, l'eSwatini, la Namibie, le Zimbabwe et le Mozambique avec une variété d'excursions hors train. Pouvant accueillir 72 personnes dans deux catégories de cabines confortables avec salle de bains privative avec lits doubles ou lits jumeaux, les voitures classiques lambrissées rappellent une époque plus simple et plus élégante englobant le romantisme de l'exploration africaine. » Créé en 1995, le Shongololo Express propose trois itinéraires différents d'une durée de 12 à 15 jours.

African Trilogy - Shongololo Express 15 jours

Southern Cross - Shongololo Express 12 jours / 2.500 km

Dune Express - Shongololo Express 12 jours / 3.800 km

Shongololo Express est basé à la gare de Rovos à Pretoria et est exploité par Rovos Rail Tours.
Pour en savoir plus sur Rovos Rail : The Most Luxurious Train in the World - Rovos Rail

St James Guesthouses Cape Town Travel Guide | Activities in the Mother City
Shongololo Express | Kuoni

✅ Une grande destination de surf

L'Afrique du Sud présente de grandes différences entre les côtes ouest, sud et est en matière de température de la mer et de conditions météorologiques.

Côte du Kwazulu-Natal

L'eau tempérée est à une température moyenne de 26° C grâce au courant chaud du Mozambique. Pendant les mois d'hiver (mai - août), le refroidissement généré par le vent peut faire baisser la température de l'eau qui ne descend généralement pas en dessous de 20° C. Les spots les plus connus sont Durban, Ballito et Richards Bay.

Côte sauvage (Wild Coast)

La partie nord de la côte sauvage peut encore obtenir de l'eau très chaude à environ 22° C. Plus au sud, elle peut tomber à environ 18° C. Coffee Bay accueille des surfeurs itinérants depuis des décennies et à seulement 3 heures de route « Bazz Bas » de Durban. Les vagues sont remarquablement constantes et surfables 300 jours par an. L'un des sites les plus connus le long de la côte sauvage est Hole-In-The-Wall à environ 30 minutes de route au sud de Coffee Bay. À l'occasion, il y a des vagues qui traversent l'arche rocheuses et une plage isolée et préservée. East London (Nahoon Beach, Eastern Beach) possède certaines des vagues les plus constantes de tout le pays. Plus haut sur la côte se trouve Port Alfred, pittoresque petite ville de vacances et port de pêche. East Beach est le spot de surf le plus populaire.

Cap-Oriental

La température de l'océan se situe en moyenne autour de 18° C, parfois plus lorsque courant du Mozambique frôle la côte. L'eau peut atteindre des valeurs plus basses - 15° C - pendant les mois d'hiver (mai - août) dans des endroits comme Jeffreys Bay ou Cape St. Francis, mais pas souvent. St. Francis Bay a été promu dans le film de surf culte *The Endless Summer* de 1966. Port Elizabeth est l'autre spot important.

Cap-Sud

La pratique du surf le long des côtes est très similaire au Cap-Oriental ; elle nécessite une combinaison complète toute l'année. En hiver, l'eau 15° C voire moins. La température moyenne de l'eau est de 17°C pendant la majeure partie de l'année. Plettenberg Bay et Vic Bay sont deux des spots les plus fréquentés.

Cap-Occidental et ville du Cap

Le côté de l'océan Indien du Cap-Occidental peut devenir atteindre des maximums de 16° C à 18° C. Muizenberg considéré comme le principal spot de surf du Cap abrite actuellement une communauté, centrée sur le populaire « Surfer's Corner ».

Agatha Christie, auteure et dramaturge, a écrit que son mari et elle avaient été initiés au surf au Cap, expérience qu'elle relata dans un roman, publié deux ans plus tard en 1924, *The Man in the Brown Suit (en français L'homme au complet marron)* « Surfer semble parfaitement facile. Ce n'est pas le cas. Je n'en dis pas plus. »

How Agatha Christie Helped Popularize Surfing—Yes, Surfing ‹ CrimeReads

Le livre présente des parallèles avec les incidents et les contextes d'un voyage de travail autour du monde effectué par Agatha Christie avec son premier mari Archie Christie et dirigé par son ancien professeur du Clifton College, le major E A Belcher, pour promouvoir l'exposition de l'Empire britannique de 1924.

Les célèbres cabines de plage colorées de Muizenberg sont régulièrement utilisées pour promouvoir la destination et plus largement la province.

Cependant, le côté atlantique peut devenir très froid par endroits avec une eau à 12° C à Elands Bay située à environ 220 kilomètres (deux heures et demie de route) au nord du Cap. C'est un spot de surf de classe mondiale également connu pour ses grottes ornées de peintures rupestres. Cette partie de la côte convient à la planche à voile et au kite surf, surtout lorsque souffle le vent dominant de l'est « Cape Doctor ».

La pratique du surf a débuté à Durban ou à Muizenberg selon les sources dans les années 1940. En 1965, la South African Surfing Association a été créée. Mais l'Afrique du Sud sera bannie de la plupart des compétitions internationales de surf en raison de l'apartheid.

Ces dernières années, les associations de surf ont essayé d'encourager davantage de Sud-Africains noirs à se lancer dans le surf.

Surf Holidays South Africa | Surfing Camps, Resorts & Spots